Sauvegardons nos oiseaux en commun

Vision tri-nationale de Partenaires d'envol pour la conservation des oiseaux terrestres

Collaborateurs

Chefs du projet
Judith A. Kennedy, (Canada), Environnement Canada
Humberto Berlanga, (Mexique), Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad [CONABIO]
Terrell D. Rich, (Etats-Unis), United States Fish and Wildlife Service

Rédacteurs en chef
Ashley A. Dayer, Cornell Lab of Ornithology
Kenneth V. Rosenberg, Cornell Lab of Ornithology

Analystes en chef
Peter J. Blancher, Environnement Canada
Arvind O. Panjabi, Rocky Mountain Bird Observatory
Vicente Rodriguez Contreras, CONABIO
Kenneth V. Rosenberg, Cornell Lab of Ornithology
Gregory S. Butcher, National Audubon Society

Analyses spatiales et cartes
Andrew R. Couturier, Études d'Oiseaux Canada

Auteurs
Maria del Coro Arizmendi, Universidad Nacional Autónoma de México
Carol J. Beardmore, Sonoran Joint Venture, United States Fish and Wildlife Service
Humberto Berlanga, CONABIO
Peter J. Blancher, Environnement Canada
Gregory S. Butcher, National Audubon Society
Andrew R. Couturier, Études d'Oiseaux Canada
Ashley A. Dayer, Cornell Lab of Ornithology
Dean W. Demarest, United States Fish and Wildlife Service
Wendy E. Easton, Environnement Canada
Mary Gustafson, Rio Grande Joint Venture, American Bird Conservancy
Eduardo E. Iñigo-Elias, Cornell Lab of Ornithology
Judith A. Kennedy, Environnement Canada
Elizabeth A. Krebs, Environnement Canada
Arvind O. Panjabi, Rocky Mountain Bird Observatory
Terrell D. Rich, United States Fish and Wildlife Service
Vicente Rodriguez Contreras, CONABIO
Kenneth V. Rosenberg, Cornell Lab of Ornithology
Janet M. Ruth, United States Geological Survey
Eduardo Santana Castellon, Universidad de Guadalajara
Rosa Ma. Vidal, ProNatura Sur
Tom Will, United States Fish and Wildlife Service

Concepteurs
Susan Steiner Spear, Cornell Lab of Ornithology
Joanne Uy Avila, Cornell Lab of Ornithology

Citation recommandée

H. Berlanga, J. A. Kennedy, T. D. Rich, M. C. Arizmendi, C. J. Beardmore, P. J. Blancher, G. S. Butcher, A. R. Couturier, A. A. Dayer, D. W. Demarest, W. E. Easton, M. Gustafson, E. Iñigo-Elias, E. A. Krebs, A. O. Panjabi, V. Rodriguez Contreras, K. V. Rosenberg, J. M. Ruth, E. Santana Castellón, R. Ma. Vidal, et T. Will. 2010. Sauvegardons nos oiseaux en commun : Vision tri-nationale de Partenaires d'envol pour la conservation des oiseaux terrestres, Cornell Lab of Ornithology : Ithaca, N.Y.

www.sosoiseaux.org

Table des matières

Avant-propos 1
Aperçu 2–3
Un continent d'oiseaux 4–5
Un continent d'individus liés aux oiseaux 6–7
Évaluer les priorités tri-nationales en matière de conservation 8–9
Perte de la diversité aviaire 10–15
Perte de l'abondance des oiseaux 16–17
Oiseaux en commun, responsabilité commune 18–21
Un appel à l'action tri-nationale 23-35
Annexes 36–48
Remerciements iii

James Livaudais

Le minuscule Colibri roux (page couverture et susmentionné) fait le lien deux fois par année entre quelques-uns des environnements extrêmes du Canada, du Mexique et des États-Unis. Il survole des prairies alpines, des forêts et des déserts entre l'Alaska et le Mexique au cours de sa migration de 8 000 km – le voyage le plus long des oiseaux de sa taille. Il est un pollinisateur continental important, car il se déplace de fleur en fleur durant sa migration et transporte du pollen sur des distances énormes, aidant ainsi les espèces de plantes locales en favorisant le mélange génétique. Bien qu'elle soit encore importante, la population de Colibris roux décline rapidement.

Page couverture : Colibri roux par Glen Tepke (pbase.com/gtepke)

Greg Lavatay

La paruline flamboyante qui se trouve dans le logo de Partenaires d'envol ci après représente les liens internationaux décrits par les oiseaux terrestres migrateurs et présentés dans ce rapport.

Avant-propos

LES OISEAUX TERRESTRES constituent le groupe d'oiseaux le plus abondant et diversifié d'Amérique du Nord. On y trouve quelque 900 espèces réparties dans tous les habitats terrestres importants. Les oiseaux sont des indicateurs de la santé de l'environnement; leurs populations suivent les changements de l'habitat, l'eau, les maladies et le climat. Ils fournissent des services écologiques irremplaçables, comme la lutte contre les organismes nuisibles, la dissémination des graines et la pollinisation. En outre, l'ornithologie permet de générer des milliards de dollars pour les économies nationales. Or, nous risquons de perdre cette diversité spectaculaire et irremplaçable : les populations d'oiseaux terrestres connaissent des déclins importants, elles sont sérieusement menacées et confrontées à des habitats plus restreints partout sur le continent en raison de la croissance démographique, de l'augmentation de la consommation des ressources, et des changements climatiques.

L'initiative *Sauvegardons nos oiseaux en commun* présente pour la première fois une évaluation exhaustive de la conservation des oiseaux terrestres au Canada, au Mexique et aux États-Unis. Cette nouvelle vision tri-nationale englobe la gamme complète des nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs et met en relief les liens vitaux entre les espèces migratrices et les espèces résidentes très menacées du Mexique. Elle présente une série de mesures continentales nécessaires pour maintenir la diversité et l'abondance des oiseaux terrestres, dont la protection est notre responsabilité conjointe.

Cette collaboration de Partenaires d'envol est la prochaine étape visant à réunir les pays de l'hémisphère occidental pour aider les espèces en péril et faire en sorte que les oiseaux communs restent communs grâce à des partenariats volontaires; c'est notre mission depuis 1990. *Sauvegardons nos oiseaux en commun* repose sur le *Plan nord-américain de conservation des oiseaux terrestres* de 2008, qui présentait des priorités fondées sur des données scientifiques pour la conservation de 448 espèces d'oiseaux terrestres au Canada et aux États-Unis.

Nos trois pays ont formulé leur engagement pour la conservation concertée grâce à de nombreux traités, accords et programmes internationaux, dont la création de l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN) il y a dix ans. Le partenariat de l'ICOAN reconnaît qu'une conservation efficace nécessite des efforts concertés dans chaque pays, de même qu'une stratégie tri-nationale pour résoudre les problèmes durant le cycle biologique complet des oiseaux de nos trois pays.

Aujourd'hui plus que jamais, il est urgent que les populations du Canada, du Mexique et des États-Unis unissent leurs efforts pour faire en sorte que les oiseaux communs restent communs, prévenir l'extinction de nos espèces d'oiseaux les plus menacées, et préserver la diversité et l'abondance de l'avifaune en Amérique du Nord et dans tout l'hémisphère, et ce, dans une perspective à très long terme. *Sauvegardons nos oiseaux en commun* nous montre la voie à suivre.

Signé et approuvé par

Canada : Cynthia Wright, Présidente de l'ICOAN Canada

Mexique : Dr. José Sarukhán Kermez, Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad (CONABIO) y Comité Mexicano de la Iniciativa para la Conservación de las Aves en América del Norte (ICAAN-NABCI)

États-Unis : Paul Schmidt, Président de Partners in Flight Council et John Hoskins, Président de NABCI United States

Vision tri-nationale de Partenaires d'envol : Aperçu

Les oiseaux terrestres dépendent des habitats terrestres durant tout leur cycle biologique. Les oiseaux terrestres du Canada, du Mexique et des États-Unis comptent 58 familles taxinomiques (voir l'annexe A); 17 sont des familles principalement néotropicales dont l'aire de répartition au nord se termine au Mexique. De gauche à droite : Conure à front brun, Paruline à ailes dorées, Dindon ocellé , Geai panaché, Motmot nain, Harpie féroce.

Un continent d'oiseaux et de personnes

Le Canada, le Mexique et les États-Unis continentaux abritent 882 espèces d'oiseaux terrestres indigènes, dont plus du tiers dépend essentiellement d'habitats dans plus d'un pays. Notre avifaune abondante et variée enrichit les cultures des trois pays, procure des services écologiques irremplaçables qui profitent à nos économies et servent de baromètre pour les changements qui se produisent dans notre environnement. Nous sommes actuellement confrontés à une perte sans précédent des populations d'oiseaux et une menace d'extinction imminente de nombreuses espèces. La conservation des oiseaux nord-américains dont la responsabilité est conjointe aux trois pays nécessitera une vision continentale et ultimement hémisphérique, ainsi qu'un engagement envers une coopération internationale.

Perte de la diversité aviaire

La première évaluation tri-nationale de Partenaires d'envol a permis d'identifier 148 espèces d'oiseaux nécessitant une attention immédiate aux fins de conservation, compte tenu de leurs populations très menacées et en déclin. Les espèces les plus menacées comprennent:

- 44 espèces ayant une répartition très restreinte, principalement au Mexique, qui courent un grand risque d'extinction;
- 80 résidents tropicaux dépendant des forêts à feuilles caduques ou persistantes et des forêts montagnardes au Mexique;
- 24 espèces qui nichent dans les forêts des zones tempérées, les prairies et les terres arides.

Des mesures sont requises dans chaque pays, mais les besoins les plus urgents se situent au Mexique, où les forêts tropicales essentielles pour beaucoup d'espèces d'oiseaux terrestres très préoccupantes sont menacées par le défrichement pour l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière et le développement urbain. Un grand nombre d'espèces sont également menacées par la chasse ou le piégeage pour le commerce des oiseaux de compagnie. L'étalement urbain, l'agriculture et le pâturage intensifs, de même que le développement énergétique menacent les espèces très préoccupantes dans les forêts tempérées, les prairies et les terres arides.

Diminution de l'abondance des oiseaux

Des déclins marqués chez 42 espèces d'oiseaux communs au cours des 40 dernières années ont entraîné la perte de 800 millions d'oiseaux dans pratiquement tous les habitats terrestres, et des effets conséquents sur les services écologiques. La majorité des oiseaux qui présentent un déclin marqué se reproduisent dans le nord des États-Unis et dans le sud du Canada; en hiver, ces espèces se concentrent dans le sud des États-Unis et au Mexique. Étant donné que nous ne disposons d'aucune donnée à long terme pour faire une évaluation exhaustive de nombreux oiseaux habitant les forêts tropicales et boréales ainsi que la toundra arctique, le déclin massif des espèces est probablement plus considérable. Les oiseaux dont la population affiche un déclin sont confrontés à plusieurs types de menaces, sur leur territoire de reproduction, provenant des politiques et pratiques d'utilisation des terres pour l'agriculture, le pâturage, l'urbanisation, le développement énergétique et l'exploitation forestière. Les espèces migratrices sont également très menacées dans leurs aires d'hivernage par la perte des prairies au nord du Mexique et des forêts tropicales au sud de ce pays.

Oiseaux en commun, responsabilité partagées

Plus de 200 espèces dont 83 % des oiseaux terrestres individuels dépendent d'habitats situés dans les trois pays. Les forêts tropicales du Mexique constituent un habitat essentiel en dehors des périodes de reproduction pour près de 60 espèces migratrices communes. Ces mêmes forêts procurent des habitats à l'année à 70 % des espèces jugées très préoccupantes à l'échelle des trois pays. Les oiseaux migrateurs dépendent d'habitats de très bonne qualité pour voyager en sécurité et faire des escales pour reprendre des forces entre deux régions éloignées de nidification et d'hivernage. Les liens évidents entre les oiseaux et les habitats nous incitent à établir une collaboration internationale pour renforcer les partenariats et créer de nouveaux mécanismes de conservation pour les oiseaux migrateurs et les résidents.

Un appel à l'action tri-nationale

Il est encore possible de réaliser nos objectifs qui consistent à protéger, rétablir et augmenter les populations et les habitats des oiseaux d'Amérique du Nord, mais la conjoncture favorable dont nous disposons se referme rapidement. Nous recommandons six actions principales :

1. Protéger et rétablir les espèces en péril

Un solide réseau de zones protégées, surtout dans les forêts tropicales et les forêts de pins et de chênes du Mexique, est nécessaire pour soutenir les populations d'oiseaux terrestres très préoccupantes à l'échelle tri-nationale. La mise en application intégrale des lois nationales sur les espèces en péril doit prévoir un habitat essentiel suffisant pour le rétablissement des espèces désignées.

2. Conserver les habitats et les fonctions des écosystèmes

Des modifications relativement modestes aux politiques peuvent entraîner des avantages cumulatifs considérables pour les oiseaux dans de nombreux habitats. L'agriculture, l'exploitation forestière et la planification urbaine peuvent protéger les zones centrales d'habitat dans les paysages exploités. De nouvelles mesures incitatives pour les collectivités et les entreprises sont essentielles pour soutenir la transition vers des économies durables.

3. Réduire la mortalité des oiseaux

En offrant d'autres modes de subsistance, on peut réduire la chasse et le piégeage non durables pour le commerce des oiseaux de compagnie. De même, des mesures simples peuvent permettre de réduire efficacement d'autres sources de mortalité, comme les collisions contre les fenêtres et les structures élevées, l'empoisonnement aux pesticides et la prédation par les chats domestiques.

4. Élargir notre base de connaissances en matière de conservation

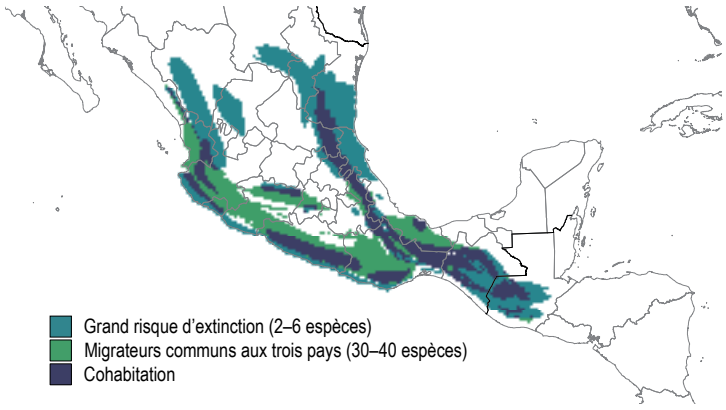
Pour élaborer des programmes de conservation efficaces, il est nécessaire de bien comprendre les patrons de répartition, la connectivité saisonnière entre les lieux, les facteurs limitant la survie et la productivité des oiseaux durant l'année, et les dimensions humaines de la conservation des oiseaux. Nous devons également mieux comprendre la réaction des populations d'oiseaux aux pratiques de gestion et les effets cumulatifs de la mortalité due aux activités humaines.

5. Mobiliser les gens pour conserver les populations d'oiseaux

Il faudra que la société soit plus mobilisée pour conserver les habitats et mettre fin aux déclins des populations aviaires. Les programmes et les produits conjoints permettent d'accroître la contribution citoyenne des amateurs d'oiseaux et à promouvoir les gains économiques dont bénéficient les individus qui tirent leur subsistance de la présence des oiseaux ou de leurs habitats.

6. Accroître la force des partenariats internationaux

Les alliances régionales, les plans conjoints internationaux et les partenariats communautaires constituent des modèles de réussite en matière de communication, de collaboration internationale et de recherche de nouveau financement pour la conservation des espèces en commun. De nouveaux mécanismes de mobilisation des entreprises, de l'industrie et des secteurs non gouvernementaux seront nécessaires pour trouver des solutions de conservation économiquement viables.



Les aires d'hivernage des migrateurs en commun présentent un chevauchement géographique marqué avec les aires de répartition des espèces courant un grand risque d'extinction. Plus de 100 espèces des migrateurs substantiellement en commun entre nos trois pays dépendent des mêmes forêts tropicales et forêts de pins et de chênes qui appuient les résidents tropicaux très menacés.

Photos, page en regard, de gauche à droite : René Valdéz, Gerry Dewaghe (2), Eduardo E. Iñigo-Elias, Gerry Dewaghe, Kenneth V. Rosenberg.
Photos, cette page, de gauche à droite : France Dewaghe, Brian Sullivan (2), David Cree, Fulvio Eccardi

Conserver les migrateurs et les résidents tropicaux

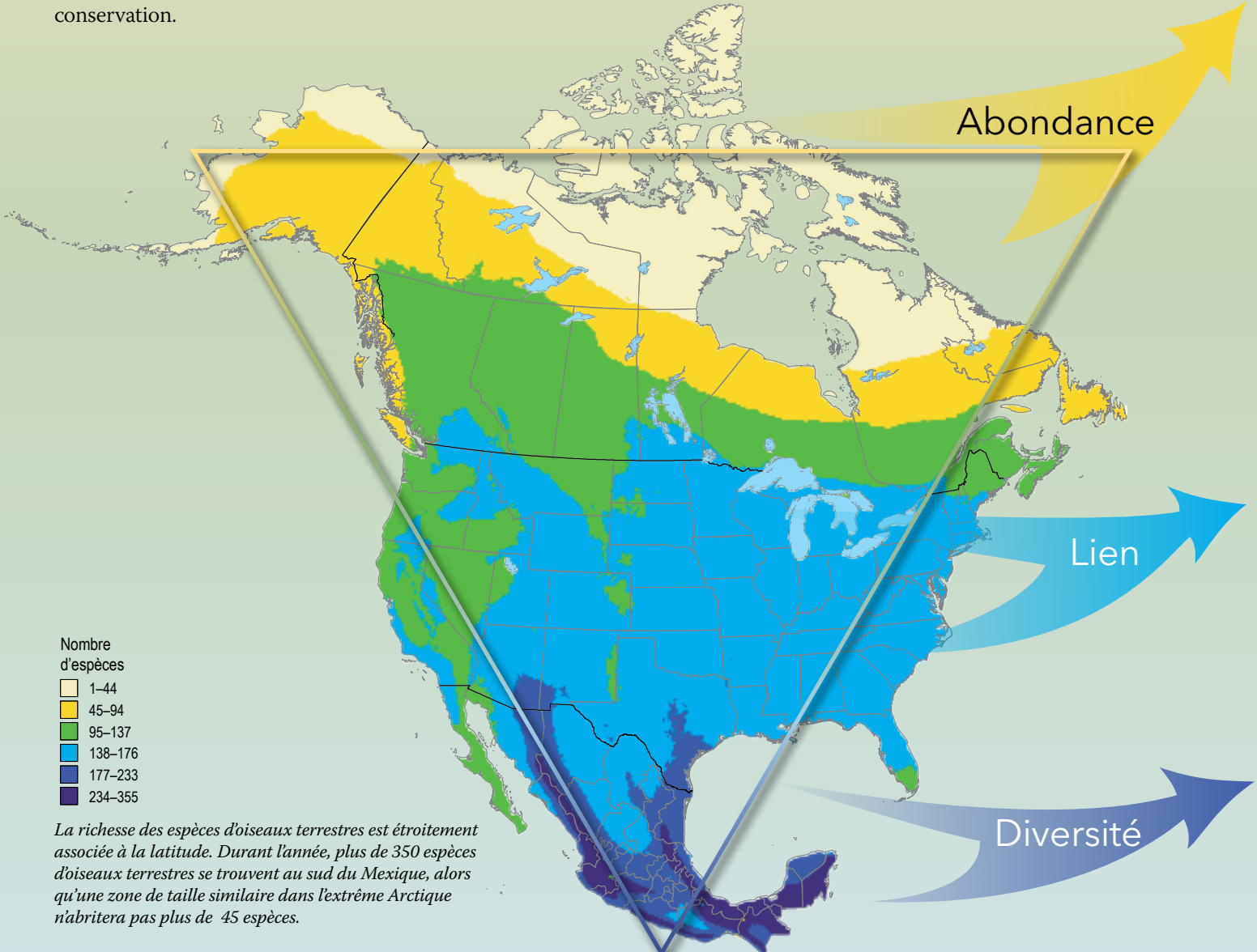
De nombreux migrateurs provenant du Canada et des États-Unis dépendent des mêmes forêts tropicales montagnardes du sud du Mexique que des espèces locales très menacées. De gauche à droite : Paruline à tête rose, Paruline à tête jaune, Paruline de Townsend, Paruline à dos noir, Gréophase cornu.

Un continent d'oiseaux

Nos trois pays, le Canada, le Mexique et les États-Unis continentaux, abritent plus de 1 150 espèces d'oiseaux, dont 882 espèces d'oiseaux terrestres indigènes. Abondants et diversifiés, les oiseaux terrestres sont importants pour tous les écosystèmes terrestres et sont étroitement liés au tissu social et économique des collectivités humaines qui partagent ces écosystèmes.

Façonné par la géographie

La géographie « triangulaire » unique de l'Amérique du Nord façonne la faune aviaire de nos trois pays. Les vastes étendues du nord du Canada et de l'Alaska abritent relativement peu d'espèces d'oiseaux terrestres nicheurs. Par contre, puisqu'elles sont réparties sur une grande superficie, leurs populations totales sont énormes. Par ailleurs, une très grande diversité d'espèces d'oiseaux, dont plusieurs ayant de très faibles populations à l'échelle mondiale, prospère dans l'étroite région du sud du Mexique, où se rencontrent les systèmes tempérés et tropicaux. Ces régions disparates, qui présentent une grande abondance et une grande diversité, sont reliées par les migrations annuelles de milliards d'oiseaux, s'envolant chaque automne vers le sud à travers le continent et retournant vers les latitudes nordiques chaque printemps. Pour préserver ce spectacle de la faune aviaire, il faut adopter une vision tri-nationale de la conservation.



La richesse des espèces d'oiseaux terrestres est étroitement associée à la latitude. Durant l'année, plus de 350 espèces d'oiseaux terrestres se trouvent au sud du Mexique, alors qu'une zone de taille similaire dans l'extrême Arctique n'abritera pas plus de 45 espèces.

Photos, page en regard, de haut en bas, de gauche à droite : Paruline à croupion jaune et Chouette tachetée par James Livaudais, Goglu des prés par Gerry Dewaghe, Bruants des neiges par Eduardo E. Iñigo-Elias, Grive solitaire par James Livaudais, Passerin nonpareil par Greg Lavaty, Buse de Swainson par Gerry Dewaghe, Rivière de rapaces par Kenneth V. Rosenberg, Paruline à face rouge et Motmot houtouc par Greg Lavaty, Grisin étoilé par Gerry Dewaghe, Trogon violacé par Greg Lavaty, Ara militaire par Greg Lavaty

Parmi les oiseaux les plus abondants d'Amérique du Nord, la Paruline à croupion jaune est un ambassadeur continental. Chaque été, bien plus de 100 millions de ces oiseaux nicheurs remplissent les vastes forêts du nord, alors qu'à chaque automne et hiver, des multitudes de « croupions jaunes » déferlent dans le sud des États-Unis, au Mexique, dans les Caraïbes et en Amérique centrale.

Chaque automne, plus de 5 millions de rapaces migrent dans un entonnoir géographique à Veracruz, au Mexique. La surveillance de cette « rivière de rapaces » est soutenue directement par un programme d'écotourisme qui contribue à l'économie locale.

La très grande diversité du Mexique comprend de nombreux représentants de familles principalement néotropicales comme les momots, les trogons, les grimpars, les pérroquets et les alapis.

Abondance spectaculaire

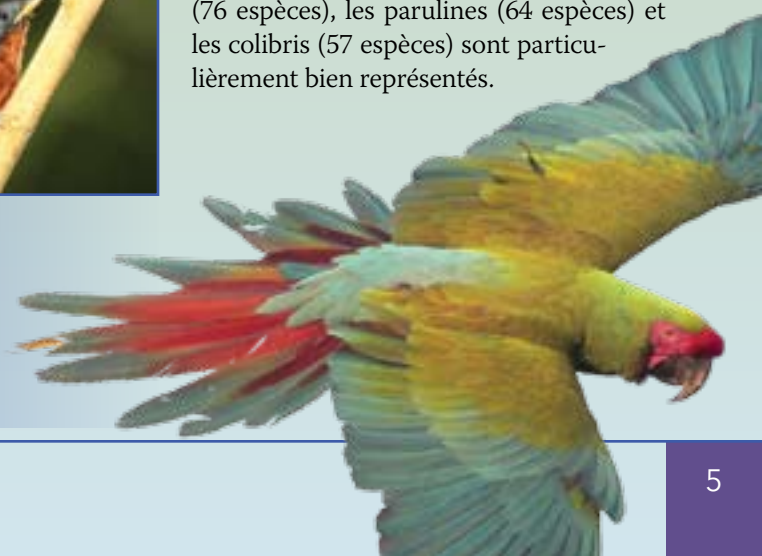
Le nombre total d'oiseaux terrestres en Amérique du Nord est époustouflant. Partenaires d'envol estime que quelque 10 milliards d'oiseaux sont présents à la fin de chaque saison de nidification. Toutefois, ce nombre diminue par la suite, car beaucoup d'oiseaux meurent durant la migration et l'hiver. Cette grande abondance d'oiseaux est déterminante pour la prestation continue des services écologique essentiels, comme la pollinisation, la dissémination des graines et la lutte contre les organismes nuisibles, qui soutiennent les habitats productifs et résistants sur tout le continent.

Lien spectaculaire

Des milliards d'oiseaux – et près de 40 % de toutes les espèces d'oiseaux terrestres – traversent le continent deux fois par année durant des migrations spectaculaires. Bon nombre de ces espèces partent des aires de nidification de la vaste « pouponnière » boréale pour hiverner sous les tropiques, en suivant les pics saisonniers de disponibilité de nourriture. Cette migration, qui relie les habitats de tout l'hémisphère, a persisté pendant des millénaires et est un des phénomènes naturels les plus complexes et dynamiques sur la planète.

Diversité spectaculaire

Les oiseaux terrestres d'Amérique du Nord présents dans nos trois pays sont incroyablement diversifiés; ils représentent 58 familles taxinomiques et 75 % des ordres d'oiseaux terrestres dans le monde. Les bruants (78 espèces), les moucherolles (76 espèces), les parulines (64 espèces) et les colibris (57 espèces) sont particulièrement bien représentés.



Un continent d'individus liés aux oiseaux

Les oiseaux sont très présents dans les cultures humaines d'Amérique du Nord. Ils procurent la nourriture dans les cultures de subsistance. Leurs plumes servent de parures et sont utilisées dans les cérémonies religieuses. Elles servent aussi d'icônes et d'objets de présage. On s'en sert pour désigner des lieux et des équipes sportives et ils sont utilisés comme symboles nationaux sur nos drapeaux et notre monnaie. Ils représentent la force et la détermination. Nos langues et notre littérature sont remplient de références aux oiseaux et nos loisirs, de l'ornithologie à l'art, sont centrés sur ces animaux extraordinaires.

Les oiseaux sont un indicateur de la santé de l'environnement

Étant donné leur grande abondance et leurs habitudes bien connues, les oiseaux font office de « serins dans une mine de charbon » pour chaque écosystème terrestre. En effet, les oiseaux répondent rapidement, non seulement aux changements négatifs, mais également aux actions humaines positives, et nous aident non seulement à trouver des solutions aux problèmes environnementaux, mais également à en évaluer l'efficacité. Dans les rapports sur la situation des oiseaux dans le monde, les oiseaux ont été reconnus comme des indicateurs importants de la santé de l'environnement.

Wilber Suitter

Le rétablissement du Pygargue à tête blanche - après l'interdiction du pesticide DDT - est une preuve de l'efficacité des mesures de conservation.

Les oiseaux sont essentiels aux écosystèmes

Les oiseaux maintiennent nos écosystèmes en santé : ils contrôlent les organismes nuisibles et les vecteurs de maladie en consommant d'énormes quantités d'insectes et de rongeurs; ils facilitent la décomposition et le cycle des éléments nutritifs en consommant les charognes, ils pollinisent les fleurs et dispersent les graines. Ils creusent également des cavités et des terriers essentiels à d'autres animaux sauvages. Comme les oiseaux traversent le continent, ils transportent ces services avec eux. Le très grand nombre d'oiseaux terrestres communs peut consommer au moins 100 000 tonnes d'invertébrés par jour (soit l'équivalent en poids de plus 20 000 éléphants d'Afrique!). Les oiseaux de la forêt boréale canadienne fournissent à eux seuls des services de contrôle des organismes nuisibles totalisant 5,4 milliards de dollars par année.

Brian Sullivan

Les oiseaux terrestres, comme la Moucherolle à côtés olive, consomment d'énormes quantités d'insectes, réduisant ainsi le besoin de lutter contre les organismes nuisibles.

Les oiseaux alimentent les économies

Les millions d'observateurs d'oiseaux, de photographes et de chasseurs voyagent beaucoup et achètent du matériel pour leurs passe-temps, et alimentent une portion croissante des économies de nos pays. Aux États-Unis, environ 48 millions d'amateurs d'oiseaux ont généré 82 milliards de dollars américains et ont permis de créer 671 000 emplois en 2006. Au Canada, environ 10,3 millions de personnes (un tiers de la population) ont dépensé 1,3 milliard de dollars canadiens dans l'observation de la faune en 1996. Le tourisme d'observation des oiseaux est de plus en plus populaire au Mexique, où on retrouve des festivals d'ornithologie et où on offre des excursions spécialisées et de la formation pour les guides locaux.

Rosa Ma. Vidal

Les cultures méso-américaines précolombiennes entretenaient des liens sociaux et économiques serrés avec les oiseaux sauvages. Ces derniers étaient représentés sous diverses formes, comme ce « linteau » maya qui illustre un aigle des forêts, probablement une Harpie féroce. Les Mayas croyaient que les aigles faisaient le lien entre la terre et le paradis.

L'avenir : la coexistence avec les oiseaux

L'Amérique du Nord abrite plus de 450 millions de personnes, dont près de la moitié vivent dans des villes comptant au moins 750 000 personnes. Comme la population continentale devrait atteindre plus de 600 millions d'habitants d'ici 2050, les ressources durables seront un objectif difficile, mais essentiel à atteindre. La pauvreté de plus en plus répandue, l'augmentation de la demande en ressources, les disparités régionales en matière de richesses et les difficultés économiques comptent parmi les nombreux défis qui nous attendront lorsque nous tenterons de conserver des écosystèmes viables pour les oiseaux et les humains. Pour réussir, les solutions de conservation des oiseaux doivent également tenir compte de ces défis sociétaux.

Humberto Fernandez

Des plumes d'Aigle royal remises aux chefs du groupe ethnique des Huichol, à San Luis Potosi, au Mexique, seront utilisées dans une cérémonie culturelle. Dans le cadre du programme mexicain de rétablissement de l'Aigle royal, ces plumes ne proviennent plus de la chasse aux aigles, mais plutôt d'oiseaux en captivité qui ne peuvent être relâchés en raison de blessures.

Eduardo E. Iñigo-Elias

Un enfant mexicain se sert d'un guide pour découvrir les oiseaux. En créant un lien chez les générations futures entre les oiseaux, les habitats et la conservation dès leur jeune âge, on s'assure qu'elles resteront liées aux oiseaux.

Protection juridique des oiseaux

Le Canada, le Mexique et les États-Unis appliquent des mesures de conservation de l'environnement, individuellement et collectivement, depuis la fin du 19e siècle. Les conventions internationales concernant les oiseaux migrateurs signées par nos trois pays durant la première moitié du 20e siècle, et les lois en application de chaque pays ont permis de réglementer la prise des oiseaux migrateurs en Amérique du Nord et ont fait de leur protection une responsabilité des gouvernements nationaux.

En 1995, nos trois pays ont formé le Comité trilatéral sur la conservation et la gestion des espèces sauvages et des écosystèmes pour proposer une approche intégrée de conservation coopérative qui prévoit la réduction et l'atténuation des menaces pour les espèces et les écosystèmes en commun.

Malgré ces mesures, un grand nombre d'oiseaux indigènes doivent être mieux protégés pour éviter l'extinction. La *Loi sur les espèces en péril* du Canada (2002), la *Norme officielle mexicaine* NOM-059-SEMARNAT (2001) et l'*Endangered Species Act* (1973) aux États-Unis établissent une protection fédérale dans chaque pays. Bien qu'il s'agisse d'un filet protecteur important et efficace, l'application de lois sur les espèces en péril constitue un dernier recours très coûteux. Un des objectifs centraux de Partenaires d'envol consiste à gérer nos écosystèmes et d'agir d'une façon proactive pour conserver les espèces avant qu'elles ne soient en péril.

La Tourterelle de Socorro (haut), la Paruline de Kirtland (centre) et le Bruant de Henslow (bas) sont des exemples d'espèces en péril gérées à l'échelle fédérale au Mexique, aux États-Unis et au Canada, respectivement.

Photos, du haut vers le bas : Alan R. Thompson, Gerry Dewaghe, Greg Lavaty

Évaluer les priorités tri-nationales en matière de conservation

Compte tenu des 900 espèces d'oiseaux terrestres qu'on retrouve au Mexique, au Canada et aux États-Unis, mettre l'accent sur les mesures de conservation des espèces, habitats et régions géographiques hautement prioritaires revêt une importance capitale. Partenaires d'envol a élaboré un processus d'évaluation scientifique de la vulnérabilité des oiseaux à des fins de conservation. Ce processus produit des cotes de classement de la vulnérabilité de chaque espèce en fonction de facteurs comme la taille de la population, la répartition, la tendance de la population et les menaces. Les résultats servent à fixer les priorités régionales et continentales de conservation des oiseaux terrestres. Pour obtenir des détails techniques, consultez les annexes et visitez le site Web de Partenaires d'envol sur l'évaluation des espèces (**www.rmbo.org/pif/pifdb.html**).

À partir des évaluations issues du Plan nord-américain de conservation des oiseaux terrestres de Partenaires d'envol en 2008, des centaines de partenaires ont effectué ou mis à jour les évaluations des 882 espèces d'oiseaux terrestres indigènes au Canada, au Mexique et aux États-Unis. La toute première évaluation de tous les oiseaux du Mexique a été coordonnée par la Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad (CONABIO) et le Rocky Mountain Bird Observatory et a mobilisé plus de 100 ornithologues et spécialistes mexicains de la conservation (**http://avesmx.conabio.gob.mx**). Dans ce rapport, nous présentons les résultats de ce processus afin de contribuer aux efforts de conservation des oiseaux terrestres d'Amérique du Nord. En accord avec la mission de Partenaires d'envol consistant à faire en sorte que les oiseaux communs restent communs et à favoriser des partenariats volontaires, nous posons trois questions fondamentales faisant appel à la base de données sur l'évaluation des espèces:

- Quelles espèces courent un grand risque d'extinction?
- Quelles espèces communes connaissent des déclins marqués de leur population?
- Quelles espèces comptent des populations substantielles dans les trois pays et profiteraient de la coopération internationale en matière de conservation?

En identifiant les espèces nécessitant des mesures de conservation prioritaires, ainsi que celles qui peuvent faire l'objet des mesures tri-nationales, nous pouvons déterminer les habitats et les régions géographiques qui ont besoin d'une intervention urgente. Nous avons attribué aux espèces devant être conservées un des douze types d'habitat principaux et nous avons identifié les principaux habitats d'hivernage pour les migrateurs (voir les photos à droite et les annexes B, C et D). Nous avons superposé les cartes numérisées des aires de répartition (**www.natureserve.org/explorer**) des espèces dans chaque groupe pour déterminer les régions les plus importantes aux fins de conservation, ainsi que les liens entre les régions et les pays. Enfin, en déterminant les menaces majeures visant les espèces et les habitats hautement prioritaires, nous avons pu sélectionner des mesures précises pour répondre à ces besoins de conservation.

Cette évaluation tri-nationale est fondée sur les priorités déterminées pour le Canada et les États-Unis dans le Plan de conservation des oiseaux terrestres 2008 de Partenaires d'envol (**www.partnersinflight.org/cont_plan/default.htm**). La nouvelle évaluation vise des espèces qui nécessitent des mesures de conservation à l'échelle mondiale et continentale, et souligne l'importance vitale du Mexique pour les oiseaux résidents et migrateurs.

Évaluation tri-nationale des espèces

Les exemples suivants illustrent comment nous avons utilisé la base de données sur l'évaluation des espèces pour répondre à trois questions fondamentales :

Des espèces comme le Conure à gros bec sont considérées comme très menacées d'extinction, compte tenu de leur aire de nidification très petite et des menaces graves visant leurs populations de petite taille lesquelles connaissent un déclin marqué.

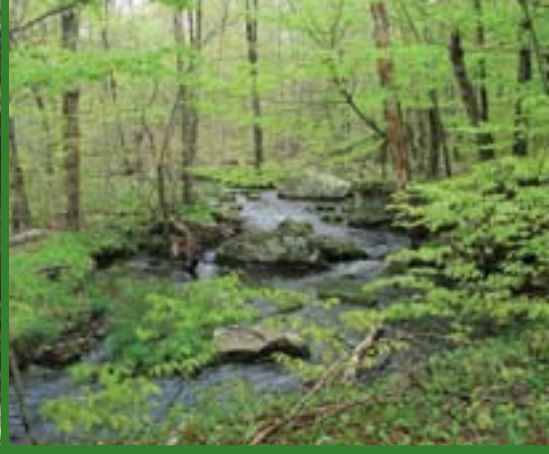
Avec des populations distinctes nichant dans différentes parties du Canada, du Mexique et des États-Unis, le Pic flamboyant est un oiseau commun, mais ses populations ont diminué de plus de 50 % au cours des 40 dernières années. Les espèces communes connaissant des déclins marqués sont des indicateurs révélateurs de la détérioration de la santé de leurs habitats.

En examinant les cartes d'aires de répartition saisonnières, nous avons identifié des espèces comme la Grive solitaire qui sont réparties en grand nombre dans nos trois pays ; de telles espèces démontrent l'importance d'adopter des mesures de conservation internationales.

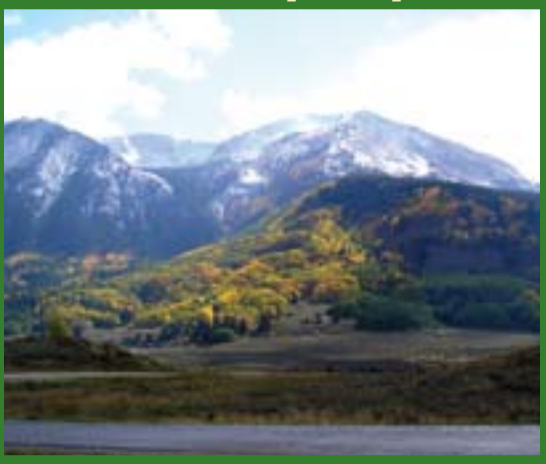
Photos, cette page, du haut vers le bas : Martjan Lammertink, Brian Sullivan, Greg Lavaty.
Photos, page en regard, de haut en bas, de gauche à droite : Kenneth V. Rosenberg, Innu Nation, Kenneth V. Rosenberg, Terry Rich, Janet Ruth, Kenneth V. Rosenberg, Terry Rich, Ashley Dayer, Rosa Ma. Vidal (2), Martjan Lammertink, Miguel A. Sicilia

Toundra arctique et alpine

Forêts boréales



Forêts tempérées de l'est



Forêts tempérées de l'ouest

Prairies

Côtes

Marais d'eau douce

Terres arides

Forêts tropicales à feuilles caduques

Forêts tropicales montagnardes

Forêts de pins et de chênes du Mexique

Forêts tropicales à feuilles persistantes

Perte de la diversité aviaire

148 ESPÈCES (17 % des oiseaux terrestres indigènes) sont très ou gravement menacées et leurs populations sont en déclin selon l'évaluation tri-nationale de Partenaires d'envol. ***Toutes ces espèces doivent être au centre des plus hautes préoccupations de conservation des trois pays à des fins de conservation et seront en danger de disparition si des mesures de conservation immédiates ne sont pas prises.*** Comme bon nombre de ces espèces font partie des familles présentes principalement dans le Néotropique (annexe A), cette diversité tropicale unique est très menacée de disparaître.

Espèces très préoccupantes à l'échelle tri-nationale

Les espèces très préoccupantes à l'échelle tri-nationale peuvent être classées dans trois sous-groupes en fonction des tendances de répartition, de l'abondance et du risque (voir l'annexe B pour obtenir une liste complète des espèces dans chaque groupe). Différentes stratégies de conservation sont requises pour chaque groupe (44 espèces courent un grand risque d'extinction; 80 espèces sont des résidents tropicaux dont la situation est très préoccupante à l'échelle tri-nationale; et 24 espèces d'oiseaux sont des nicheurs de la zone tempérée dont la situation est très préoccupante à l'échelle tri-nationale).

Groupes d'oiseaux dont toutes les espèces sont très préoccupantes à l'échelle tri-nationale (voir l'annexe B)

Les trois rapaces diurnes-aigles, les deux tétras des prairies

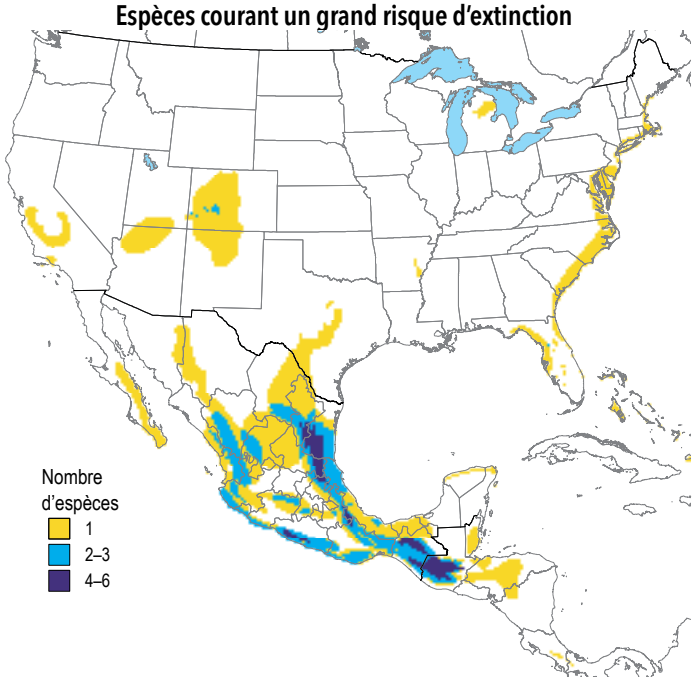
Les trois pénélopes, les trois colins, les deux quetzals

Les deux tétras des armoises, les quatre geais, les deux aras

Espèces courant un grand risque d'extinction

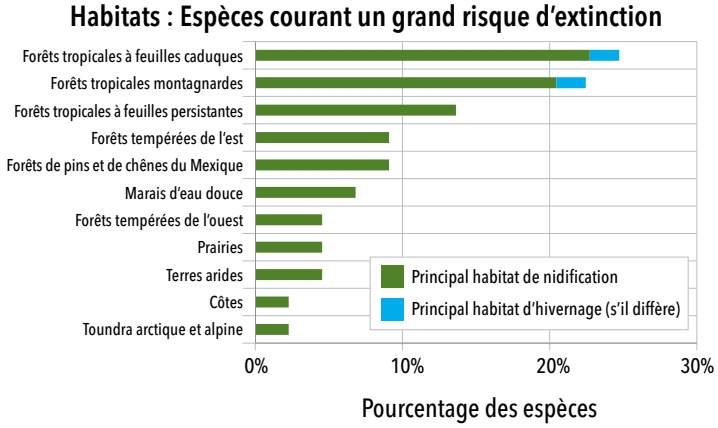
- 44 espèces courant un grand risque
- 5 espèces déjà peut-être éteintes à l'état sauvage
- 91 % inscrites à des lois sur les espèces en péril dans au moins un pays
- 73 % inscrites par l'UICN comme étant « en danger critique d'extinction », « en voie de disparition » ou « vulnérables »

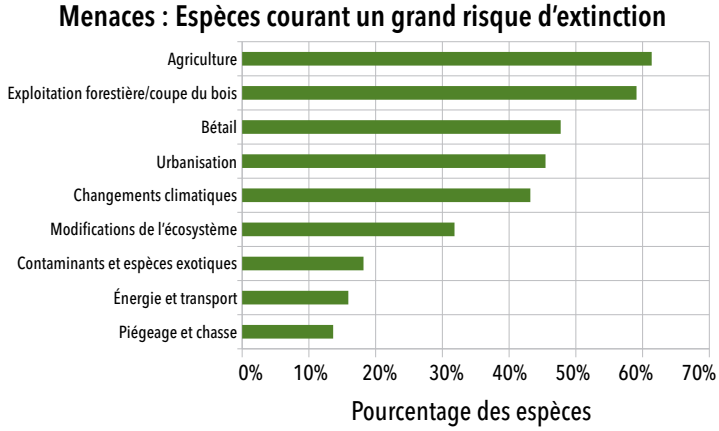
Ce groupe comprend les espèces d'Amérique du Nord courant un grand risque en raison de menaces graves, d'aires de répartition inférieures à 80 000 km carrés, et de la petite taille et du déclin de leurs populations à l'échelle mondiale. Ces espèces sont présentes du nord des États-Unis jusqu'au sud du Mexique, et les plus grands nombres se trouvent dans les hautes terres et les régions côtières du Pacifique au Mexique (voir les détails à l'annexe B).



Superposition des répartitions annuelles pour 44 espèces d'oiseaux terrestres courant un grand risque d'extinction.

Photos, de gauche à droite , de haut en bas : Chris Wood, Laura Erickson, Chris Wood, Greg Lavaty, Greg Lavaty, Ram Papish, Karen Furgason, Manuel Grosselet





La plupart de ces espèces courent un risque élevé en raison de la spécialisation de leur habitat dans des forêts tropicales menacées : 25 % vivent dans les forêts à feuilles caduques; 23 % se trouvent uniquement dans les forêts tropicales montagnardes; et 23 % habitent uniquement les forêts à feuilles persistantes ou de pins et de chênes du Mexique. Le reste des espèces dépendent des conditions particulières associées aux forêts tempérées (p. ex. la Paruline de Kirtland), aux prairies (p. ex., le Bruant des sierras), aux terres arides (p. ex., le Tétras du Gunnison), à la toundra alpine (p. ex., le Roselin à tête brune), aux marais salés (p. ex., Bruant à queue aiguë) et aux marais d'eau douce (plusieurs parulines endémiques du genre Géothlypis).

William L. Rhein, Cornell Lab, Macaulay Library

Le Pic impérial était l'espèce de pic la plus grande dans le monde. Il vivait dans les vieilles forêts de pins du nord-ouest du Mexique, dont la presque totalité a été coupée à la moitié du 20e siècle, avant que le Mexique adopte une loi sur les espèces en péril. Cet oiseau magnifique peut avoir persisté jusqu'au début des années 1990, mais les espoirs sont minces d'en trouver encore aujourd'hui.

Prévisions liées aux changements climatiques

Plus de 40 % des espèces courant un grand risque sont vulnérables aux changements de l'habitat qui devraient se produire en raison des changements climatiques. Cette situation est particulièrement vraie pour les oiseaux de la toundra alpine au sommet des montagnes, comme le Roselin à tête brune et les oiseaux qui se limitent aux forêts brumeuses des montagnes, comme le Gréophase cornu. Les effets sur les autres espèces sont méconnus et doivent être étudiés davantage.

Gauche : Dave Krueper; Droite : Fulvio Eccardi

La perte des forêts tropicales du Mexique constitue la menace principale pour la plupart des espèces, en raison d'activités gérées de façon non durable, dont la foresterie, la coupe du bois, le défrichement pour l'agriculture et le pâturage. Ces menaces sont particulièrement graves dans les forêts brumeuses des montagnes, qui abritent 9 des espèces d'oiseaux les plus gravement en voie de disparition du Mexique. Les menaces principales pour les oiseaux habitant les forêts de pins et de chênes du Mexique, dont les Conures à gros bec et à front brun, comprennent la coupe intensive des arbres de large diamètre et les feux de forêts catastrophiques. Toutefois, nous ne pourrons résoudre ces menaces liées à l'habitat à moins de répondre aux besoins socio-économiques des collectivités humaines disposant de ressources limitées.

Eduardo E. Iñigo-Elias

Après des décennies de piégeage pour le commerce des oiseaux de compagnie, de nombreux perroquets d'Amérique du Nord, comme cette Amazone à tête jaune, ont disparu de vastes zones de leurs aires de répartition. Même si les lois mexicaines interdisent maintenant la capture des perroquets sauvages, la capture illégale demeure toujours une menace pour les populations restantes.

L'urbanisation constitue une menace pour les espèces en péril dans un très grand nombre d'habitats, allant des marais d'eau salée et des régions boisées des collines du Texas jusqu'aux forêts brumeuses des montagnes du Mexique. Les projets de propriétés de vacances à grande échelle menacent de détruire et de fragmenter les forêts à feuilles caduques qui restent le long de la côte du Pacifique et de la péninsule du Yucatan au Mexique. En outre, les modifications aux systèmes naturels, y compris la suppression du régime naturel de feux et l'assèchement des zones humides, menacent directement près d'un tiers des espèces courant un grand risque d'extinction (voir l'annexe B pour obtenir une liste des menaces principales par espèce).

Résidents tropicaux très préoccupants à l'échelle tri-nationale

- 80 espèces non migratrices
- 83 % inscrites à la loi sur les espèces en péril du Mexique

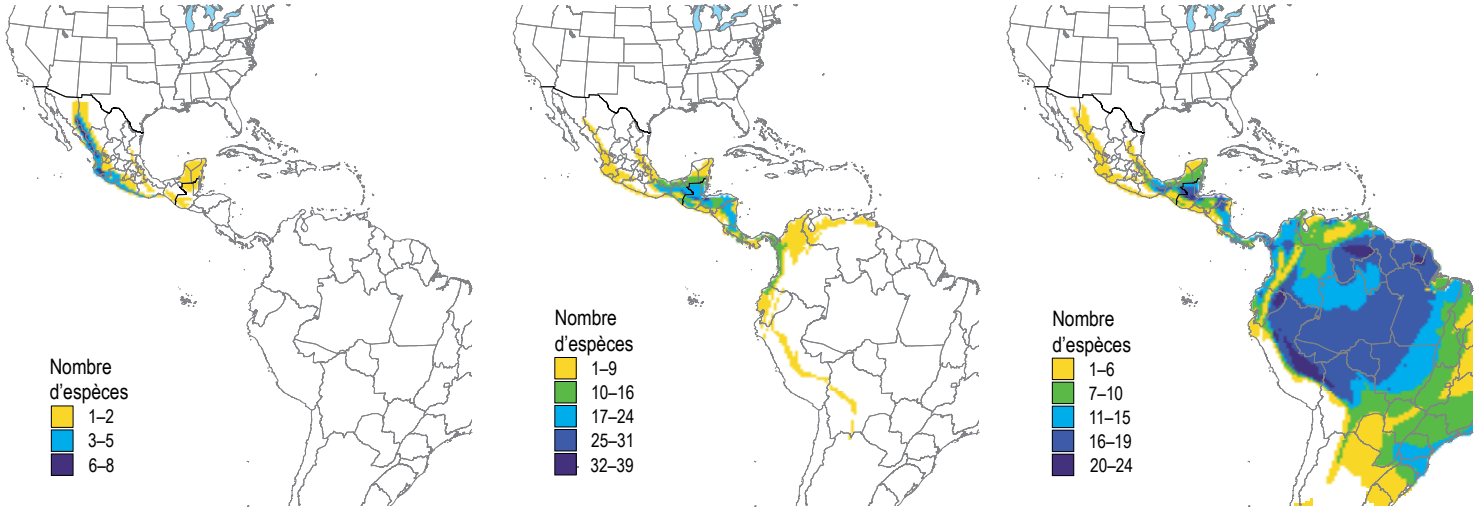
Ce groupe comprend principalement les espèces tropicales ayant de vastes distributions géographiques qui sont très menacées dans leur aire de répartition tri-nationale. Étant donné que près de la moitié sont des membres des familles d'oiseaux caractéristiques des tropiques du Nouveau Monde (p. ex., trogons, momots, grimpars, fourmiliers, cotingas), cette avifaune tropicale importante est en voie de disparition en Amérique du Nord (voir les détails à l'annexe B).

De ces 80 espèces, 12 sont réparties principalement au Mexique (carte de gauche, bas), dont le Dindon ocellé, le Quetzal oreillard et la Paruline multicolore. Quarante-deux autres espèces ont une aire de répartition de taille modérée allant de la Méso-Amérique jusqu'au nord de l'Amérique du Sud (carte centrale, bas). Elles comprennent des espèces spectaculaires comme le Quetzal resplendissant, le Grand hocco et le Cotinga céleste. Les 26 autres espèces sont largement réparties en Amérique du Sud et s'étendent au nord jusque dans le sud du Mexique (carte de droit, bas). Les espèces de ce dernier groupe, comme la Harpie féroce, le Faucon orangé et l'Ara rouge, sont des espèces phares pour la conservation de la forêt pluviale, dans toutes leurs aires de répartition.

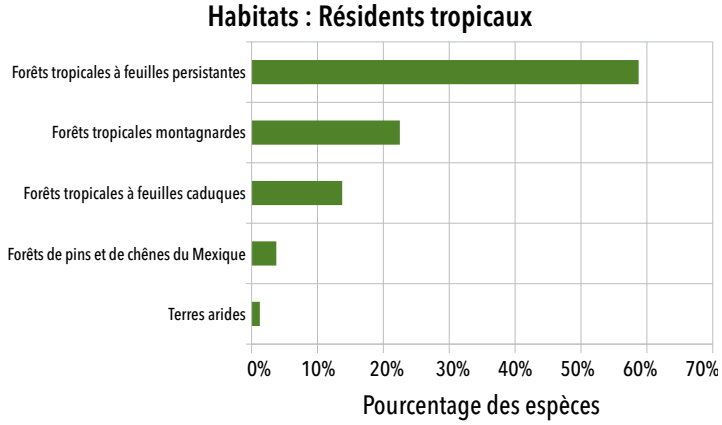
Dans le sens horaire à partir de la gauche : Fulvio Eccardi, Manuel Grosselet, Marco González

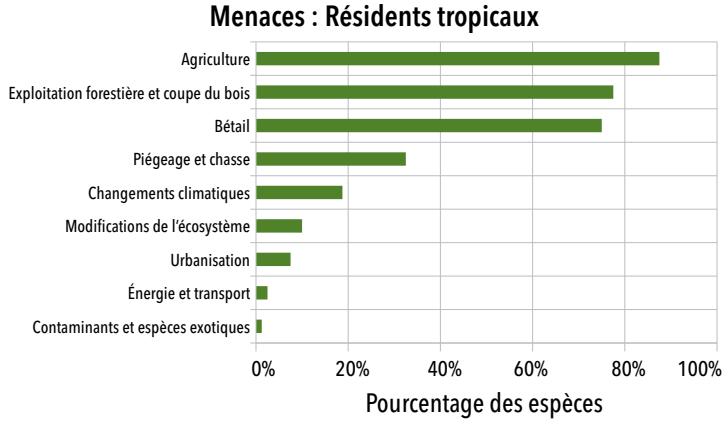
Le Quetzal resplendissant (extrême gauche) est l'un des plus beaux oiseaux du monde. Les civilisations méso-américaines précolombiennes le considéraient comme un oiseau divin et associé au dieu serpent Quetzalcoatl. Il est l'une des 80 espèces tropicales résidentes très préoccupantes à l'échelle tri-nationale. La Paruline multicolore (haut) et le Geai à dos violet (bas) sont endémiques dans l'ouest du Mexique.

Résidents tropicaux très préoccupants à l'échelle tri-nationale



Tendances de distributions géographiques des 80 espèces tropicales très préoccupantes à l'échelle tri-nationale. Gauche : 12 espèces réparties principalement au Mexique; Centre : 42 espèces réparties principalement en Méso-Amérique; Droite : 26 espèces réparties principalement en Amérique du Sud. (Voir l'annexe B pour les listes d'espèces dans chaque groupe.)





Plus de la moitié de ces espèces dépendent de la forêt tropicale à feuilles persistantes. Elles comprennent les membres caractéristiques des espèces insectivores, comme les fourmiliers, les grimpars et les tangaras, ainsi que les frugivores spécialisés comme le Piauhau roux et le Manakin à cuisses jaunes, et cinq espèces d'aigles tropicaux. En outre, 23 % des espèces sont limitées à la forêt tropicale montagnardes, dont les spécialistes de la forêt brumeuse des montagnes comme la Chouette fauve, le Quetzal resplendissant et le Geai couronné. Les autres espèces, dont plusieurs espèces endémiques du Mexique comme le Geai à dos violet et le Quetzal oreillard, dépendent des forêts tropicales à feuilles caduques, et des forêts de pins et de chênes du Mexique.

Chris Wood

Autrefois répartie sur 9,8 millions d'hectares, du sud du Tamaulipas jusqu'à la péninsule du Yucatan et au Chiapas, la forêt tropicale à feuilles persistantes ne couvre plus que 14 % de cette superficie aujourd'hui.

Guache : John Dicus; Droite : Gerry Dewaghe

Le Cotinga céleste (gauche) et le Manakin à cuisses jaunes (droite) sont des frugivores spécialisés répartis dans les forêts tropicales à feuilles persistantes mésoaméricaines.

Les menaces principales pour ces oiseaux tropicaux sont l'exploitation de la forêt mature et la conversion des habitats pour l'agriculture et l'élevage du bétail. Les plantations comme le café cultivé au soleil et les bananes, qui enlèvent une forte proportion du couvert forestier indigène, réduisent considérablement la valeur de ces habitats pour les espèces d'oiseaux très préoccupantes des forêts tropicales. Même si bon nombre de ces espèces d'oiseaux tropicaux s'étendent au sud jusqu'en Amérique centrale, les populations dans ces zones sont confrontées à des pertes d'habitat similaires. Étant donné que l'agriculture et l'élevage du bétail dans ces régions sont souvent liés à la subsistance des populations humaines, nous ne pourrons éliminer ces menaces pour les habitats tant que nous n'aurons pas répondu au besoin socioéconomique par des mesures de soutien aux collectivités humaines locales ayant des ressources limitées.

En plus de la menace principale que représente la perte des habitats, près d'un tiers de ces espèces très préoccupantes des forêts tropicales est menacé par des activités non durables dont la chasse, l'abbatage ou le piégeage pour le commerce d'oiseaux de compagnie. Cela touche en particulier les colins, les pénélopes, les perroquets et les grands rapaces, dont les aigles.

Chris Wood

Miguel A. Sicilia

Le Faucon orangé (haut) et l'Ara rouge (droite) atteignent la limite nord de leur répartition dans le sud du Mexique et sont des espèces phares pour la conservation de la forêt pluviale, dans toutes leurs aires de répartition.

Nicheurs des zones tempérées très préoccupants à l'échelle tri-nationale

- 24 espèces qui nichent principalement aux États-Unis et au Canada
- 67 % sont protégées par au moins une loi nationale sur les espèces en péril, mais seulement trois espèces sont protégées dans toute leur aire de répartition
- 71 % sont migratrices

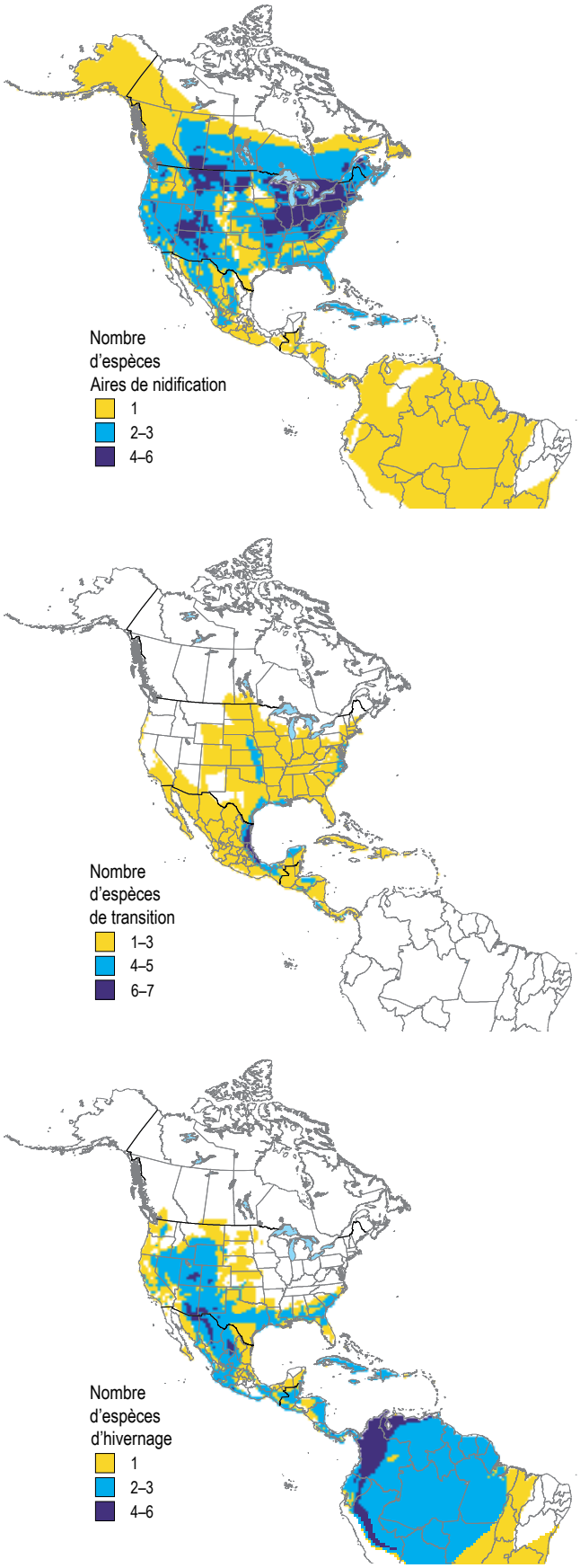
Ce groupe comprend les espèces des zones tempérées réparties largement ou modérément aux États-Unis et au Canada. Partenaires d'envol a désigné ces espèces comme étant hautement prioritaires dans le Plan de conservation des oiseaux terrestres de 2008, et elles continuent de justifier des mesures de conservation immédiates à l'échelle tri-nationale pour prévenir des déclins futurs (voir les détails à l'annexe B).

Collectivement, les aires de nidification de ces espèces couvrent la majeure partie des États-Unis et du Canada et trois espèces (la Chouette tachetée, le Martinet sombre et le Moucherolle à côtés olive) comptent des populations reproductrices dans les trois pays. Plus de 70 % sont migratrices, et leurs populations hivernent au Mexique ou le traversent; toutes les espèces sauf quatre dépendent d'habitats dans au moins deux de nos pays.

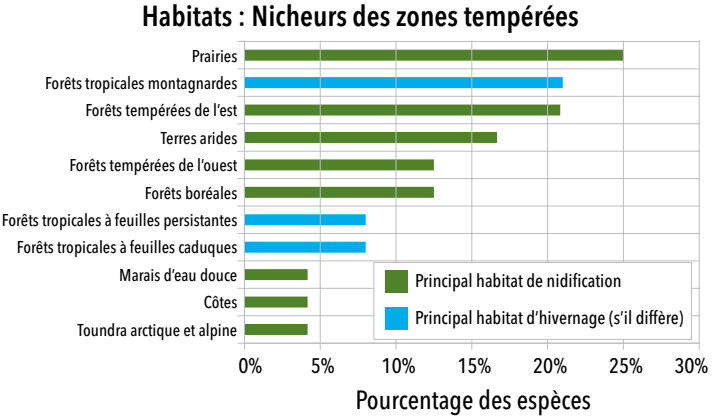
La Paruline azurée (haut), le Martinet sombre (centre) et la Paruline du Canada (bas) font partie des 24 espèces nicheuses des zones tempérées très préoccupantes à l'échelle tri-nationale.

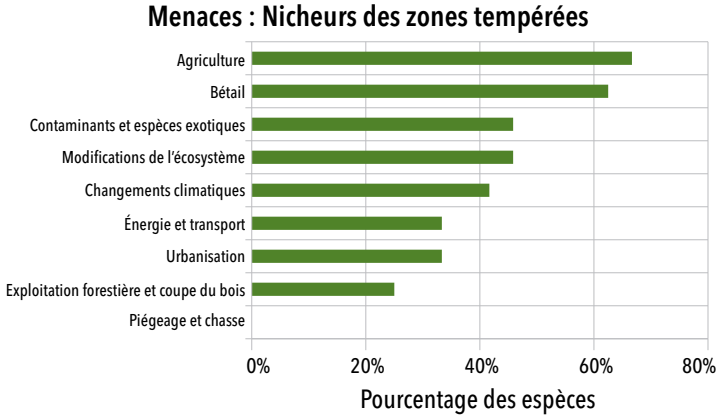
Photos, De haut en bas : Greg Lavaty, Glen Tepke, Gerry Dewaghe

Nicheurs des zones tempérées très préoccupants à l'échelle tri-nationale



Superposition des aires de nidification (haut), de transition (centre) et d'hivernage (bas) des nicheurs des zones tempérées très préoccupants à l'échelle tri-nationale.





Ces espèces très préoccupantes nichent dans tous les grands habitats des zones tempérées (voir l'annexe B), mais près de la moitié sont principalement associées soit aux prairies ou aux forêts tempérées de l'est. La Paruline azurée a besoin de vastes étendues de forêts à feuilles caduques matures pour se reproduire, alors que dans la même région, la Paruline à ailes dorées a besoin de forêts récemment perturbées ou en début de succession. Ces deux parulines, ainsi que les nicheurs de la forêt boréale comme le Moucherolle à côtés olive et la Paruline du Canada, hivernent dans les forêts tropicales montagnardes de l'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud.

Les espèces d'oiseaux des prairies très préoccupantes comprennent le Pipit de Sprague, le Bruant de Baird et le Bruant à ventre noir qui hivernent principalement au nord du Mexique, ainsi que le Tétras des prairies et le Tétras pâle qui sont résidents. Le Viréo à tête noire et le Viréo de Bell nichent dans les habitats arides du sud-ouest des États-Unis et hivernent dans les forêts tropicales à feuilles caduques du Mexique. D'autres espèces mettent en évidence la nécessité de conserver les armoises (Tétras des armoises), les boisés de pins faux-arolle et de genévriers (Geai des pinèdes), les forêts anciennes de conifères (Chouette tachetée) et la brousse du désert de Sonora (Moqueur de Bendire) dans l'ouest des États-Unis.

Étant donné que ces espèces très préoccupantes vivent dans tous les grands habitats, elles sont confrontées à diverses menaces issues des politiques et pratiques d'utilisation des terres au Canada et aux États-Unis aux fins de l'agriculture, le pâturage du bétail, modification de l'écosystème, contaminants et espèces exotiques, de l'urbanisation, du développement énergétique et de l'exploitation forestière (voir l'annexe B). Les pratiques agricoles en particulier touchent non seulement les oiseaux ayant les prairies comme habitat spécialisé, mais également les espèces migratrices qui hivernent dans les mêmes habitats forestiers tropicaux que les espèces résidentes très préoccupantes. Plus de 40 % de ces espèces devraient être touchées négativement par le changement climatique, en raison d'une variété de facteurs comme la perte de la toundra alpine (Roselin noir) et des forêts de haute altitude (Grive de Bicknell), de l'accroissement de la sécheresse dans les habitats des prairies, de l'assèchement des chutes d'eau saisonnières (Martinet sombre) et de la perte des habitats côtiers due à la hausse du niveau de la mer (Pigeon à couronne blanche).

Les espèces migratrices sont aussi confrontées à des menaces graves dans leurs aires d'hivernage, notamment la perte des prairies dans le nord du Mexique et les menaces aux forêts tropicales dans le sud du Mexique et ailleurs en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Dans le sens horaire, en partant d'en bas à gauche, ces espèces illustrent la nécessité de conserver les habitats tempérés importants : Tétras des armoises (armoises); Viréo à tête noire (terres arides); Geai des pinèdes (boisés de pins à amandes et de genévriers); Moqueur de Bendire (brousse du désert de Sonora); et Bruant de Baird (prairies à herbe courte et mixtes).

Photos, Dans le sens horaire, en partant d'en bas à gauche : Ram Papish, Chris Tessaglia-Hymes, James Livaudais, Gerry Dewaghe, David Cree

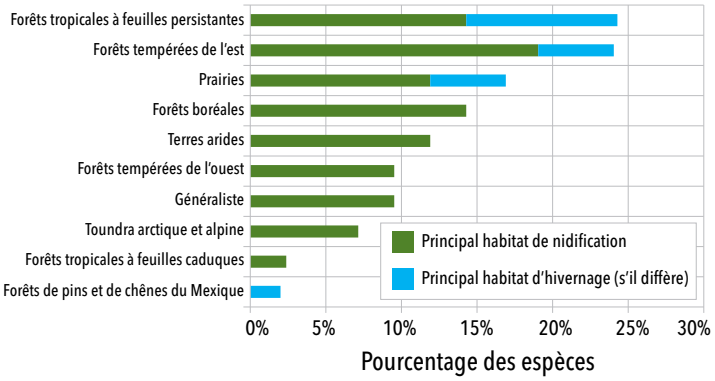
En plus des espèces très préoccupantes à l'échelle tri-nationale en raison de menaces graves ou élevées, Partenaires d'envol a identifié 42 autres espèces d'oiseaux communs dont les populations ont diminué de 50 % ou plus au cours des 40 dernières années (annexe C). Ces espèces se trouvent dans presque tous les types d'habitat et nichent principalement au Canada et aux États-Unis. Il est probable que de nombreux oiseaux communs du Mexique connaissent également un déclin marqué, mais nous ne disposons pas de données de surveillance à long terme sur les espèces du Mexique. Les déclins des populations d'espèces communes sont un indicateur important de la détérioration de la santé environnementale.

Oiseaux communs connaissant un déclin marqué

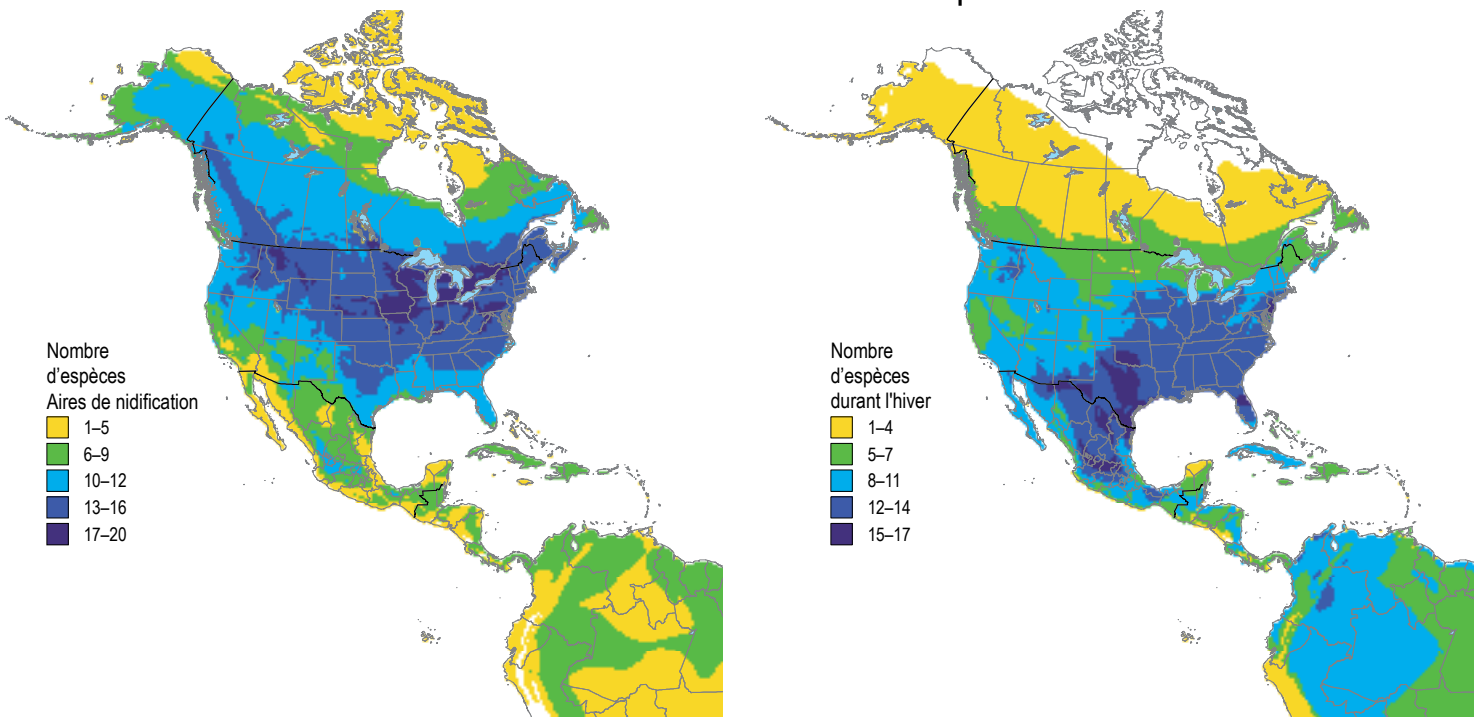
Sans exagération, on estime que la perte combinée de ces 42 espèces en déclin équivaut au nombre effarant de 800 millions d'oiseaux nicheurs, soit environ deux tiers du nombre d'oiseaux présents il y a 40 ans. Au total, plus de la moitié des 882 espèces d'oiseaux terrestres présentent des signes de déclin d'au moins 15 %. Cette perte d'abondance en oiseaux est particulièrement troublante étant donné les services écologiques vitaux que ces oiseaux fournissent. Pour inverser les déclins des populations, nous devons résoudre les enjeux sous-jacents associés à chaque habitat, plutôt que de gérer les espèces une à une.

Les espèces en déclin se trouvent dans tous les habitats terrestres. Bon nombre de ces espèces sont migratrices et dépendent d'une variété d'habitats durant leur vie. Par exemple, les forêts tropicales à feuilles persistantes sont importantes pour les résidents, mais aussi pour les populations migratrices qui y hivernent.

Habitats : Oiseaux communs connaissant un déclin marqué



Oiseaux communs connaissant un déclin marqué



Les populations d'oiseaux communs ont chuté d'au moins 50 % sont en déclin dans une grande partie du continent nord-américain, et le plus grand nombre d'espèces niche dans le nord des États-Unis et dans le sud du Canada (gauche). En hiver, ces espèces sont concentrées dans le sud des États-Unis et au Mexique (droite).

Forêts à feuilles persistantes tropicales

Plusieurs espèces très répandues dans les forêts à feuilles persistantes tropicales, dont le Tétéma coq-de-bois (gauche), le Milan de Cayenne et la Sittine brune, ont connu un déclin estimé à plus de 50 % au Mexique, en fonction de la réduction de leur habitat primaire au cours des cinquante dernières années. Les habitats tropicaux abritent aussi probablement d'autres espèces communes connaissant des déclins marqués, mais nous ne disposons pas de données de surveillance à long terme pour identifier ces espèces au Mexique.

Forêts tempérées

Parmi les espèces connaissant le déclin le plus marqué dans les forêts tempérées, on trouve des oiseaux dépendants de forêts récemment perturbées ou en début de succession y compris la Gélinotte huppée (gauche), l'Engoulevent bois-pourri, le Colibri roux et la Paruline des prés. La gestion d'une mosaïque de forêts de classes d'âge différentes, ainsi que le maintien de régimes de perturbations naturelles comme les feux, sera nécessaire pour inverser le déclin de nombreux oiseaux forestiers.

Terres arides

De nombreux oiseaux des terres arides, comme la Pie-grièche migratrice (gauche), l'Auripare verdin, le Troglodyte des rochers et le Bruant de Brewer, ont perdu plus de la moitié de leurs populations reproductrices au cours des 40 dernières années. Les brousses d'armoise, les chaparrals et les savanes arbustives ont subi de graves dégradations et sont menacés par la propagation de plantes exotiques, le développement énergétique et l'étalement urbain.

Prairies tempérées

Les oiseaux de cet habitat ont connu les déclins parmi les plus marqués des oiseaux terrestres d'Amérique du Nord. Ils comptent de nombreux oiseaux familiers des paysages ruraux, dont le Bruant sauterelle (gauche), la Sturnelle des prés, le Goglu des prés, le Bruant noir et blanc et l'Alouette hausse-col. Les incitatifs pour les méthodes agricoles soucieuses des oiseaux et favorables à la protection des prairies indigènes sont essentiels pour inverser le déclin des oiseaux des prairies.

Forêts boréales

Des déclins marqués touchent des résidents permanents comme la Mésange à tête brune, les migrateurs des zones tempérées comme le Quiscale rouilleux (gauche) et les grands migrateurs comme la Paruline à calotte noire. Le rythme et l'ampleur actuels de l'extraction industrielle des ressources menacent l'intégrité de la « pouponnière » boréale de notre continent. Or, de vastes zones de la forêt boréale restante offrent des possibilités de conservation à grande échelle.

Zones urbaines

Parmi les espèces connaissant un déclin marqué, on compte plusieurs généralistes adaptés aux zones urbaines, comme l'Engoulevent d'Amérique (gauche), le Martinet ramoneur et le Pic flamboyant. L'aménagement d'espaces verts urbains et la réduction du taux de mortalité des oiseaux dû aux structures humaines et aux pesticides profiteront aux nicheurs et aux migrateurs généralistes.

Photos, de haut en bas, de gauche à droite : Manuel Grosselet, James Livaudais (2), Greg Lavaty, Danny Bales, Greg Lavaty

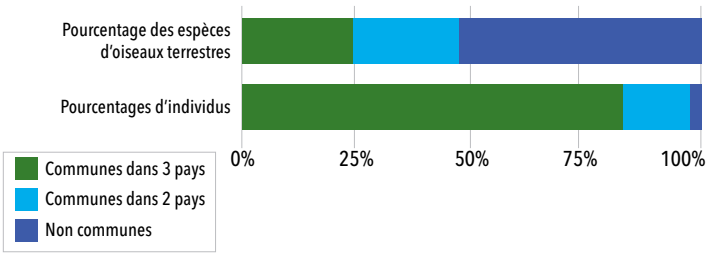
Oiseaux en commun, responsabilité commune

Un des résultats les plus frappants de l'évaluation de la conservation de Partenaires d'envol a été le grand nombre d'espèces dont une proportion substantielle de l'aire de répartition et de leurs populations est partagée au-delà des frontières nationales. Ces résultats soulignent la complexité des liens entre les oiseaux et les habitats durant leur cycle biologique, à travers les frontières et le long des routes migratoires. Compte tenu des menaces croissantes, seule une meilleure coopération stratégique tri-nationale peut contribuer à maintenir cette connectivité vitale et à protéger un nombre suffisant d'habitats de qualité supérieure pour assurer la migration sécuritaire des oiseaux à travers le continent. Aux fins de coopération stratégique, nous devons comprendre la manière et les endroits où s'établissent les liens entre nos oiseaux.

Oiseaux sans frontière

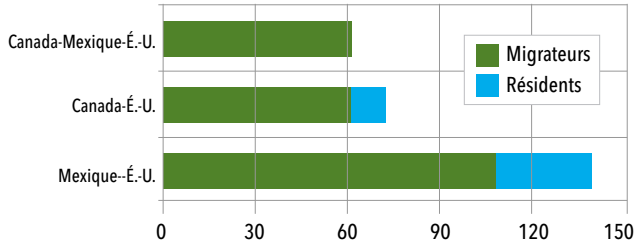
Près de la moitié des oiseaux terrestres indigènes (418 espèces) au Canada, au Mexique et aux États-Unis dépendent d'habitats situés dans au moins deux des trois pays. Plus de 200 espèces, dont plus de 80 % de l'ensemble des oiseaux terrestres, habitent dans tous les trois pays pendant au moins une saison. Ces espèces abondantes, pour la plupart des voyageurs transfrontaliers, fournissent des services écologiques vitaux, comme la pollinisation et la lutte contre les organismes nuisibles, qui contribuent grandement à la santé économique de nos pays. Une coordination internationale solide est nécessaire pour les surveiller et les protéger durant leur cycle biologique.

Espèces dépendant des habitats dans au moins deux pays



L'évaluation de Partenaires d'envol a permis d'identifier 272 espèces dont au moins le quart de leur aire de répartition ou de leur population est située dans au moins deux des trois pays, y compris 61 espèces ayant au moins un quart de leur population dans chacun des trois pays (figure ci-dessous; annexe D). Ces espèces « substantiellement en commun » comprennent 63 % des espèces nicheuses des zones tempérées jugées très préoccupantes à l'échelle tri-nationale, ainsi que 64 % des espèces communes connaissant un déclin marqué.

Nombre d'espèces terrestres « substantiellement en commun » entre les pays



La « pouponnière » boréale

Environ 30 % des oiseaux terrestres d'Amérique du Nord (comme la Paruline à calotte noire ci dessous) nichent dans les forêts boréales du Canada et de l'Alaska. La plupart dépendent de l'incroyable poussée saisonnière d'insectes durant l'été, et vont ensuite hiverner dans les régions chaudes. La forêt boréale est l'une des dernières grandes étendues forestières intactes dans le monde. Le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et territoriaux ainsi que des premières nations du Canada reconnaissent importance mondiale de la forêt boréale, et ont établi 50 millions d'hectares de nouveaux parcs et de refuges dans les forêts boréales du Canada depuis l'an 2000. Bon nombre de ces zones protégées utilisent des modèles de cogestion novateurs, comme celui employé par Parcs Canada et la collectivité dénée du Sahtu de Deline, pour la gestion de 400 000 hectares près du Grand lac de l'Ours, dans les Territoires du Nord-Ouest. Les parties les plus productives et qui présentent la plus grande diversité écologique sont soumises à d'énormes pressions pour en extraire les ressources. Les incidences sur les populations d'oiseaux ici seront senties dans les zones d'hivernage aux États-Unis, au Mexique, et aussi loin qu'en Amérique du Sud (**www.borealbirds.org** et **www.borealcanada.ca**).

Kenneth V. Rosenberg

James Livaudais

Intendance durant tout le cycle biologique

La conservation des oiseaux migrateurs nécessite la prise de mesures visant à leur procurer un habitat et à réduire leur mortalité durant toute l'année. Des conditions défavorables, liées à l'habitat durant une saison peuvent affecter la reproduction et la survie des oiseaux migrateurs au cours des saisons subséquentes. La qualité de l'habitat hivernal peut affecter la phénologie de la migration, entraînant une diminution du taux de survie ou de reproduction. Par conséquent, les mesures visant à améliorer les conditions dans les tropiques peuvent avoir des effets positifs de longue portée sur les oiseaux nichant aux États-Unis et au Canada. Inversement, comme de nombreux oiseaux migrateurs reproducteurs du nord passent jusqu'à huit mois chaque année dans les habitats tropicaux, la santé de ces écosystèmes dépend de la productivité des oiseaux loin au nord.

La mortalité durant la migration peut être 15 fois plus élevée pour certaines espèces que durant les périodes relativement stables de la reproduction ou de l'hivernage. La perte d'habitat sur les sites importants servant de haltes est une grande source de mortalité. Durant le cycle annuel, les menaces anthropiques, comme les fenêtres, les structures élevées éclairées, les éoliennes, l'utilisation aveugle de pesticides et les chats en liberté peuvent contribuer au déclin des populations. La protection des haltes migratoires, notamment le long des côtes, des crêtes montagneuses, des couloirs riverains et des autres voies migratoires est hautement prioritaire dans les trois pays. Cela est particulièrement vrai en raison de la géographie unique du couloir de la ville de Cardel-Veracruz et de l'isthme de Tehuantepec au sud du Mexique qui concentre des milliards d'oiseaux migrateurs dans des corridors étroits durant leurs périples vers le nord et le sud de l'hémisphère occidental.

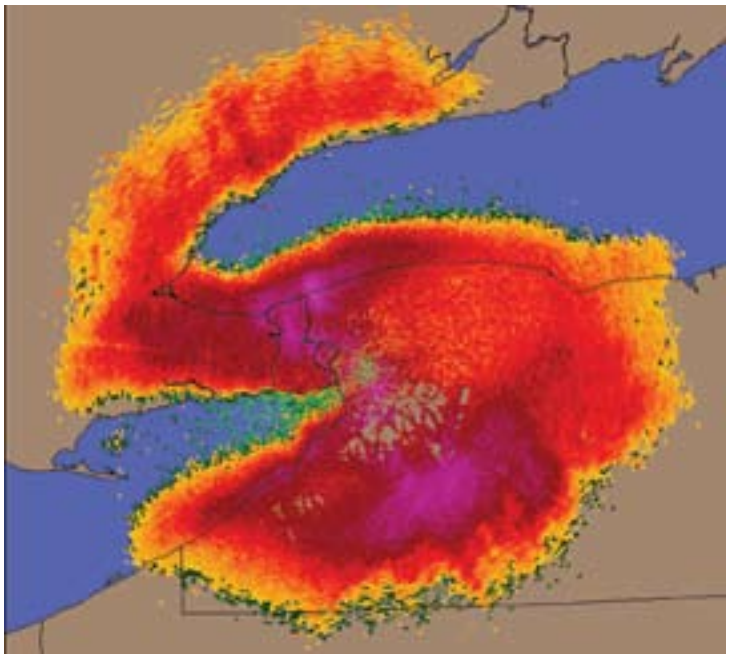
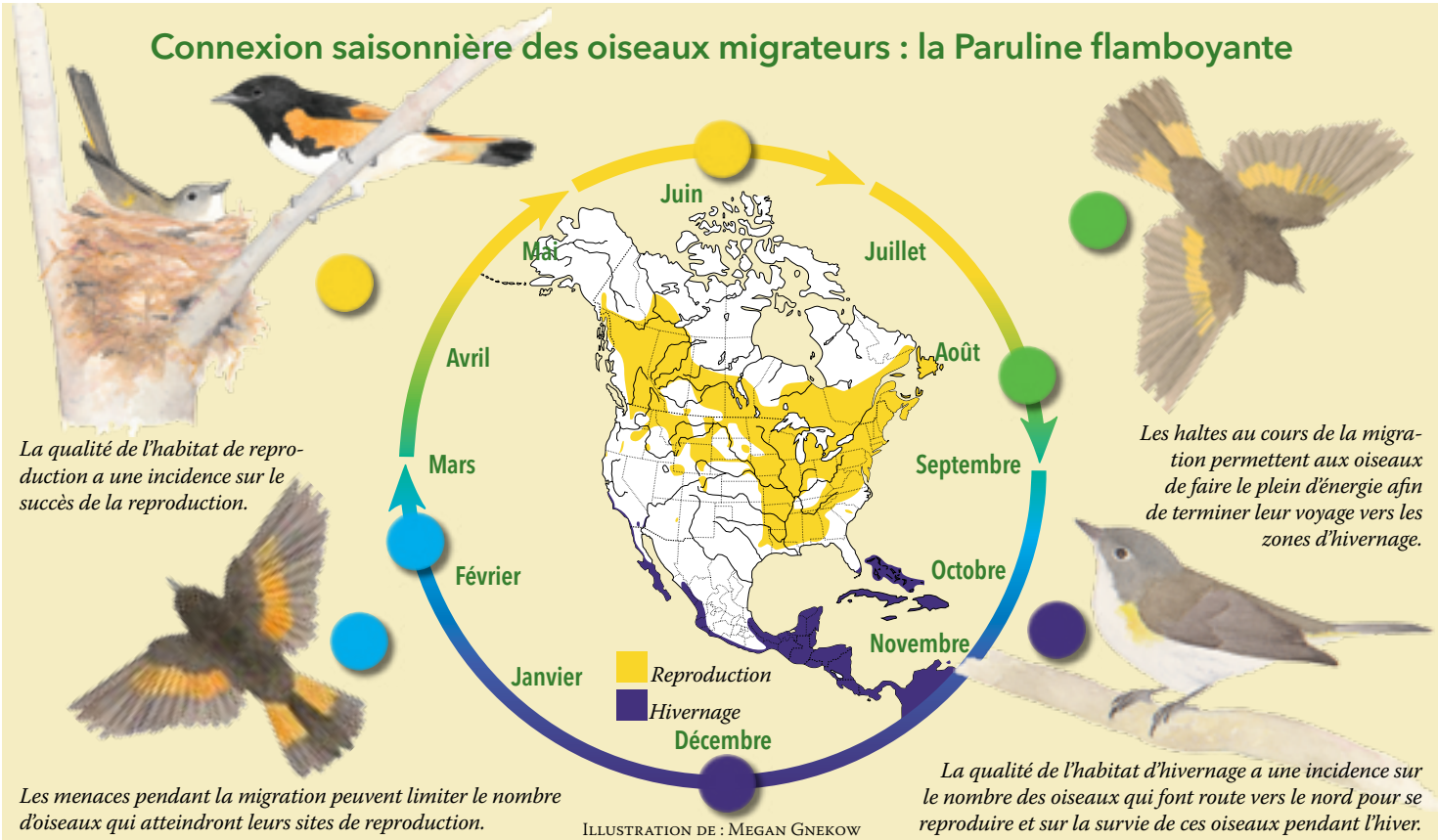


Image fournie par : Robb Diehl

Cette image radar du 16 mai 1999 représente un envol massif d'oiseaux d'un habitat d'une halt migratoire au début d'une migration nocturne le long des rives du lac Érié (en bas à gauche) et du lac Ontario (en haut à droite). Les plus fortes densités d'oiseaux sont indiquées en violet et en rouge. Le radar est un outil puissant de suivi de la migration des oiseaux et de détermination des habitats d'haltes importants utilisés pendant la migration (voir ***www.fort.usgs.gov/radar/****).*

Connexion saisonnière des oiseaux migrateurs : la Paruline flamboyante



La qualité de l'habitat de reproduction a une incidence sur le succès de la reproduction.

Les haltes au cours de la migration permettent aux oiseaux de faire le plein d'énergie afin de terminer leur voyage vers les zones d'hivernage.

Les menaces pendant la migration peuvent limiter le nombre d'oiseaux qui atteindront leurs sites de reproduction.

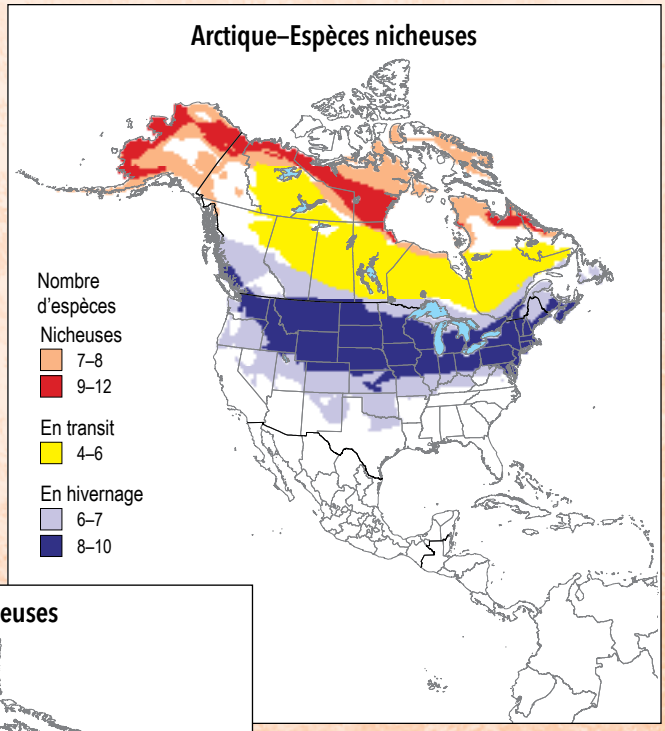
La qualité de l'habitat d'hivernage a une incidence sur le nombre des oiseaux qui font route vers le nord pour se reproduire et sur la survie de ces oiseaux pendant l'hiver.

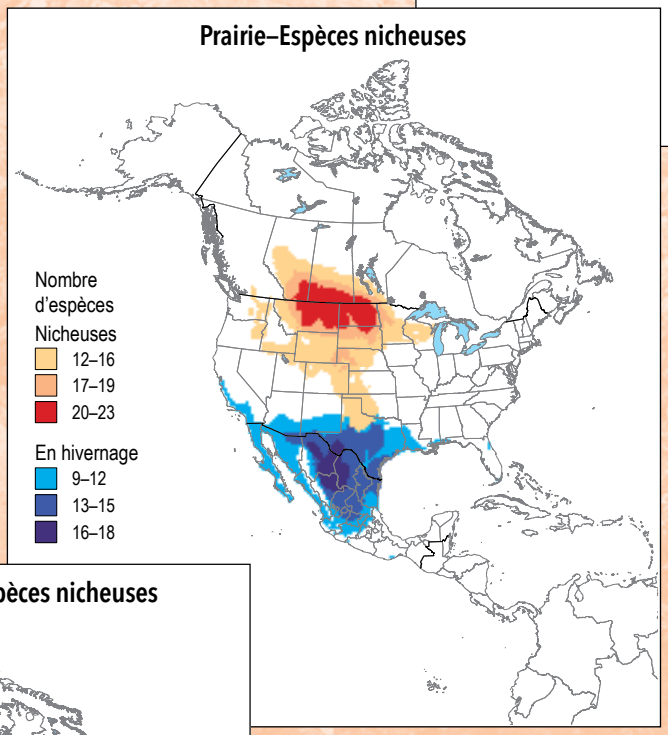
Illustration de : Megan Gnekow

Liens entre les habitats et les régions

Les assemblages parmi les 272 espèces substantiellement en commune de chaque habitat de reproduction important tendent à hiverner dans des régions distinctes du continent. Ces liens solides entre des régions adjacentes et distantes illustrent comment la conservation de nos oiseaux en commun dépend d'une plus grande coopération internationale. Voir l'annexe D pour les habitats d'hivernage et de nidification des espèces en commune.

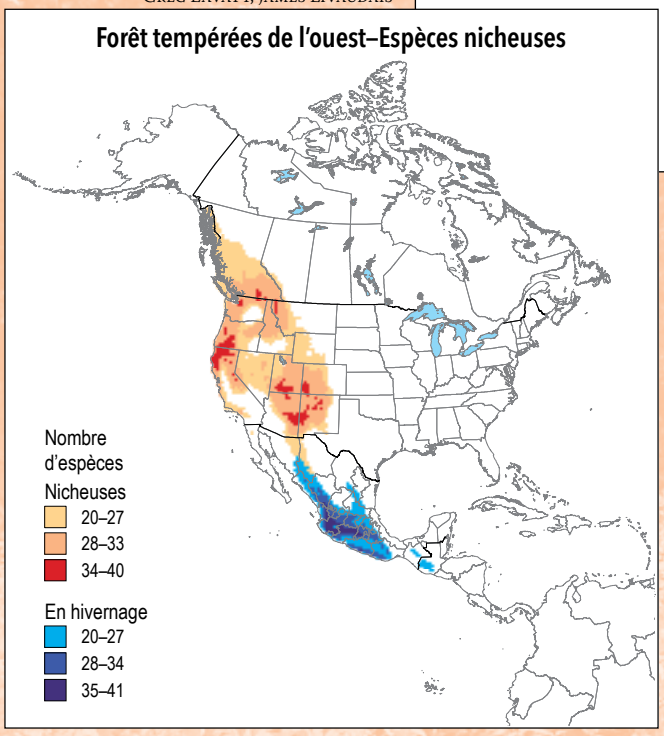
Les oiseaux terrestres en commun nichant dans l'Arctique comme la Buse pattue (gauche) et la Pie-grièche grise (droite) hivernent principalement dans le nord des États-Unis.





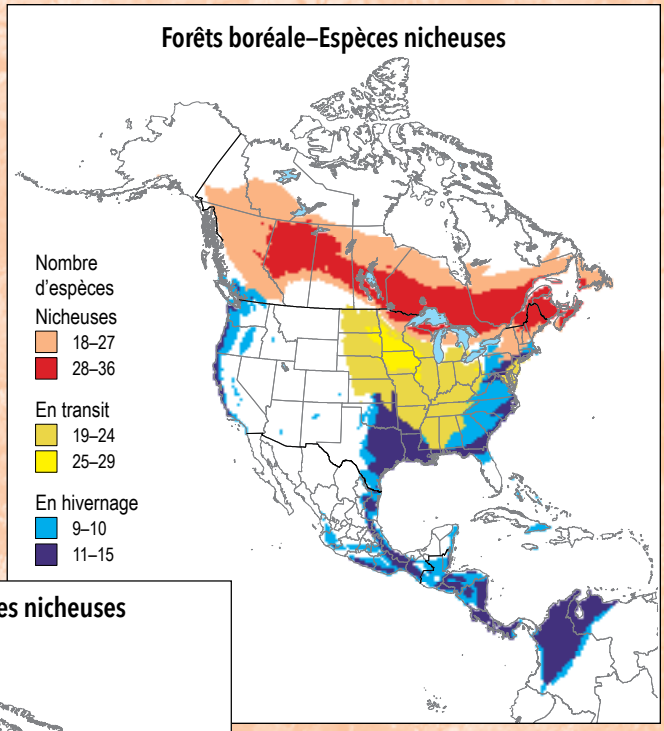
Photos, cette page, de haut en bas, de gauche à droite : James Livaudais, Tom Johnson, Chris Wood, Bill Schmoker, Greg Lavaty, James Livaudais

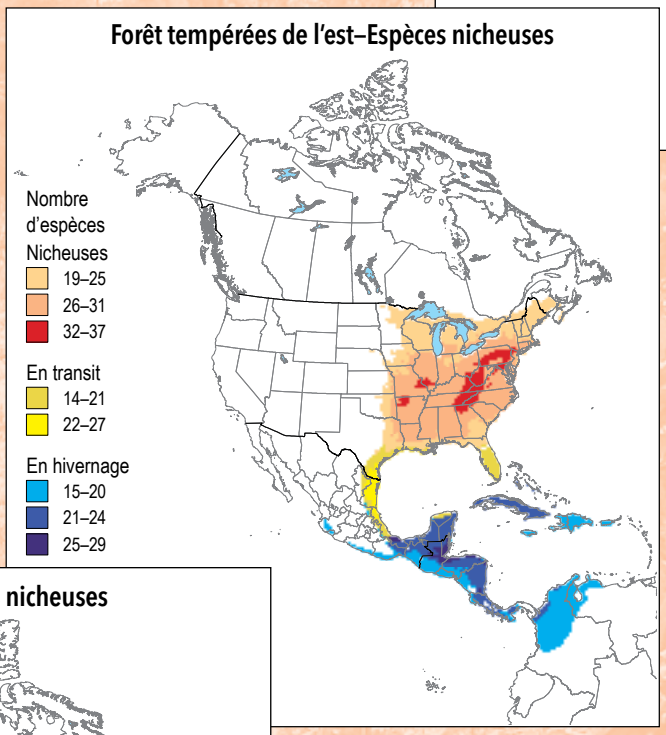
Les oiseaux en commun des Prairies, tels que le Bruant à ventre noir (ci-dessus) et le Pipit de Sprague (ci dessous), hivernent habituellement dans les prairies du sud-ouest des États-Unis et du nord du Mexique.



Les oiseaux nicheurs en commun des forêts tempérées de l'Ouest, comme le Cardinal à tête noire (gauche) et le Piranga à tête rouge (droite), hivernent principalement dans les forêts de l'ouest du Mexique.

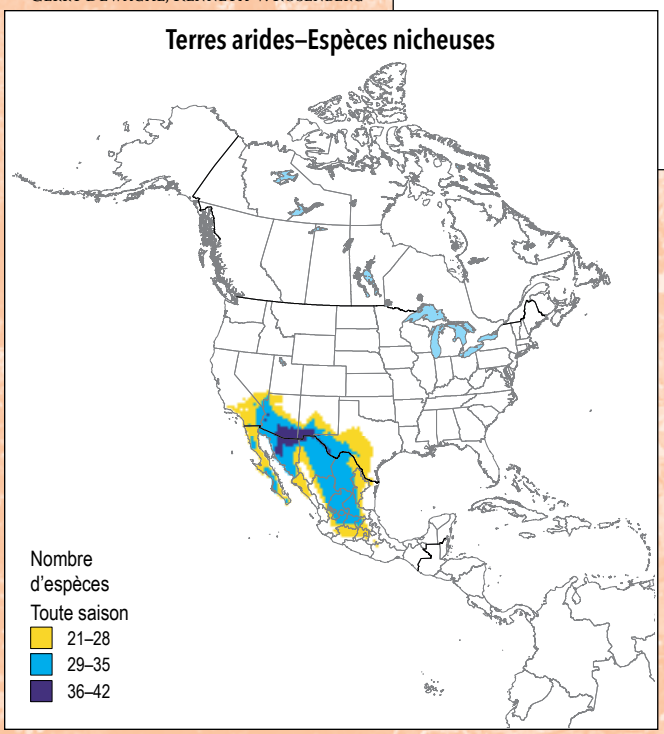
Les oiseaux nicheurs en commun des forêts boréales, tels que la Paruline à gorge orangée (gauche) et la Grive à dos olive (droite), hivernent principalement dans les forêts tropicales montagnardes et les forêts tropicales à feuilles persistantes du sud du Mexique au nord de l'Amérique du Sud.





Photos, cette page, de haut en bas, de gauche à droite : Gerry Dewaghe, Greg Lavaty, Gerry Dewaghe, Greg Lavaty, Gerry Dewaghe, Kenneth V. Rosenberg

Les oiseaux nicheurs en commun des forêts tempérées de l'est, tels que la Paruline orangée (ci-dessus) et le Piranga vermillon (ci dessous), hivernent dans les forêts tropicales du sud du Mexique et des Caraïbes, avec des zones de migration importantes le long du golfe du Mexique.



Quarante-six oiseaux en commun des zones arides, dont l' Auripare verdin (gauche) et le Moucherolle vermillon (droite), sont plutôt des habitants présents tout au long de l'année ou des migrants de courte distance qui s'installent au sud-ouest des États-Unis et au nord du Mexique.

Un appel à l'action tri-nationale

Nos trois nations sont liées par les oiseaux, mais également par les échanges commerciaux et la circulation des personnes par delà les frontières. Partenaires d'envol exploite ce lien en favorisant la communication, en appuyant la science et en facilitant la conservation entre les partenaires tri-nationaux pour sauver les oiseaux en péril et faire en sorte que les oiseaux communs le demeurent. S'appuyant sur nos recommandations de 2008, concernant les oiseaux terrestres qui nichent au Canada et aux États-Unis, cette première évaluation souligne la nécessité d'une collaboration internationale pour inverser le déclin marqué des oiseaux communs dans chaque habitat terrestre du continent et éviter la perte de 148 espèces en danger immédiat.

Même si nous avons des engagements communs en matière de protection d'oiseaux, par le biais de lois et de politiques, nos préoccupations n'ont que peu changé au cours des 20 dernières années. Les rangs de la communauté internationale pour la conservation des oiseaux se sont gonflés, mais la perte d'habitat demeure une menace grave pour les oiseaux dans l'ensemble du continent. Les populations d'oiseaux en déclin sont un indicateur clair de la dégradation des écosystèmes, laquelle est liée à une qualité de vie amoindrie et à la persistance de la pauvreté dans les trois pays. Nous devons trouver de nouveaux moyens d'intégrer la conservation dans le tissu de notre société au moyen de politiques sur l'utilisation durable de la terre et des ressources. Les nouvelles méthodes nécessiteront une collaboration accrue, de nouveaux partenariats ainsi que de nouvelles connaissances.

Il est encore possible de réaliser nos objectifs de protection et de rétablissement des populations et des habitats d'oiseaux, mais la conjoncture favorable dont nous disposons se referme rapidement. Une espèce d'oiseau terrestre sur six est jugées très préoccupante à l'échelle tri-nationale, notamment bon nombre d'espèces à large répartition. Des mesures immédiates doivent être prises pour protéger les habitats et préserver les écosystèmes viables. Les mesures de conservation seront prises à des échelles différentes, mais elles devront toutefois faire partie d'une stratégie coordonnée. Chacun de nous à un rôle important à jouer pour concrétiser notre vision commune.

Pour mettre un terme à la perte de la diversité et de l'abondance des oiseaux, nous recommandons six actions principales :

1. Protéger et rétablir les espèces en péril
2. Conserver les habitats et les fonctions des écosystèmes
3. Réduire la mortalité des oiseaux
4. Élargir notre base de connaissances en matière de conservation
5. Mobiliser les gens pour conserver les populations d'oiseaux
6. Accroître la force des partenariats internationaux

Conserver les migrateurs et les résidents tropicaux

La Paruline à dos noir, une especè en voie de disparition, migre des habitats de nidification du Texas pour passer l'hiver dans la même forêt montagnarde de pins et de chênes du sud du Mexique et du Guatemala qui accueille toute la population de la Paruline à tête rose, elle aussi en voie de disparition. De hautes densités d'autres migrateurs, comme la Paruline à tête jaune et la Paruline de Townsend rejoignent ces groupes mixtes d'espèces en voie de disparition qui vivent dans les mêmes forêts tropicales jusqu'à huit mois de l'année.

De haut en bas : Paruline à tête rose, Paruline à dos noir, Paruline à tête jaune, Paruline de Townsend

Photos, de haut en bas : France Dewaghe, Greg Lavaty Brian Sullivan (2)

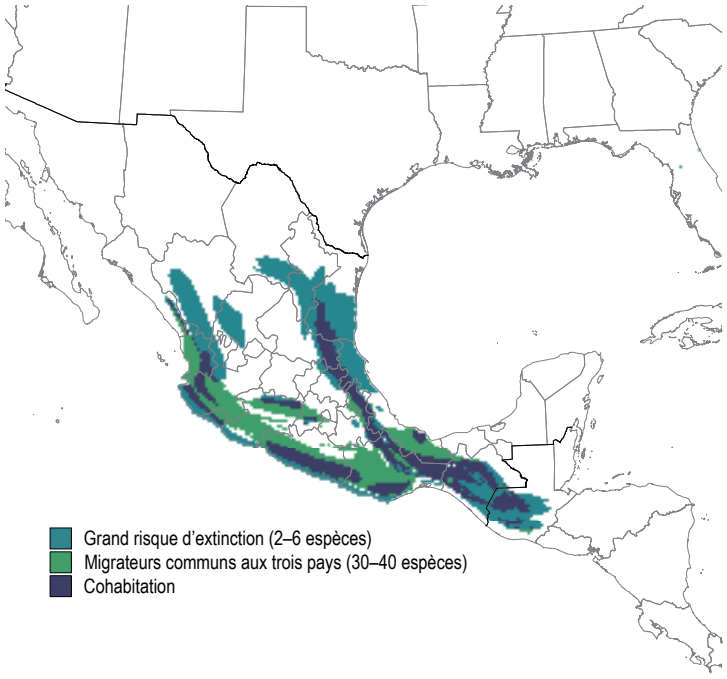
1. Protéger et rétablir les espèces en péril

Bon nombre d'espèces courant un grand risque d'extinction dont la répartition est très limitée se retrouvent dans des habitats très menacés. Les mesures de conservation les plus efficaces viseront souvent des sites en particuliers ou, dans certains cas, des espèces particulières. Un réseau d'aires protégées dans la plupart des habitats et sites essentiels, et la mise en œuvre des lois sur les espèces en péril aideront à prévenir la perte immédiate de ces espèces. Ces mesures doivent tenir compte des questions culturelles, sociales et économiques qui déterminent la tenure des terres et doivent intégrer la conservation des oiseaux dans la gestion durable des terres. L'engagement des propriétaires fonciers, des investisseurs, des institutions scientifiques et des gouvernements est essentiel.

Bâtir des réseaux d'aires protégées dans les forêts tropicales

La plupart des espèces d'oiseaux terrestres très préoccupantes à l'échelle tri-nationale dépendent des forêts tropicales montagnardes, des forêts de pins et de chênes des montagnes mexicaines, des forêts tropicales à feuilles caduques de la côte pacifique du Mexique, des forêts à feuilles persistantes tropicales du sud du Mexique jusqu'à l'Amérique centrale. Malgré la dégradation et la perte croissantes de ces habitats, ces régions supportent encore une forte diversité tropicale et une forte abondance d'oiseaux migrateurs tempérés. La cohabitation marquée de résidents en péril et de migrateurs en commun aux trois pays souligne la nécessité d'un solide réseau d'aires protégées le long de la côte pacifique du Mexique et dans les régions montagnardes plus étroites de Tamaulipas et Chihuahua au sud de Chiapas. Le soutien financier de nos trois gouvernements nationaux, en collaboration avec les collectivités locales, les gouvernements et les organisations non gouvernementales, sera essentiel pour protéger ces forêts.

Cohabitation de résidents en péril et de migrateurs en commun aux trois pays



Les aires d'hivernage des migrateurs en commun présentent un chevauchement géographique marqué avec les aires de répartition des espèces courant un grand risque d'extinction. Plus de 100 espèces des migrateurs substantiellement en commun entre nos trois pays dépendent des mêmes forêts tropicales et forêts de pins et de chênes qui appuient les résidents tropicaux très menacés.

KENNETH V. ROSENBERG

Protéger et gérer les habitats essentiels

Les aires naturelles protégées du Mexique présentent des niveaux variables de protection et de durabilité (**www.conanp.gob.mx/**).Ces dernières contribuent aux besoins en habitat de presque toutes les espèces d'oiseaux le plus en péril. Cependant, d'importantes lacunes doivent être comblées, principalement pour les espèces dont la répartition est restreinte et qui sont désignées comme des espèces en péril par les lois mexicaines. L'appartenance et la protection des réserves peuvent relever de divers paliers de gouvernements, ainsi que de groupes communautaires, autochtones, privés et non gouvernementaux.

La Sierra de Manantlán (photo de gauche) fait partie des 37 réserves de la biosphère du Mexique, qui protègent 139 577 hectares d'habitats terrestres et aquatiques. (**www.conanp.gob.mx/que_hacemos/reservas_biosfera.php**).

Les programmes liés aux Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) entrepris dans les trois pays ont permis de déterminer les sites les plus importants pour la conservation des oiseaux, en fonction d'un ensemble de critères généralement acceptés. Bon nombre de ces sites demeurent toutefois non protégés, notamment 600 ZICO d'importance mondiale au Canada, 383 ZICO aux États-Unis et 230 ZICO au Mexique. Les bases de données des ZICO sont des ressources essentielles pour repérer les lacunes en matière de protection et pour suggérer des aires protégées pour les espèces jugées très préoccupantes à l'échelle continentale.

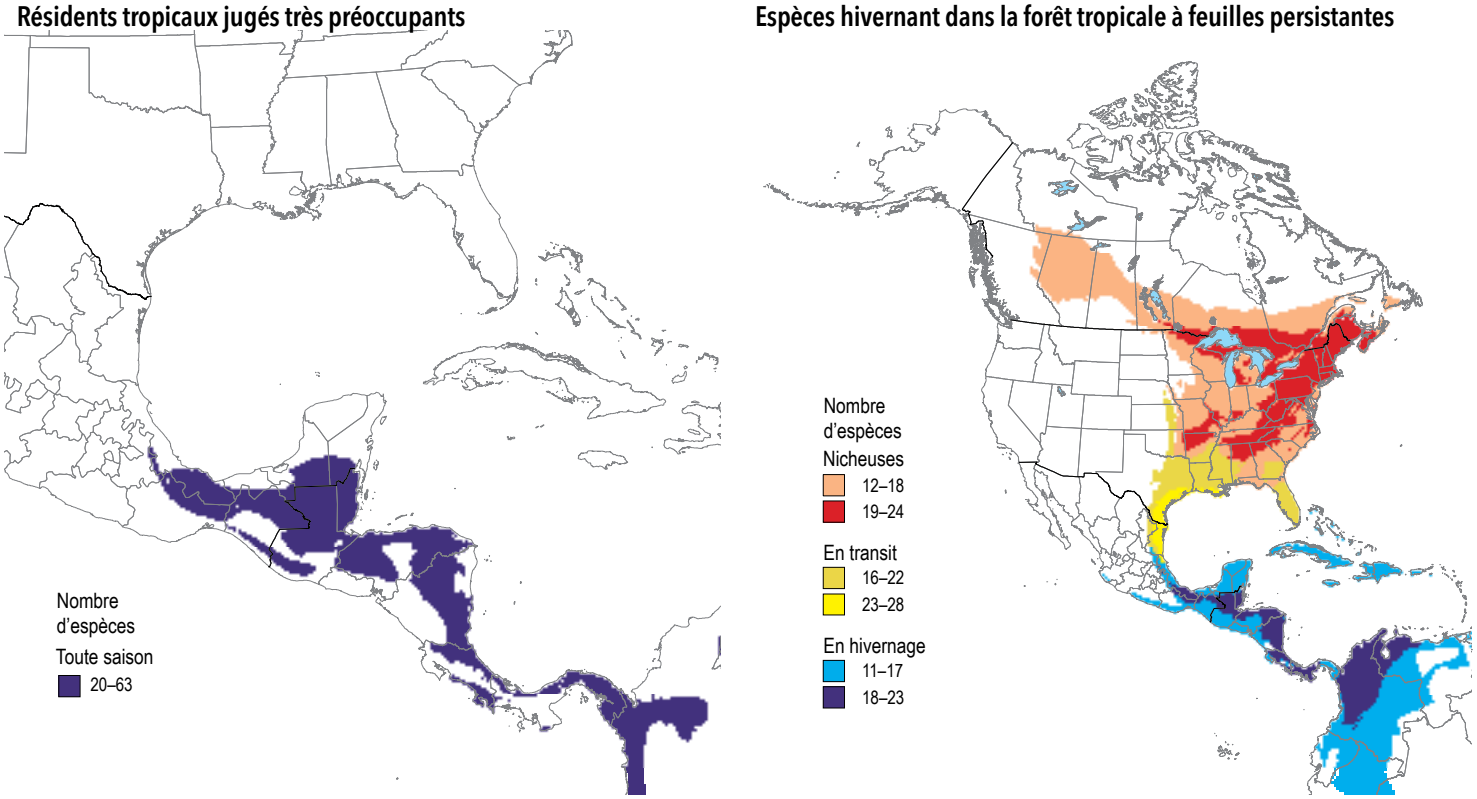
Protéger et rétablir *(suite)*

L'aire de répartition de 37 oiseaux migrateurs en commun aux trois pays qui hivernent dans les forêts tropicales à feuilles persistantes chevauchent complètement les aires de répartition de bon nombre de résidents tropicaux jugés très préoccupants. Ces migrateurs nichent principalement dans les forêts tempérées et boréales de l'Est. Par exemple, la Grive des bois et la Paruline du Kentucky hivernent dans les mêmes étendues de forêt des basses terres dans le sud-est du Mexique que le Trogon de Masséna et le Cotinga céleste, espèces résidentes et très menacées. La protection de ces habitats appuie donc la conservation des oiseaux des trois pays.

Roger Ericksson

Gerry Dewaghe

La Grive des bois (gauche) est un migrateur qui hiverne dans les forêts tropicales à feuilles persistantes du sud-est du Mexique, sa répartition chevauche complètement celle du Trogon de Masséna (droite), résident tropical jugé très préoccupant.



Superpositions des répartitions annuelles cumulées des espèces de résidents tropicaux jugés très préoccupants (gauche) par rapport aux aires de répartition des migrateurs qui hivernent dans les forêts tropicales à feuilles persistantes (droite).

Mise en application intégrale des lois nationales sur les espèces en péril

Le nombre d'espèces en péril augmente à un rythme alarmant : 80 % des espèces jugées très préoccupantes à l'échelle tri-nationale désignées par l'évaluation de Partenaires d'envol sont visées par des lois fédérales sur les espèces en péril d'au moins un des trois pays et 32 % sont désignées en voie de disparition à l'échelle mondiale ou vulnérables par l'Union internationale pour la conservation de la nature (voir l'annexe B). Nous pouvons diminuer les menaces à la conservation des espèces inscrites en mettant en œuvre les éléments sur le rétablissement proposés dans le cadre des lois nationales sur les espèces en péril et des autres lois sur la conservation de la faune. Chaque pays doit s'assurer qu'un nombre suffisant d'habitats essentiels sont protégés pour l'ensemble des espèces en péril tout au long de leur cycle biologique.

Les espèces en péril peuvent se rétablir de façon remarquable si elles sont inscrites suffisamment tôt pour que les activités de rétablissement aient un effet. Les nations devront pour cela s'assurer d'évaluer rapidement les espèces pour combler les lacunes en matière de connaissances. Bien que la conservation proactive soit plus rentable, le rétablissement demeure la dernière chance pour les oiseaux terrestres menacés d'extinction.

Gene Yeh

L'histoire du Faucon pèlerin symbolise une véritable réussite en matière de rétablissement des espèces en voie de disparition. L'interdiction de pesticides dangereux comme le DDT, associée à des efforts de rétablissement intensifs aux États-Unis et au Canada, a entraîné une constante augmentation des Faucons pèlerins presque atteint danse toute leur répartition originale. En 1999, le Faucon pèlerin a été retiré de la liste des espèces en péril des États-Unis, et en 2007, le statut des populations de Faucon pèlerin du Canada a été ramené à celui d'espèce préoccupante par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada.

La coordination conjointe des mesures de conservation des espèces en péril entre les pays et les espèces peut décupler l'effet des investissements et amplifier les réussites. Par exemple, la Mesoamerican Pine-oak Conservation Alliance (**http://my.nature.org/birds/about/centralamerica.html**) protège l'habitat essentiel de la Paruline à dos noir et d'autres espèces d'oiseaux migrateurs et résidents des forêts de pins et de chênes menacés d'Amérique centrale. Des partenaires comme Pronatura Sur et The Nature Conservancy contribuent de façon importante aux initiatives gouvernementales de rétablissement des espèces en voie de disparition.

Trésor de la Sierra Madre

L'un des oiseaux d'Amérique du Nord les plus menacés de disparition, le Bruant des sierras s'accroche à la vie dans des reliques isolées de prairies indigènes montagnardes près de Mexico et de Durango. Étant donné que ces habitats rares se trouvent sur des terres communautaires situées en dehors des aires protégées nationales, la conservation est uniquement possible par une coalition volontaire des chefs communautaires, des scientifiques universitaires et gouvernementaux et des organismes internationaux de conservation. Ils appuient ensemble l'agriculture durable, la protection de l'habitat et la lutte contre les incendies.

Dave Krueper

Adán Oliveras

Manuel Grosselet

En haut : habitat indigène de graminée cespiteuse nécessaire au Bruant des sierras.

Au centre : Don Julio Castro, résident d'Ejido Ojo de Agua El Cazador, membre d'un groupe de travail mis sur pied par la collectivité, Cornell Laboratory of Ornithology, UNAM et CONABIO pour la conservation de l'espèce.

En bas : Bruant des sierras

2. Conserver les habitats et les fonctions des écosystèmes

L'évaluation de Partenaires d'envol a mis en évidence les habitats et les zones géographiques clés du Canada, du Mexique et des États-Unis qui sont essentiels à la survie des populations continentales d'oiseaux terrestres, pour les espèces courant un grand risque et les millions d'oiseaux migrateurs en commun. La conservation d'habitats sains et la lutte contre les menaces qui pèsent sur les populations d'oiseaux demeurent les principales mesures à prendre pour inverser le déclin des populations et s'assurer que les oiseaux communs restent communs. La conservation de l'habitat doit se faire à tous les niveaux, de la protection de sites particuliers pour les espèces les plus en péril à la gestion des grands habitats essentiels pour les espèces jugées préoccupantes à l'échelle tri-nationale, et ce afin d'améliorer la matrice des paysages exploités pour l'ensemble des oiseaux.

Rétablir et conserver les habitats essentiels

Aujourd'hui, l'expansion de l'agriculture continue d'être le principal facteur de perte de la biodiversité. L'agriculture a des conséquences sur tous les types d'habitat et touche 76 % des espèces d'oiseaux terrestres jugées les plus préoccupantes; 65 % sont menacées par le pâturage non durable. La prévention de la conversion de grandes étendues d'habitat, qu'il s'agisse de prairies, de forêts ou de terres arides, où sont essentiellement réparties les espèces jugées préoccupantes sera nécessaire pour endiguer le déclin rapide de bon nombre d'oiseaux terrestres. Les politiques et les méthodes de gestion sont des outils qui peuvent appuyer les besoins des oiseaux prioritaires sur les grandes terres publiques du Canada et des États-Unis. Les grandes étendues d'habitats représentatifs peuvent être préservées au Mexique par le biais des terres gouvernementales, communautaires et privées.

Alejandro Salinas

La réserve de biosphère de Chamela-Cuixmala protège la forêt tropicale à feuilles caduques essentielle de la côte pacifique du Mexique.

Les zones essentielles d'habitat doivent être tamponnées par des paysages durables, particulièrement dans les habitats ouverts et secs que l'emplacement, le climat, la température et la structure d'habitat ouvert rendent vulnérables à une dégradation accrue. Le contrôle des feux et la fragmentation de l'habitat favorisent la propagation d'espèces exotiques. Le rétablissement doit favoriser l'utilisation d'espèces végétales indigènes, le contrôle des espèces envahissantes, minimiser l'utilisation de produits chimiques et, s'il y a lieu, utiliser le feu pour imiter un régime de perturbations naturelles.

Adopter des méthodes durables de pâturage et de production alimentaire

Fulvio Eccardi

Le café cultivé à l'ombre est une culture extrêmement importante qui fournit un revenu à la collectivité tout en préservant l'essentiel de la végétation indigène.

La plupart des oiseaux des prairies et des forêts ouvertes ont toujours vécu avec des herbivores. Les prairies d'Amérique du Nord peuvent donc supporter une culture d'élevage qui, elle-même, dépend de la survie de cet écosystème menacé. Le pâturage durable des graminées indigènes, allié à une quantité adéquate de bêtes, peut être compatible avec les besoins de bon nombre d'espèces préoccupantes à l'échelle continentale qui nichent dans les prairies.

Les oiseaux jugés très préoccupants peuvent coexister avec bon nombre d'autres types de production alimentaire durable. Dans les forêts tropicales, les produits cultivés à l'ombre comme le café et le cacao aident à conserver le couvert forestier indigène pour les oiseaux tout en offrant des perspectives économiques variées aux agriculteurs de la région. L'amélioration du paysage agricole au Mexique, par le biais de l'augmentation du couvert végétal naturel aura un profond retentissement sur les populations continentales d'oiseaux.

Prairies : biome en disparition

La perte et la dégradation des habitats de nidification et d'hivernage ont entraîné un déclin général de 45 % de 33 espèces des prairies, une perte combinée, toutes espèces confondues, de 500 millions d'oiseaux au cours des 40 dernières années. Les prairies de Chihuahua et Sonora dans le nord du Mexique sont importantes pour les oiseaux des prairies, qui nichent dans la Grande-Plaine des États-Unis et du Canada, étant donné que ces régions maintiennent la majorité de leur population en hiver. Les prairies du désert de Chihuahua sont converties à des fins agricoles de courte durée à un rythme alarmant, cette conversion rend ensuite ces milieux inaptes pour les oiseaux des prairies (voir la photo ci-après). Le Natural Resources Conservation Service du gouvernement américain a désigné l'amélioration de l'habitat faunique comme une priorité pour la mise en œuvre de la Loi agricole de 2008 (Farm Bill), qui constitue l'outil le plus important pour la conservation des oiseaux des prairies sur les terres privées. Afin de protéger les prairies naturelles canadiennes qui ne cessent de diminuer en superficie, nous devons apporter des modifications aux politiques et fournir plus d'information afin de promouvoir des prairies naturelles de grande superficie et de minimiser la dégradation attribuable au développement énergétique, à l'urbanisation ou à la conversion pour l'agriculture intensive.

Angel B. Montoya

Les prairies indigènes sont labourées à un rythme alarmant à Chihuahua (Mexique).

Mettre en œuvre des méthodes et des politiques d'exploitation durable de la forêt

Trois quarts des forêts du monde y compris plus de la moitié de la forêt à feuilles caduques tempérée et des forêts tropicales sèches ont été remplacés par des terres cultivées et des plantations. Une grande partie de la forêt tempérée a été convertie depuis des décennies tandis que la déforestation des forêts tropicale et boréale s'accélère. Plus de 65 % de nos oiseaux terrestres continentaux préoccupants à l'échelle tri-nationale sont menacés par la récolte non durable de bois d'œuvre.

Afin de préserver l'abondance des oiseaux terrestres issus de « la pouponnière boréale » et des autres habitats forestiers, nous devons gérer les forêts de façon à conserver la complexité structurelle et la diversité des classes d'âge. Bon nombre de programmes de certification internationaux appuient les méthodes durables d'exploitation des forêts qui appuient la biodiversité, en imitant les perturbations naturelles en maintenant une grande complexité forestière. Les processus naturels, comme les feux, sont également importants pour préserver la santé des forêts et la conservation des grands arbres et des chicots, lesquelles sont essentielles pour les oiseaux et d'autres espèces fauniques nichant dans des cavités.

Enrique Jardel Peláez

Les aires naturelles protégées des forêts tropicales et des forêts de pins et de chênes ne doivent pas uniquement protéger les oiseaux. Elles doivent également préserver les régimes de perturbations naturelles comme les feux de forêt dont dépendent de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs et résidents.

Améliorer la qualité des paysages exploités pour les oiseaux

De petits changements aux politiques peut avoir d'énormes avantages cumulés sur l'habitat des oiseaux, particulièrement en ce qui a trait à l'agriculture industrielle, l'exploitation forestière et l'énergie. Les gouvernements et les secteurs industriels jouent un rôle essentiel dans l'établissement de normes durables ainsi que dans le respect de ces normes. Au Canada, une nouvelle stratégie réglementaire de gestion de la prise accessoire d'oiseaux migrateurs constituera l'un des outils pour favoriser l'exploitation durable des écosystèmes. Après sa mise en œuvre, un promoteur de projet recevrait un permis lui indiquant les pratiques obligatoires qui maintiennent les populations d'oiseaux et les habitats. Les secteurs industriels tireront profit des nouvelles options de conformité en vigueur, et les oiseaux tireront profit de l'aténuation d'enjeux graves de conservation.

Kenneth V. Rosenberg

Exploitation forestière industrielle dans la forêt boréale du Canada.

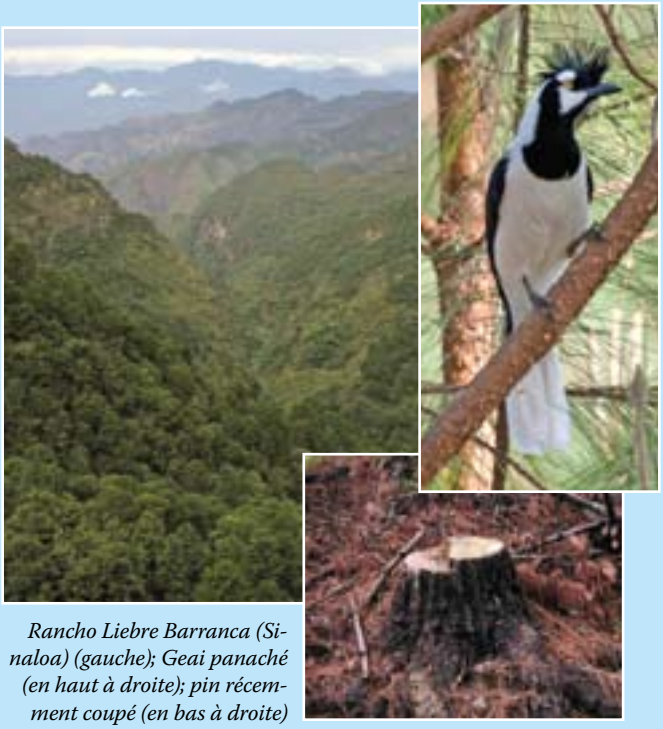
Conserver les habitats *(suite)*

Favoriser les initiatives de conservation communautaires

La gestion durable des ressources n'est possible que si elle est intégrée dans l'économie régionale. La collaboration avec les collectivités et les propriétaires de la région est essentielle pour protéger, rétablir et gérer les habitats. Des méthodes novatrices comme des incitatifs fiscaux et économiques seront décisifs pour la promotion de la conservation de l'habitat (p. ex. Appalachian Regional Reforestation Initiative à **http://arri.osmre.gov/Default.shtm**) ou les programmes incitatifs des Nations Unies pour les pays en développement concernant la conservation des forêts et la diminution des émissions de carbone (**www.un-redd.org**). Les systèmes d'imposition, les mesures incitatives pour le commerce et les servitudes de conservation peuvent également être structurés de façon à promouvoir la conservation dans les paysages prioritaires et à aider les propriétaires fonciers et les gouvernements municipaux participants. L'écotourisme et d'autres perspectives économiques soucieuses de l'habitat peuvent créer des emplois et offrir un rendement économique aux collectivités municipales lorsqu'elles sont mises en œuvre en collaboration avec les habitants de la région. La conservation communautaire peut offrir d'autres formes de subsistance qui appuient le développement économique et l'utilisation durable des ressources.

Incitatifs économiques pour la conservation

Il existe plusieurs modèles réussis de conservation communautaire au Mexique qui préservent quelques-unes des espèces en voie de disparition du continent. Les propriétaires de la commune d'« El Palmito » forestal ejido de la Concordia (Sinaloa) ont signé une nouvelle servitude de conservation en 2008 pour interrompre l'exploitation forestière dans 1 150 000 hectares de l'habitat principal du Geai panaché pendant 30 ans. Par le biais d'incitatifs économiques favorables à la création d'activités touristiques à incidences limitées, la conservation de l'habitat de cet oiseau endémique renforce le développement rural et économique de la collectivité d'El Palmito.



Dans le sens horaire, en partant de la droite : Eduardo E. Iñigo-Elias, Kenneth V. Rosenberg (2)

Rancho Liebre Barranca (Sinaloa) (gauche); Geai panaché (en haut à droite); pin récemment coupé (en bas à droite)

Mettre en œuvre la planification urbaine et l'aménagement durable du territoire à l'échelle du paysage

Dans l'ensemble du continent, l'urbanisation réduit les habitats, et les immeubles et les tours sont autant de dangers de collision durant les migrations. La perte d'habitat liée à la construction de complexes résidentiels et commerciaux est attribuable à l'étalement des villes et la création de grands complexes de villégiature et de propriétés de vacances. Des initiatives de croissance réfléchies sont nécessaires pour limiter l'étalement urbain et suburbain et pour planifier une « infrastructure verte », telle que des massifs d'habitats, fonctionnels et connectés. Étant donné que les oiseaux terrestres se rassemblent souvent en grand nombre pendant la migration, nous devons impérativement déterminer, gérer et conserver les habitats essentiels qui servent de halte migratoire et les zones de concentration d'oiseaux en migration, particulièrement le long des côtes et dans les environnements urbains. Les municipalités peuvent travailler avec les administrations voisines pour atteindre des objectifs conjoints d'espaces verts et surveiller l'évolution des écosystèmes urbains. Les occasions de financement partagé peuvent appuyer la planification et la mise en œuvre pour s'assurer que le développement préserve les valeurs naturelles qui, initialement, ont attirées les personnes dans cette région.

iStockPhoto.com

Central Park, dans la ville de New York offre un habitat d'halte à des milliers de migrateurs qui doivent chaque printemps et chaque automne franchir la métropole urbaine pendant leur traversée de la côte atlantique des États-Unis.

3. Réduire la mortalité des oiseaux

Bien que la perte d'habitat soit le facteur principal du déclin des oiseaux terrestres, d'autres menaces exacerbent les difficultés auxquelles les oiseaux sont confrontés. La diminution des sources de mortalité d'origine humaine est une étape essentielle du rétablissement des populations d'oiseaux et aidera également à s'assurer que le spectacle de la migration se poursuive dans l'hémisphère.

Promouvoir les options de rechange au commerce des oiseaux de compagnie

Les populations de perroquets du Mexique sont en déclin depuis des décennies en raison du piégeage pour le commerce des oiseaux de compagnie. De nombreuses autres espèces sont légalement capturées au Mexique pour le commerce des oiseaux de compagnie, notamment les trois espèces de toucans, bon nombre d'orioles et les bruants. La création d'emplois de rechange pour les trappeurs, comme celui de guide local d'observation des oiseaux, contribue de façon concrète à l'essor des personnes dont la subsistance repose sur ces oiseaux, ainsi qu'aux oiseaux eux-mêmes (**www.birdlife.org/news/news/2005/03/bird_guide_manual_es.pdf**). De plus, nous devons collaborer avec les collectivités et les propriétaires fonciers pour favoriser la capture durable des oiseaux de compagnie au Mexique et évaluer les conséquences de cette activité sur les populations d'oiseaux sauvages en tenant compte des autres menaces, notamment la perte d'habitat. Un modèle évolutif de capture doit être mis en œuvre sur la base de quotas de prise réglementés, déterminés à partir d'un suivi efficace des populations d'oiseaux sauvages. Pour ce faire, on pourrait s'inspirer d'un modèle réussi tel que celui développé pour la sauvagine dans le cadre du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine.

Manelik Olivera

Touis à menton d'or et Conures à front rouge confisqués par PROFEPA à Oaxaca, en 2002. La capture de perroquets pour le commerce des oiseaux de compagnie a provoqué la désignation de presque toutes les espèces de perroquets du Mexique dans la catégorie d'espèces jugées préoccupantes à l'échelle tri-nationale.

Diminuer les collisions avec les fenêtres et les structures

Eduardo E. Iñigo-Elias

Urubu à tête rouge volant au-dessus des éoliennes dans l'isthme de Tehuantepec à Oaxaca (Mexique). Les éoliennes, bien qu'elles produisent de l'énergie verte, peuvent provoquer une grande mortalité d'oiseaux si elles sont mal situées.

Chaque année, on estime que les structures érigées par l'homme tuent des millions d'oiseaux, principalement des oiseaux chanteurs néotropicaux. Les planificateurs municipaux, les organismes de réglementation, les propriétaires et les citoyens peuvent diminuer de façon importante la mortalité des oiseaux en diminuant les collisions avec les fenêtres (**www.flap.org**), en installant des éclairages de tours et d'édifices soucieux des oiseaux et en protégeant les oiseaux des câbles électriques (**www.aplic.org**).

Les éoliennes, les lignes de transports d'énergie ou toutes autres infrastructures devraient être situées de façon à minimiser les risques de mortalité pour les oiseaux migrateurs et résidents, particulièrement en évitant les couloirs de migration et les zones de concentration d'oiseaux en période de migration. C'est le cas notamment des régions de production d'énergie éolienne situées dans les zones de concentration d'oiseaux en migration, comme l'isthme de Tehuantepec au Mexique, qui doivent faire l'objet d'une évaluation et d'un suivi rigoureux afin de réduire les effets cumulatifs sur les oiseaux migrateurs.

Minimiser les mortalités attribuables aux pesticides et aux chats

Les pesticides qui tuent les oiseaux sont largement utilisés dans l'agriculture et l'aménagement paysager. Nous pouvons diminuer l'utilisation de ces pesticides en privilégiant l'agriculture biologique, en créant des produits de rechange dont l'utilisation peut être restreinte ou qui sont moins toxiques et en établissant des normes pour les pesticides homologués et les techniques d'application.

Les chats domestiques en liberté tuent des millions d'oiseaux chaque année. Cette mortalité peut être fortement réduite en gardant les chats à l'intérieur et en éliminant les chats féraux et leur colonie. Les lignes directrices se trouvent à l'adresse suivante : **http://www.abcbirds.org/abcprograms/policy/cats/index.html.**

4. Élargir notre base de connaissances en matière de conservation

La conservation efficace des oiseaux doit s'appuyer sur la recherche scientifique et le suivi stratégique. Des résultats opportuns doivent être communiqués aux gestionnaires et aux décideurs dans un format utilisable pour documenter les mesures à prendre. Malgré des décennies de recherche et de suivi des oiseaux terrestres, nous en savons toujours étrangement peu sur leur statut, leurs tendances, leurs habitats, leurs facteurs limitants et les causes de déclin de leurs populations, et ce, pour bon nombre d'espèces jugées préoccupantes à l'échelle tri-nationale. Les sections suivantes présentent les principaux domaines de recherche sur lesquels les scientifiques devront se concentrer pendant les dix prochaines années.

Exigences en matière d'habitat pour les espèces prioritaires

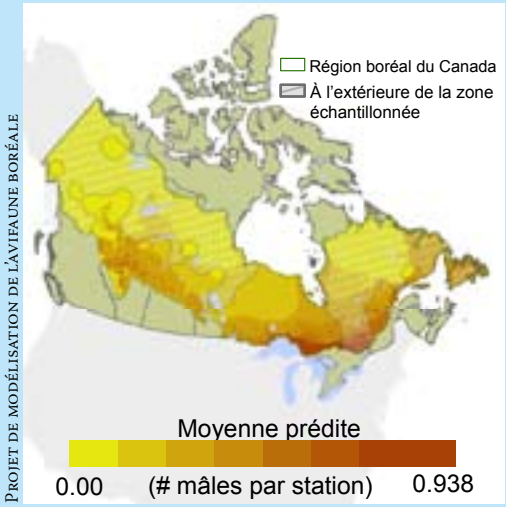
La perte et la dégradation de l'habitat demeurent la menace la plus imminente pour les oiseaux terrestres. Cependant, nous avons encore besoin de renseignements fondamentaux sur les exigences de habitat et sur l'écologie (p. ex., alimentation, végétation et domaine vital) essentielles pour les espèces prioritaires dans l'ensemble des habitats, particulièrement dans la forêt tropicale en rapide déclin. Ces ressources devraient être accessibles à des échelles adéquates pour la gestion. Les investissements dans des outils de télédétection et d'analyses spatiales (SIG) peuvent aider à obtenir ces données. De même, les progrès en matière de modélisation des associations et des interactions complexes nous aideront à concevoir des paysages de conservation aux échelles qui conviennent.

Connectivité et facteurs limitants tout au long du cycle biologique

La conservation des oiseaux migrateurs requiert des mesures coordonnées pendant tout leur cycle biologique. La recherche doit se concentrer sur : (1) les habitudes de répartition des migrateurs pendant le cycle annuel; (2) la connectivité saisonnière entre les sites particuliers de nidification et les autres sites, et (3) les facteurs importants qui limitent la survie et la productivité pendant le cycle biologique (p. ex., les facteurs limitants se présentent-ils davantage pendant la nidification, pendant la migration ou pendant l'hiver?). Des connaissances accrues sur la connectivité et les facteurs limitants nous permettront des prévoir les conséquences de la perte d'habitat et les changements environnementaux, et de cibler les mesures efficaces de conservation dans l'intérêt des oiseaux migrateurs et des résidents.

Modélisation des changements de l'habitat

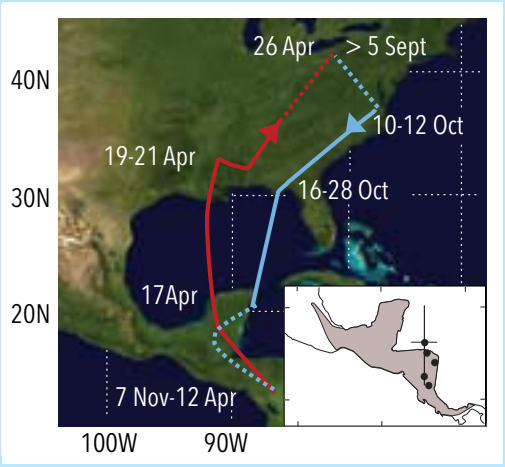
Le partenariat « Projet de modélisation de l'avifaune boréale » se sert des données sur les oiseaux et l'habitat de la forêt boréale du Canada pour évaluer les besoins en matière d'habitat des oiseaux boréaux et pour prévoir les conséquences des changements rapides de l'environnement. Ce travail appuie la conservation des oiseaux boréaux et documente les futurs efforts scientifiques. Les résultats serviront à prévoir la réaction des oiseaux aux changements environnementaux et à la perte d'habitat, ainsi qu'à appuyer la gestion et le suivi efficaces des populations d'oiseaux boréaux (**www.borealbirds.ca/index.php**)



Les estimations de l'abondance relative de la Paruline à gorge noire dans toute la région de la forêt boréale du Canada.

Suivi de la connectivité

Les progrès technologiques nous permettent de suivre les voies de migration, de documenter la connectivité et de comprendre les habitudes de migration. Une récente étude qui s'est servi de géolocalisateurs pour étudier l'Hirondelle noire et la Grive des bois a établi un lien entre des populations particulières en période de nidification et d'hivernage et le rythme de la migration du printemps. Une récente analyse isotopes stables des plumes de la Paruline à calotte noire documentait les habitudes de migrations « saute-mouton » des oiseaux qui nichent dans les régions les plus au nord migrent le plus tôt en automne et hivernent le plus au sud en Amérique centrale.



Parcours de migration d'une Grive des bois lors de ses allées et venues entre l'État de New York et le Nicaragua, d'après des données de géolocalisation. Tiré de Stutchbury et al. 2009, Science 323: 896.

État des populations, tendances, répartition et abondance

La situation des populations de bon nombre d'espèces jugées les plus préoccupantes demeure peu connue, particulièrement dans les régions où le suivi est limité, car il est difficile, distant ou coûte cher. L'amélioration des programmes de suivi et l'augmentation de nos connaissances sur les facteurs qui affectent la productivité (p. ex., le succès de reproduction) et sur la survie aideront à déterminer les principaux facteurs limitants. Nous pouvons acquérir bon nombre de nouvelles connaissances en élargissant les programmes de suivi à long terme existants dans les régions où il n'en existe pas, notamment au Mexique, dans la majeure partie de la forêt boréale et dans l'Arctique. Dans d'autres cas, des programmes de suivi nouveaux, ciblés ou non habituel seront nécessaires.

Enrique Jardel Peláez

La station de recherche de Las Joyas (premier plan) dans la réserve de biosphère de Sierra de Manantlán et le parc national de Nevado de Colima (arrière-plan) sont des Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) de l'ouest du Mexique qui abritent depuis les vingt dernières années des programmes de formation à long terme sur le regroupement et le suivi des oiseaux terrestres. Les efforts internationaux de collaboration ont permis à des centaines d'étudiants, d'ornithologues et de gestionnaires fonciers du Mexique, des États-Unis et du Canada de participer à des cours sur le terrain qui ont généré de nouvelles données sur les saisons de nidification, la sélection de l'habitat, la fidélité aux sites, les calendriers de migration et les habitudes de mue des oiseaux terrestres endémiques et les migrateurs de longues distances.

Réaction aux mesures de gestion, au développement et aux changements environnementaux

La connaissance de la réaction des oiseaux prioritaires aux méthodes de gestion humaines (exploitation forestière, agriculture, pâturage), au développement (énergie, centres de villégiature, urbanisation) et des conséquences indirectes de l'environnement (fragmentation de l'habitat, changements climatiques, contaminants) sera l'un des éléments clés de la conception et de l'évaluation des programmes de conservation et d'atténuation. L'étude et le suivi des populations d'espèces prioritaires et les réactions écologiques à ces activités et ces changements d'origine humaine, la documentation de la façon dont elles fonctionnent dans les écosystèmes touchés et la détermination des principaux mécanismes qui régissent les systèmes seront également essentiels pour comprendre les facteurs limitants et les causes du déclin des populations.

Sources de mortalité d'origine humaine

Bien que la capture de perroquets sauvages soit maintenant illégale, nous devons déterminer si les nouvelles interdictions suffisent pour rétablir les populations sans mesure supplémentaire. De plus, la capture réglementée d'autres oiseaux sauvages pour le commerce des oiseaux de compagnie doit être liée à des programmes efficaces de suivi des populations d'oiseaux. De même, il est essentiel de connaître les effets sur les populations de la mortalité causée par les collisions avec les véhicules et les structures élevées (p. ex., éoliennes, tours de télécommunication, câbles électriques, édifices) ainsi que par la prédation par les chats et d'autres prédateurs exotiques, pour modifier les politiques et élaborer des lignes directrices fondées sur les risques relatifs pour les espèces prioritaires. La recherche doit également cibler les effets cumulés et compensatoires des facteurs multiples de mortalité.

Dimensions humaines de la conservation des oiseaux

Bien que les sciences sociales aient largement exploré le lien entre les personnes et l'environnement et leur réaction à des problèmes donnés (p. ex., chasse, changements climatiques), nous en savons très peu sur la façon dont les personnes réagissent face aux oiseaux et aux questions de conservation des oiseaux. En connaissant les attitudes, le savoir, les aptitudes, la motivation et les comportements du public actuel et potentiel (p. ex., observateurs d'oiseaux, ainsi que les propriétaires de terres privées et les décideurs politiques), nous pourrons mieux cibler les solutions de conservation qui sont acceptables pour la société. Nous devons également mieux comprendre (1) les résultats de la conservation découlant du tourisme d'observation des oiseaux; (2) l'importance accordée par la société aux services des écosystèmes; (3) les coûts et les avantages des méthodes de gestion axées sur la conservation; et (4) les résultats des programmes d'éducation sur la conservation. L'intégration des sciences sociales et écologiques dans l'étude des questions de conservation des oiseaux, comme l'intégration des modèles de population humaine et la prévision dans les projets de modélisation de la conservation des oiseaux, doit être entreprise.

Chad Johnson

Les propriétaires de boisés peuvent prendre des mesures importantes sur leur terrain pour créer ou entretenir des habitats propices aux oiseaux. Un spécialiste des sciences sociales discute avec le propriétaire d'un boisé pour prendre connaissance de ses motivations.

5. Mobiliser les gens pour conserver les populations d'oiseaux

Bien que dans nos trois pays, les habitants accordent de la valeur à nos oiseaux et notre environnement communs, dans bien des cas, les liens entre les personnes et les oiseaux pourraient être exploités pour la conservation des oiseaux. Nous devons motiver les gens à reconnaître les coûts et les avantages des méthodes de rechange futures, modifier les comportements et prendre des mesures de conservation à toutes les échelles géographiques et politiques. Par les mesures qu'ils prennent, les êtres humains continuent de menacer les oiseaux, souvent sans le savoir. Les stratégies de conservation qui permettent d'atteindre les objectifs de notre vision tri-nationale doivent englober des méthodes permettant d'inciter les gens à créer et mettre en œuvre des solutions et doivent inclure des avantages directs pour la société.

Éducation stratégique

L'éducation, la sensibilisation et la communication sont des outils vitaux pour atteindre les objectifs de conservation des oiseaux. La collaboration entre les éducateurs et les protecteurs de l'environnement permettra de faire en sorte que les stratégies ciblent davantage les mesures essentielles de conservation par le biais de messages et de mécanismes de mise en œuvre adéquats. Les objectifs en termes d'éducation doivent être liés à des objectifs précis de conservation et mettre l'accent sur les espèces et les habitats prioritaires.

La sensibilisation doit profiter des technologies novatrices, comme la baladodiffusion et les blogues, ainsi que des progrès du marketing social pour « vendre » des idées liées aux oiseaux d'une façon qui cible les désirs du consommateur. Nous devrons collaborer étroitement avec divers intervenants comme les producteurs, l'industrie, les décideurs, le monde des affaires, les Premières Nations, les Autochtones des États-Unis et les autres peuples autochtones pour mettre en œuvre des méthodes d'agriculture et d'exploitation forestière soucieuses des oiseaux. Nous pourrons nous améliorer de façon continue en articulant les résultats mesurables et en évaluant les effets des programmes de sensibilisation.

Eduardo Iñigo-Elias

« Kicking the dirt », les protecteurs des oiseaux communiquent des renseignements sur les oiseaux et découvrent les besoins des propriétaires fonciers dans le cadre d'un projet communautaire de conservation du Bruant des sierras près de Mexico.

Narca Moore-Craig

Une chercheuse sensibilise les élèves d'un club de sortie du centre-ville sur les oiseaux et les écosystèmes des prairies pendant qu'elle bague un bruant dans le sud-est de l'Arizona.

Capacité internationale

Compte tenu des ressources restreintes affectées à l'éducation et à la sensibilisation, le partage de produits et de programmes accroît la capacité des fournisseurs. Les ressources peuvent ainsi être redirigées vers la création et la mise en œuvre de programmes. Un message cohérent entre les groupes et les pays aura des effets accrus. Le partage des ressources existantes permet aux programmes d'éducation, disposant d'un budget limité, d'être beaucoup plus stratégiques en termes d'atteinte des objectifs d'éducation sur la conservation. Nous invitons les éducateurs de nos trois pays à utiliser davantage les annuaires de ressources comme Avian Index (**www.birdday.org/resources/**), à faire part de leurs idées et à promouvoir l'intendance complète des oiseaux en commun aux trois pays. La traduction des documents d'éducation et de sensibilisation dans les langues adéquates accroît leur visibilité.

Les sites de réseautage social rassemblent des personnes qui s'intéressent à la conservation des oiseaux au sein de la communauté. Deux semaines après sa création, la page Facebook de Partenaires d'envol affichait plus de 600 membres.

Favoriser la contribution citoyenne à la science

La contribution citoyenne à la science est une force économique de suivi des oiseaux, d'éducation et de sensibilisation entre les scientifiques, les décideurs et les amateurs d'oiseaux. En plus de fournir de précieuses données pour la conservation des oiseaux, ces bénévoles améliorent leurs connaissances sur les oiseaux, ainsi que leur participation à la conservation. Le Relevé des oiseaux nicheurs (BBS) de l'Amérique du Nord et le Recensement des oiseaux de Noël, qui reposent entièrement sur des amateurs d'oiseaux bénévoles, fournissent une partie du savoir le plus exact sur les tendances à long terme des populations d'oiseaux. Le programme en ligne eBird (**www.ebird.org**) permet d'améliorer rapidement les connaissances sur la répartition saisonnière des oiseaux. En effet, en 2010, plus de 100 000 feuillets d'observation ont été envoyées chaque mois. Ces projets doivent être élargis dans nos trois nations, particulièrement au Mexique (**averaves.org**) et dans les régions moins peuplées du Canada, ainsi qu'en Alaska.

Ashley Dayer

Des milliers de bénévoles des Amériques contribuent annuellement par leurs données d'observation au Recensement des oiseaux de Noël, un des plus anciens programmes de bénévolat– depuis plus de 100 ans. La perspective à long terme des tendances des populations d'oiseaux contribue à documenter les stratégies de protection des oiseaux et de leurs habitats – y compris le présent rapport.

Promouvoir les avantages économiques de la conservation des oiseaux

Les solutions de conservation qui visent la protection à long terme des oiseaux et de leurs habitats doivent également fournir des options viables économiquement pour les personnes, les collectivités et l'industrie. Les modèles de réussite dans les trois pays illustrent les avantages économiques des méthodes d'utilisation durable de la terre qui permettent aux oiseaux et aux personnes de coexister. Proposer aux gens des perspectives soucieuses des oiseaux est particulièrement essentiel afin de diminuer les menaces dans les régions protégées des espèces courant un grand risque d'extinction et autour de ces régions. Par exemple, le tourisme et la formation de guide d'observation des oiseaux peuvent aider à lier les fournisseurs d'écotourisme aux guides de la région et à fournir d'autres méthodes de subsistance. À une plus grande échelle, les festivals d'ornithologie, comme la Journée internationale des oiseaux migrateurs (**www.birdday.org**) et les sentiers d'observation des oiseaux (p. ex., **www.coloradobirdingtrail.com**) permettent aux collectivités rurales de générer des revenus en attirant les touristes.

Gabriela Perez Carrillo

La recherche ornithologique et les programmes d'éducation environnementale sur les oiseaux dans la région du fleuve Ayuquila (Jalisco) ont lancé un programme de conservation du fleuve et de ses rives qui a donné naissance à la première agence intermunicipale de conservation des cours d'eau du Mexique. Le Martin-pêcheur d'Amérique, une espèce migratrice, a été un symbole efficace pour la promotion de ce programme de citoyen bénévole et pour l'alliance des gouvernements municipaux.

Le café appuie les oiseaux, l'habitat et les personnes

La subsistance de bon nombre d'habitants des tropiques dépend de la culture du café. La culture moderne du café s'est intensifiée, et ce, au détriment des oiseaux. Par ailleurs, l'homologation du café cultivé à l'ombre a favorisé un retour au système classique d'agroforesterie. Un système juste d'homologation appuie les collectivités municipales et décourage la conversion de la forêt tropicale. Les amateurs de café peuvent acheter des produits homologués en étant certains que les terres forestières offrent un habitat aux oiseaux migrateurs, mais aussi aux espèces résidentes. Par exemple, par le biais de partenariats avec des organismes et des habitants de la région et grâce aux exportations vers des marchés internationaux à des prix équitables, la réserve de biosphère d'El Triunfo compte maintenant 1 800 producteurs de café homologué (**www.fondoeltriunfo.org**).

Jose Guadalupe Perez Gómez

6. Accroître la force des partenariats internationaux

Nos trois pays partagent des espèces d'oiseaux, et ces derniers partagent des habitats et font face à des menaces communes. Les programmes et les fonds actuels qui appuient une approche de conservation coordonnée à l'échelle internationale ont obtenu de bons résultats. Cependant, le déclin continu des oiseaux terrestres continentaux et la détérioration très répandue des habitats indiquent que d'autres mesures doivent être prises. Nous devons élargir la capacité des partenariats internationaux et créer de nouvelles méthodes favorisant la conservation.

Mise en œuvre intégrale des projets tri-nationaux de l'ICOAN

L'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN) fait la promotion d'une méthode stratégique de conservation des oiseaux par la détermination de zones d'importance continentale. Depuis la création de l'ICOAN en 1999, quatre alliances régionales semblables à des plans conjoints ont été fondées au Mexique pour faciliter et promouvoir la communication, la collaboration internationale et les mesures de conservation : Yucatan, Marismas Nacionales, el Triunfo et Prairies du désert de Chihuahua. Un soutien international accru pour mettre en œuvre intégralement ces alliances aidera à conserver une grande proportion des espèces jugées préoccupantes à l'échelle tri-nationale.

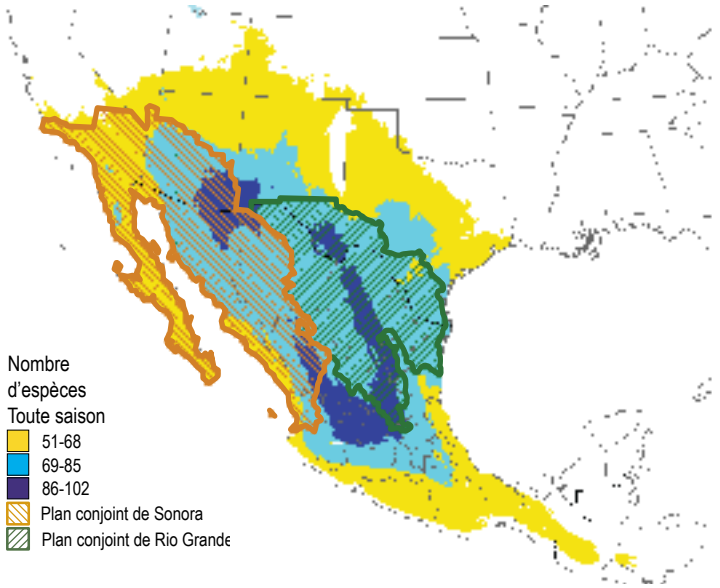
Augmenter le soutien aux plans conjoints transfrontalières

Jennie Duberstein

Les éducateurs de la Commission nationale pour les zones naturelles protégées du Mexique discutent des plans d'éducation environnementale qui appuient les objectifs de conservation dans le plan conjoint de Sonora.

Deux plans conjoints internationaux (Sonora et Rio Grande) visent la protection de plus de 100 espèces prioritaires dans les terres arides, les forêts tropicales à feuilles caduques et les forêts de pins et de chênes du sud-ouest des États-Unis et du nord du Mexique. Un soutien accru est nécessaire pour ces mesures ainsi que pour d'autres nouveaux partenariats transfrontaliers en vue d'élargir leur capacité et d'offrir des incitatifs pour la conservation de l'habitat, la participation de la collectivité, la mise en valeur des capacités, la formation en conservation et en écotourisme, des documents de sensibilisation, le suivi et la recherche. De la même façon, le plan conjoint de la côte pacifique couvre la frontière du Canada et des États-Unis et offre l'occasion de protéger les oiseaux terrestres prioritaires des forêts tempérées de l'ouest.

Plans conjoints de Sonora et de Rio Grande



Les plans conjoints de Sonora et de Rio Grande exercent leurs activités dans la région accueillant le plus grand nombre d'espèces dont le Mexique et les États-Unis se partagent la responsabilité.

Renforcer et élargir les programmes de financement pour la conservation des oiseaux à l'échelle internationale

Il est nécessaire d'augmenter de façon importante le financement pour accroître la capacité de conservation internationale afin d'atteindre les objectifs de la vision tri-nationale de Partenaires d'envol. Les efforts de conservation auront des conséquences positives sur l'élargissement des fonds attribués aux programmes existants comme les programmes internationaux du Service des forêts des É.-U., le Service des parcs nationaux des É.-U., le Park Flight Program, le Southern Wings Program de l'Association of Fish and Wildlife Agencies, et le Programme Amérique latine du Canada. L'effet positif de ces programmes gouvernementaux sera beaucoup plus vaste s'ils sont égalés ou complétés par un investissement de fondations privées, d'organisations d'aide internationale et de partenaires industriels.

Nous recommandons particulièrement d'augmenter les fonds affectés à la Neotropical Migratory Bird Conservation Act (NMBCA), adoptée par le Congrès américain en 2000 pour instaurer un programme de subventions pour la conservation des oiseaux migrateurs. Entre 2002 et 2008, la NMBCA a appuyé 260 projets coordonnés par des partenaires dans 48 États/territoires et

36 pays. La somme dépassant les 25,5 millions de dollars offerte sous forme de subventions pendant sept ans a généré 116,5 millions de dollars de fonds correspondants et 6,1 millions de dollars supplémentaires. Ces projets ont eu des effets positifs sur 0,76 million d'hectares d'habitats d'oiseaux. Cependant, bon nombre de projets de qualité qui auraient pu avoir d'importantes retombés de conservation n'ont pas reçu de financement. Si ce financement était multiplié par deux, soit 10 000 000 $ (actuellement 4 500 000 $), il serait possible d'améliorer les effets du programme.

Adopter des politiques et des méthodes commerciales écologiques à l'échelle continentale

L'Accord nord-américain de coopération dans le domaine de l'environnement de 1994 a établi un précédent à titre d'accord environnemental officiel adopté en parallèle d'un accord commercial international. La Commission de coopération environnementale, chef de file de la conservation tri-nationale des oiseaux depuis ses débuts, est la tribune par excellence pour une exploration commune des nouvelles politiques qui appuient les objectifs de Partenaires d'envol et une relation d'échange plus durable à l'échelle continentale. Les décisions stratégiques qui nous aideront à atteindre notre vision tri-nationale en matière de conservation des oiseaux doivent être prises par le biais des organes gouvernementaux existants comme le Comité trilatéral sur la conservation et la gestion des espèces sauvages et des écosystèmes. Le secteur non gouvernemental (ONG) peut influer sur l'établissement de nouveaux partenariats avec le secteur privé visant à obtenir du soutien financier pour la conservation des oiseaux. Les ONG sont idéales pour élaborer et promouvoir les programmes de certification pour le tourisme, le commerce et les méthodes d'utilisation du sol qui appuient la conservation. Les entreprises peuvent prospérer sans épuiser notre capital naturel ou les services écologiques dont nous dépendons.

Partenariats volontaires pour les espèces jugées très préoccupantes

Le rétablissement d'oiseaux en danger d'extinction coûte cher. Pour les espèces jugées très préoccupantes qui ne sont pas visées par des lois fédérales dans leur aire de répartition entière ou partielle, les groupes de travail internationaux sont un excellent modèle de traitement proactif de ces menaces pour les habitats et de renversement du déclin des populations. Ces partenariats, qui représentent le gouvernement, le monde universitaire, la défense de la conservation et les secteurs industriels privés, peuvent générer un important financement pour l'acquisition et la gestion des terres, ainsi que pour la réalisation d'importantes recherches visant à trouver des solutions de conservation économiquement viables.

Le Groupe technique sur la Paruline azurée /El Grupo Cerúleo (**www.srs.fs.usda.gov/egc/**) rassemble des partenaires des secteurs des produits forestiers, de l'exploitation du charbon et de la production de café, de multiples organismes ressources, d'ONG du secteur de la conservation et des scientifiques universitaires liés aux pays qui se trouvent dans l'aire de nidification et d'hivernage de l'espèce. D'autres exemples sont le Groupe de travail sur la Paruline à ailes dorées/Alianza Alas Doradas (**www.alasdoradas.org**), le Groupe de travail technique international sur le Quiscale rouilleux (**http://nationalzoo.si.edu/ConservationAndScience/MigratoryBirds/Research/Rusty_Blackbird/twg.cfm**) et le Groupe de travail sur la Grive de Bicknell (**www.bicknellsthrush.org**).

Greg Lavaty

Paruline azurée

Créer des partenariats axés sur les données afin d'appuyer les décideurs

Les récents progrès de la technologie sur Internet ont engendré de nouveaux partenariats axés sur le partage d'informations afin de faire évoluer la conservation des oiseaux. Les communautés de fournisseurs et d'utilisateurs de données peuvent aider à diffuser les outils de soutien de la conservation et des décisions. Elles servent de point de ralliement pour les résultats de la recherche sur les pratiques exemplaires de gestion des oiseaux terrestres, de lignes directrices sur l'atténuation de la mortalité directe et sur les incitatifs économiques pour les collectivités afin de mettre en œuvre les stratégies de rétablissement des espèces en péril. Par exemple, l'Avian Knowledge Alliance (**http://klamathbird.org/partnerships/networkandcollaborations/60-aka.html**) a récemment été créée pour promouvoir l'utilisation de protocoles normalisés et d'accès centralisé aux données sur le suivi des oiseaux par le biais de l'Avian Knowledge Network (**www.avianknowledge.net**) qui regroupe plus de 70 millions d'observations d'oiseaux dans l'ensemble de l'hémisphère occidental. D'autres systèmes d'information créés par des partenaires comme Avesmx (**http://avesmx.conabio.gob.mx**) et Neotropical Birds (**www.neotropicalbirds.cornell.edu**) peuvent aider les concepteurs de politiques, les gestionnaires et d'autres décideurs.

Passerelle vers l'hémisphère

Bien que cet effort tri-national constitue une étape essentielle pour la conservation des oiseaux de l'hémisphère ouest, nous partageons deux tiers de nos espèces d'oiseaux terrestres avec d'autres pays de l'hémisphère occidental et bien plus d'un milliard d'oiseaux migrent au-delà de nos frontières vers les Antilles, l'Amérique centrale ou l'Amérique du Sud chaque année. Seule une collaboration accrue avec les autres pays assurera un avenir à l'ensemble des 4 200 espèces d'oiseaux de l'hémisphère ainsi qu'aux écosystèmes dont ils dépendent. En renforçant les partenariats existants, comme le groupe de travail mésoaméricain de Partenaires d'envol, et en créant et consolidant des partenariats avec les Caraïbes et l'Amérique du Sud, nous pourrons nous attaquer aux principales mesures de conservation des oiseaux de notre hémisphère.

Annexes

Les annexes suivantes contiennent des données pour appuyer les principaux messages présentés dans ce rapport. Beaucoup d'autres renseignements concernant l'évaluation des 882 oiseaux terrestres indigènes du Canada, du Mexique et des États-Unis sont accessibles en ligne dans la base de données de Partenaires d'envol, logée au Rocky Mountain Bird Observatory au Colorado. Les lecteurs intéressés sont invités à visiter l'adresse (**www.rmbo.org/pif/pifdb.html**) pour les oiseaux du Canada et des États-Unis et à visiter l'adresse (**http://avesmx.conabio.gob.mx**) pour consulter l'évaluation aux fins de conservation de tous les oiseaux du Mexique.

Les résultats de cette nouvelle évaluation tri-nationale des espèces d'oiseaux ne remplacent pas les priorités et les objectifs fixés dans le Plan de conservation des oiseaux terrestres de Partenaires d'envol (Rich *et coll.* 2008), ni les priorités régionales dans la base de données sur l'évaluation des espèces de Partenaires d'envol. Les messages dans le présent rapport sont étroitement liés à la conservation efficace de tous les oiseaux terrestres d'Amérique du Nord.

Annexe A : Familles des oiseaux terrestres indigènes

Donne un aperçu de la grande diversité des oiseaux terrestres en Amérique du Nord. Elle résume le nombre d'espèces au sein des 58 familles taxinomiques, ainsi que le nombre d'espèces énumérées dans les annexes suivantes. La taxinomie se fonde sur le 50e supplément de l'American Ornithologists' Union Check-list of North American Birds (Chesser *et coll.* 2009, *Auk* 126(3):705–714).

Annexe B : Espèces jugées très préoccupantes à l'échelle tri-nationale

Énumère les 148 espèces décrites dans la section « Perte de la diversité aviaire » du rapport et les classe dans chacun des cinq sous-groupes mentionnés dans le texte. Elle contient des renseignements sur les espèces qui sont résumés sous forme de graphiques et de cartes dans cette section. La définition de chaque habitat est fourni à la fin de l'annexe B.

Annexe C : Oiseaux en commun connaissant un déclin marqué

Énumère les 42 espèces décrites dans la section « Perte de l'abondance des oiseaux » du rapport et contient les données additionnelles les plus pertinentes aux messages clés contenus dans cette section.

Annexe D : Espèces « substantiellement en commun » entre les pays

Énumère les 272 espèces décrites dans la section « Oiseaux en commun, responsabilité commune » du rapport—celles dont la responsabilité est substantiellement partagée par au moins deux pays de la zone tri-nationale. Les pays ayant une grande responsabilité à l'égard de ces espèces sont identifiés, par saison, et des renseignements additionnels pertinents aux messages figurent dans le texte.

Remarque : Les espèces peuvent apparaître dans plusieurs annexes si elles satisfont aux critères de plusieurs groupes d'oiseaux.

Knut Eisermann

Le Colibri à gorge grenat, limité aux forêts tropicales montagnardes mésoaméricaines, est une espèce jugées très préoccupante à l'échelle tri-nationale (voir l'annexe B).

Annexe A – Les familles d'oiseaux terrestres indigènes

Famille	Oiseaux concernés	Nombre d'espèces dans la zone tri-nationale	Endémique à la zone tri-nationale (en pourcentage)	Priorité de conservation (en pourcentage)	% Oiseaux en commun connaissant un déclin marqué	Substantiellement en commun (en pourcentage)	% Espèces migratrices
Tinamidae	Les Tinamidés	4		50			
Cracidae	Les Cracidés	8	25	50			
Odontophoridae	Les Odontophridés	15	53	33	7	13	
Phasianidae	Les Phasianidés	14	79	36	14	36	14
Cathartidae	Les Cathartidés	5	20	40		40	20
Accipitridae	Les Accipitridés	39	8	23	3	36	51
Falconidae	Les Falconidés	13	8	23		8	46
Columbidae	Les Columbidés	23	9	17		17	17
Psittacidae	Les Cuculidés	21	19	48			5
Cuculidae	Les Cuculidés	11	9		27	27	27
Tytonidae	Les Tytonidés	1					
Strigidae	Les Strigidés	33	27	27	6	33	21
Caprimulgidae	Les Caprimulgidés	14	21		14	29	64
Nyctibiidae	Les Nyctibiidés	2					
Apodidae	Les Apodidés	10	20	10	10	40	40
Trochilidae	Les Trochilidés	57	40	14	2	14	30
Trogonidae	Les Trogonidés	9	22	33			11
Momotidae	Les Momotidés	6		50			
Alcedinidae	Les Alcedinidés	5			20	20	20
Bucconidae	Les Bucconidés	2					
Galbulidae	Les Galbulidés	1					
Ramphastidae	Les Ramphastidés	3					
Picidae	Les Picidés	35	60	14	6	34	20
Furnariidae	Les Furnariidés	19	5	32	5		
Thamnophilidae	Les Thamnophilidés	7		57			
Formicariidae	Les Formicariidés	1			100		
Grallariidae	Les Grallariidés	1		100			
Tyrannidae	Les Tyrannidés	76	11	12		29	50
Cotingidae	Les Cotingidés	1		100			
Pipridae	Les Pipridés	3		33			
Laniidae	Les Laniidés	2	50		50	100	100
Vireonidae	Les Vireonidés	26	27	8		42	50
Corvidae	Les Corvidés	31	71	29		19	13
Alaudidae	Les Alaudidés	2			50	50	50
Hirundinidae	Les Hirundinidés	13		8	8	62	85
Paridae	Les Paridés	12	92		8	25	
Remizidae	Les Remizidés	1	100		100	100	
Aegithalidae	Les Aegithalidés	1				100	
Sittidae	Les Sittidés	4	75			25	25
Certhiidae	Les Certhiidés	1				100	100
Troglodytidae	Les Troglodytidés	31	48	10	3	26	23
Cinclidae	Les Cinclidés	1					
Regulidae	Les Regulidés	2	100			100	100
Sylviidae	Les Polioptilinés	8	38		13	25	25
Turdidae	Les Turdidés	28	25	18		39	54
Timaliidae	Les Timaliidés	1	100				
Mimidae	Les Mimidés	18	72	17		33	28
Motacillidae	Les Motacillidés	5	20	20		40	100
Bombycillidae	Les Bombycillidés	2				100	100
Ptilogonatidae	Les Ptilogonatidés	2	50			50	50
Peucedramidae	Fauvine des pins	1					
Parulidae	Les parulidés	64	14	16	5	67	81
Coeribidae	Sucrier à ventre jaune	1					
Thraupidae *	Les Thraupidés	17		24			12
Emberizidae	Les Emberizidés	78	64	10	10	42	53
Cardinalidae	Les Cardinalidés	30	27	10	3	37	43
Icteridae	Les Icteridés	36	28	3	8	31	56
Fringillidae	Les Fringillidés	25	36	12	8	48	64
	Total Species:	**882**	**276**	**148**	**42**	**272**	**337**

Familles néotropicales–Les espèces résident presque entièrement dans les néotropiques

* inclut le genre « saltator » (classification incertaine des familles)

Annexe B : Espèces jugées très préoccupantes à l'échelle tri-nationale *(Voir la légende aux pages 42 à 43)*

			Listes légales *				
Nom commun	**Nom latin**	**Migrateur**	**Canada**	**Mexique**	**É.-U.**	**UICN 09 ~**	**Habitat principal**
Espèces courant un grand risque d'extinction							
Oréophase cornu	*Oreophasis derbianus*			VD		ED	Forêts tropicales montagnardes
Colin barbu	*Dendrortyx barbatus*			VD		VU	Forêts tropicales montagnardes
Tétras du Gunnison	*Centrocercus minimus*					ED	Terres arides
Condor de Californie	*Gymnogyps californianus*			D	VD	DC	Forêts tempérées de l'ouest
Tourterelle de Socorro	*Zenaida graysoni*			D		ES	Forêts tropicales à feuilles caduques
Colombe de Tuxtla	*Geotrygon carrikeri*			VD		ED	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Conure à gros bec	*Rhynchopsitta pachyrhyncha*	X		VD		ED	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Conure à front brun	*Rhynchopsitta terrisi*			M		VU	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Amazone à joues vertes	*Amazona viridigenalis*			VD		ED	Forêts tropicales à feuilles caduques
Amazone à tête jaune	*Amazona oratrix*			VD		ED	Forêts tropicales à feuilles caduques
Petit-duc bridé	*Megascops barbarus*			M		QM	Forêts tropicales montagnardes
Chevêchette du Tamaulipas	*Glaucidium sanchezi*			VD		PM	Forêts tropicales montagnardes
Nyctale immaculée	*Aegolius ridgwayi*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Coquette du Guerrero	*Lophornis brachylophus*			VD		DC	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Dryade du Mexique	*Thalurania ridgwayi*			PS		VU	Forêts tropicales à feuilles caduques
Colibri d'Oaxaca	*Eupherusa cyanophrys*			M		ED	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Colibri du Guerrero	*Eupherusa poliocerca*			M		VU	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Colibri élise	*Doricha eliza*			VD		QM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Pic à bec ivoire	*Campephilus principalis*				VD	DC	Forêts tempérées de l'est
Pic impérial	*Campephilus imperialis*			D		DC	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Moucherolle ceinturé	*Xenotriccus callizonus*			M		QM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Tyran flammé	*Deltarhynchus flammulatus*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Geai panaché	*Cyanocorax dickeyi*			VD		QM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Geai nain	*Cyanolyca nana*			VD		VU	Forêts tropicales montagnardes
Geai masqué	*Cyanolyca mirabilis*			VD		VU	Forêts tropicales montagnardes
Geai à gorge blanche	*Aphelocoma coerulescens*				M	VU	Forêts tempérées de l'est
Geai de Santa Cruz	*Aphelocoma insularis*					QM	Terres arides
Troglodyte à bec fin	*Hylorchilus sumichrasti*			M		QM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Troglodyte de Nava	*Hylorchilus navai*			VD		VU	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Moqueur de Socorro	*Mimus graysoni*			VD		DC	Forêts tropicales à feuilles caduques
Moqueur de Cozumel	*Toxostoma guttatum*			VD		DC	Forêts tropicales à feuilles caduques
Paruline de Bachman	*Vermivora bachmanii*	X			VD	DC	Forêts tempérées de l'est / inconnu
Paruline à dos noir	*Dendroica chrysoparia*	X		M	VD	ED	Forêts tempérées de l'ouest / Forêts tropicales montagnardes
Paruline de Kirtland	*Dendroica kirtlandii*	X	VD		VD	QM	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales à feuilles caduques
Paruline de Belding	*Geothlypis beldingi*			VD		DC	Marais d'eau douce
Paruline à couronne jaune	*Geothlypis flavovelata*			M		VU	Marais d'eau douce
Paruline à face noire	*Geothlypis speciosa*			VD		ED	Marais d'eau douce
Paruline à tête rose	*Ergaticus versicolor*			VD		VU	Forêts tropicales montagnardes
Calliste azuré	*Tangara cabanisi*			VD		ED	Forêts tropicales montagnardes
Bruant de Worthen	*Spizella wortheni*			M		ED	Prairies
Bruant à queue aiguë	*Ammodramus caudacutus*	X				VU	Côtes
Bruant des sierras	*Xenospiza baileyi*			VD		ED	Prairies
Passerin à ventre rose	*Passerina rositae*			M		QM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Roselin à tête brune	*Leucosticte australis*	X				PM	Toundra alpine
Résidents tropicaux très préoccupants à l'échelle tri-nationale - une répartition principalement au Mexique							
Colin à longue queue	*Dendrortyx macroura*			PS		PM	Forêts tropicales montagnardes
Dindon ocellé	*Meleagris ocellata*			M		QM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Toui du Mexique	*Forpus cyanopygius*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Amazone du Yucatan	*Amazona xantholora*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Amazone à couronne lilas	*Amazona finschi*			M		VU	Forêts tropicales à feuilles caduques
Petit-duc du Balsas	*Megascops seductus*			PS		QM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Quetzal oreillard	*Euptilotis neoxenus*			M		QM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Pic à tête grise	*Colaptes auricularis*					PM	Forêts tropicales montagnardes
Geai à dos violet	*Cyanocorax beecheii*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Hirondelle du Sinaloa	*Progne sinaloae*	X		PS		ID	Forêts tropicales à feuilles persistantes / inconnu
Granatelle multicolore	*Granatellus venustus*					PM	Forêts tropicales à feuilles caduques

Principales menaces									Résultats de l'évaluation **						Répartition :		
Urbanisation	Agriculture	Bétail	Énergie et transport	Piégeage et chasse	Exploitation forestière/ coupe du bois	Modifications de l'écosystème	Contaminants et espèces exotiques	Changements climatiques	TD	MN	MHN	AN	AHN	TP	Canada	Mexique	É.-U.
	X	X			X			X	5	5	5	5	5	5		X	
X	X				X			X	5	5	5	5	5	5		X	
X		X	X				X		5	5	5	5	5	5			X
X			X				X		5	5	5	5	4	5		X	X
X		X			X		X		5	5	5	5	5	5		X	
	X	X			X			X	5	5	5	5	5	5		X	
	X	X			X	X			5	5	4	5	4	5		X	
					X	X			4	5	5	5	5	5		X	
	X				X				5	5	5	5	5	5		X	X
	X	X			X				5	5	5	5	5	5		X	
X	X				X			X	4	5	5	5	5	5		X	
	X	X			X			X	4	4	4	5	5	5		X	
X	X	X			X			X	4	5	5	5	5	5		X	
	X							X	4	5	5	5	5	5		X	
	X	X			X				4	4	4	5	5	5		X	
	X	X			X			X	4	4	4	5	5	5		X	
X	X	X			X			X	4	4	4	5	5	5		X	
X	X	X							4	4	4	5	5	5		X	
X					X	X			5	5	5	5	5	5			D?
					X	X			5	5	5	5	5	5		D?	
	X					X			5	4	4	5	5	5		X	
X		X	X		X				4	4	4	5	5	5		X	
					X	X			4	4	4	5	5	5		X	
X	X		X		X			X	5	4	4	5	5	5		X	
X	X				X			X	4	4	4	5	5	5		X	
X	X					X	X		5	5	5	5	5	5			X
							X		3	4	4	5	5	5			X
	X	X			X	X			4	5	5	5	5	5		X	
		X	X		X	X			5	5	5	5	5	5		X	
		X					X		5	5	5	5	5	5		X	
X								X	5	5	5	5	5	5		D?	
	X				X				5	5	5	5	5	5			D?
X	X	X			X				5	5	5	5	4	5		X	X
	X					X	X		5	4	5	5	5	5	X		X
						X		X	5	5	5	5	5	5		X	
X		X				X			5	5	5	5	5	5		X	
X	X					X		X	5	5	5	5	5	5		X	
X	X		X		X			X	4	4	4	5	5	5		X	
	X				X			X	4	4	4	5	5	5		X	
	X	X						X	5	5	4	5	5	5		X	
X							X	X	4	4	4	5	4	4			X
X	X	X				X			5	5	5	5	5	5		X	
		X	X						5	4	4	5	5	5		X	
								X	3	4	2	5	4	5			X
		X			X				4	4	4	4	4	5		X	
					X			X	5	4	3	4	4	5		X	
		X			X				4	4	4	4	4	5		X	
X					X				4	4	3	4	4	5		X	
X	X				X				5	5	5	4	4	5		X	
	X	X			X				4	4	3	4	4	5		X	
					X				4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X				4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X				4	4	4	4	4	5		X	
					X				4	4	3	4	4	5		X	
X	X	X							4	4	4	4	4	5		X	

Annexe B : Espèces jugées très préoccupantes à l'échelle tri-nationale *(suite)*

			Listes légales *				
Nom commun	**Nom latin**	**Migrateur**	**Canada**	**Mexique**	**É.-U.**	**UICN 09 ~**	**Habitat principal**
Gros-bec à capuchon	*Coccothraustes abeillei*					PM	Forêts tropicales montagnardes
Résidents tropicaux très préoccupants à l'échelle tri-nationale - une répartition principalement Mesoaméricaine							
Tinamou de Boucard	*Crypturellus boucardi*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Pénélope panachée	*Penelope purpurascens*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Pénélope pajuil	*Penelopina nigra*			M		VU	Forêts tropicales montagnardes
Grand Hocco	*Crax rubra*			M		VU	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Colin à sourcils blancs	*Dendrortyx leucophrys*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Tocro tacheté	*Odontophorus guttatus*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Colin ocellé	*Cyrtonyx ocellatus*			M		QM	Terres arides
Buse solitaire	*Harpyhaliaetus solitarius*			VD		QM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Colombe mondétour	*Claravis mondetoura*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Amazone à nuque d'or	*Amazona auropalliata*			VD		PM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Chevêchette à tête grise	*Glaucidium griseiceps*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Chouette à lignes noires	*Ciccaba nigrolineata*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Chouette fauve	*Strix fulvescens*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Colibri d'Abeillé	*Abeillia abeillei*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Colibri à gorge grenat	*Lamprolaima rhami*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Colibri d'Elliot	*Atthis ellioti*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Trogon de Masséna	*Trogon massena*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Quetzal resplendissant	*Pharomachrus mocinno*			VD		QM	Forêts tropicales montagnardes
Motmot nain	*Hylomanes momotula*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Motmot à gorge bleue	*Aspatha gularis*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Motmot à bec caréné	*Electron carinatum*			VD		VU	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Pic roux	*Celeus castaneus*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Sclérure écaillé	*Sclerurus guatemalensis*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Grimpar à ailes rousses	*Dendrocincla anabatina*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Grimpar roux	*Dendrocincla homochroa*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Batara rousset	*Thamnistes anabatinus*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Moucherolle à croupion jaune	*Myiobius sulphureipygius*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Tyran plaintif	*Rhytipterna holerythra*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Piauhau roux	*Lipaugus unirufus*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Aulia tacheté	*Laniocera rufescens*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Cotinga céleste	*Cotinga amabilis*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Manakin à cuisses jaunes	*Pipra mentalis*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Geai couronné	*Cyanolyca cucullata*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Geai à gorge noire	*Cyanolyca pumilo*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Troglodyte philomèle	*Microcerculus philomela*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Solitaire ardoisé	*Myadestes unicolor*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Grive à tête noire	*Catharus mexicanus*			PS		PM	Forêts tropicales montagnardes
Merle enfumé	*Turdus infuscatus*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes
Tangara quéo	*Rhodinocichla rosea*					PM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Tangara à gorge noire	*Lanio aurantius*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Guit-guit brillant	*Cyanerpes lucidus*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Évêque bleu	*Amaurospiza concolor*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles caduques
Résidents tropicaux très préoccupants à l'échelle tri-nationale - une répartition principalement en Amérique du sud							
Grand Tinamou	*Tinamus major*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Sarcoramphe roi	*Sarcoramphus papa*			VD		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Épervier bicolore	*Accipiter bicolor*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Buse blanche	*Leucopternis albicollis*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Harpie huppée	*Morphnus guianensis*			VD		QM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Harpie féroce	*Harpia harpyja*			VD		QM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Aigle tyran	*Spizaetus tyrannus*			VD		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Aigle orné	*Spizaetus ornatus*			VD		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Aigle noir et blanc	*Spizaetus melanoleucus*			VD		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Carnifex barré	*Micrastur ruficollis*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Caracara à gorge rouge	*Ibycter americanus*			D		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes
Faucon orangé	*Falco deiroleucus*			VD		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes

Principales menaces									Résultats de l'évaluation **						Répartition :		
Urbanisation	Agriculture	Bétail	Énergie et transport	Piégeage et chasse	Exploitation forestière/ coupe du bois	Modifications de l'écosystème	Contaminants et espèces exotiques	Changements climatiques	TD	MN	MHN	AN	AHN	TP	Canada	Mexique	É.-U.
		X			X			X	4	4	4	4	4	5		X	
	X	X							5	4	4	3	3	5		X	
	X	X							5	4	4	2	2	5		X	
	X				X				4	5	5	4	4	5		X	
	X	X			X				5	4	4	3	3	5		X	
	X	X							5	5	5	4	4	5		X	
	X	X			X				4	4	4	3	3	5		X	
	X	X			X	X			4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X				5	4	4	3	3	5		X	
	X	X			X			X	4	4	4	3	3	5		X	
					X				5	5	5	4	4	5		X	
	X	X			X			X	4	4	4	4	4	5		X	
	X	X							5	4	4	3	3	4		X	
	X	X						X	4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X			X	4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X				4	4	4	4	4	5		X	
	X	X						X	4	4	4	4	4	5		X	
	X				X				5	4	4	3	3	5		X	
	X	X			X			X	5	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X				5	4	4	3	3	5		X	
X	X				X			X	4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X				5	4	4	4	4	5		X	
	X				X				5	4	4	3	3	5		X	
	X	X			X				5	4	4	3	3	5		X	
	X	X			X				5	4	4	3	3	4		X	
	X	X			X				5	3	4	3	3	4		X	
	X	X			X				5	4	4	3	3	4		X	
	X	X			X				5	4	4	3	3	4		X	
	X				X				5	4	4	3	3	4		X	
	X				X				5	4	4	3	3	4		X	
	X								5	4	4	3	3	5		X	
	X	X							5	4	4	4	4	5		X	
	X								5	4	4	3	3	4		X	
	X	X			X			X	5	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X			X	5	4	4	4	4	5		X	
	X	X							5	4	4	4	4	5		X	
	X				X				4	4	3	4	4	5		X	
		X			X			X	5	4	4	4	4	4		X	
	X							X	4	4	4	4	4	5		X	
X	X	X							4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X			X	5	5	5	4	4	5		X	
	X				X				5	4	4	4	4	4		X	
	X	X				X			4	4	4	4	4	5		X	
	X	X			X				5	4	4	1	1	3		X	
	X	X			X	X			5	4	4	1	1	5		X	
	X	X			X	X			5	4	4	1	1	5		X	
	X	X			X				5	4	4	1	1	5		X	
	X	X			X				5	5	5	1	1	5		X	
	X	X	X		X				5	5	5	1	1	5		X	
	X	X			X				4	4	4	1	1	5		X	
	X	X			X				5	4	4	1	1	5		X	
	X	X			X				5	4	4	1	1	5		X	
	X						X		5	4	4	1	1	3		X	
	X	X			X				5	5	5	1	1	4		DP?	
	X	X			X	X			5	5	5	2	2	5		X	

Annexe B : Espèces jugées très préoccupantes à l'échelle tri-nationale *(suite)*

			Listes légales *					
Nom commun	**Nom latin**	**Migrateur**	**Canada**	**Mexique**	**É.-U.**	**UICN 09 ~**	**Habitat principal**	
Ara militaire	*Ara militaris*			VD		VU	Forêts tropicales à feuilles caduques	
Ara rouge	*Ara macao*			VD		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Chouette à lunettes	*Pulsatrix perspicillata*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Anabate rubigineux	*Automolus rubiginosus*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Grimpar géant	*Xiphocolaptes promeropirhynchus*					PM	Forêts tropicales montagnardes	
Grimpar varié	*Dendrocolaptes picumnus*			M		PM	Forêts tropicales montagnardes	
Batara gorgeret	*Dysithamnus mentalis*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Myrmidon ardoisé	*Myrmotherula schisticolor*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Grisin étoilé	*Microrhopias quixensis*			PS		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Grallaire écaillée	*Grallaria guatimalensis*			M		PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Pipromorphe à tête brune	*Leptopogon amaurocephalus*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Antriade turdoïde	*Schiffornis turdina*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Haplospize ardoisé	*Haplospiza rustica*			PS		PM	Forêts tropicales montagnardes	
Tohi à bec orange	*Arremon aurantiirostris*					PM	Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Nicheurs des zones tempérées très préoccupants à l'échelle tri-nationale								
Tétras des armoises	*Centrocercus urophasianus*		VD/DP			QM	Terres arides	
Tétras des prairies	*Tympanuchus cupido*		DP		VD*	VU	Prairies	
Tétras pâle	*Tympanuchus pallidicinctus*					VU	Prairies	
Milan à queue fourchue	*Elanoides forficatus*	X		PS		PM	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Pigeon à couronne blanche	*Patagioenas leucocephala*			M		QM	Côtes	
Chouette tachetée	*Strix occidentalis*		VD	M	M*	QM	Forêts tempérées de l'ouest	
Martinet sombre	*Cypseloides niger*	X				PM	Forêts tempérées de l'ouest / inconnu	
Pic à face blanche	*Picoides borealis*				VD	VU	Forêts tempérées de l'est	
Moucherolle à côtés olive	*Contopus cooperi*	X	(M)			QM	Forêts tempérées de l'ouest / Forêts tropicales montagnardes	
Viréo de Bell	*Vireo bellii*	X		M*	VD*	QM	Terres arides / Forêts tropicales à feuilles caduques	
Viréo à tête noire	*Vireo atricapilla*	X		VD	VD	VU	Terres arides / Forêts tropicales à feuilles caduques	
Geai des pinèdes	*Gymnorhinus cyanocephalus*					VU	Forêts tempérées de l'ouest	
Grive de Bicknell	*Catharus bicknelli*	X	P(M)			VU	Forêts boréales / Forêts tropicales montagnardes	
Grive des bois	*Hylocichla mustelina*	X				PM	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales à feuilles persistantes	
Moqueur de Bendire	*Toxostoma bendirei*	X				VU	Terres arides	
Pipit de Sprague	*Anthus spragueii*	X	M			VU	Prairies	
Paruline à ailes dorées	*Vermivora chrysoptera*	X	M			QM	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales montagnardes	
Paruline azurée	*Dendroica cerulea*	X	P			VU	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales montagnardes	
Paruline du Canada	*Wilsonia canadensis*	X	(M)			PM	Forêts boréales / Forêts tropicales montagnardes	
Bruant de Baird	*Ammodramus bairdii*	X				PM	Prairies	
Bruant de Henslow	*Ammodramus henslowii*	X	VD			QM	Prairies	
Bruant à ventre noir	*Calcarius ornatus*	X	(M)			QM	Prairies	
Carouge de Californie	*Agelaius tricolor*	X				ED	Marais d'eau douce	
Roselin noir	*Leucosticte atrata*	X				PM	Toundra alpine	

* sous-espèces répertoriées

( ) liste du statut scientifique, autre que liste légale

Espèces nicheuses / non nicheuses (sinon à l'année)

Spécialiste de la forêt d'altitude

^ Listes légales – Canada : Désignations du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) indiquées entre parenthèses. Autrement, désignation de la Loi sur les espèces en péril (LEP) : DP=Disparue du pays, VD=En voie de disparition, M=Menacée, P=Préoccupante; Mexique : NOM-059 SEMARNAT (2001) : D=Espèce sauvage probablement disparue, VD=En voie de disparition, M=Menacée, PS=Protection spéciale; É.-U. : Liste de l'Endangered Species Act : VD=En voie de disparition, M=Menacée

~ Les codes de l'Union International de la Conservation de la Nature (UICN) : E=Éteint, ES=Éteint à l'état sauvage, DC=En danger critique d'extinction, ED=En danger, VU=Vulnérable, QM=Quasi menacé, PM=Préoccupation mineure, ID=Insuffisamment documenté, PE=Pas évalué

Habitat des oiseaux terrestres : Définitions

Toundra arctique et alpine : régions éloignées du nord du Canada et de l'Alaska; zones au-delà de la limite des arbres des montagnes de l'Ouest canadien et de l'ouest des États-Unis.

Forêts boréales : forêts de conifères, forêts mixte et forêts à feuilles caduques; marécages connexes dans les régions boréales du Canada et de l'Alaska.

Forêts tempérées de l'est : forêts de conifères, forêts à feuilles caduques et forêts mixte de l'est des États-Unis et du sud-est du Canada.

Forêts tempérées de l'ouest : forêts de conifères; boisés de pins à amandes, de genévriers et de chênes; forêts riveraines de l'ouest des États-Unis et du Canada.

Prairies : prairies indigènes et autres habitats des prairies, y compris les prairies en haute altitude du Mexique.

Côtes : marais salés et habitats de mangrove dans les régions côtières.

Marais d'eau douce : marais d'eau douce avec végétation émergente.

Principales menaces									Résultats de l'évaluation **						Répartition :		
Urbanisation	Agriculture	Bétail	Énergie et transport	Piégeage et chasse	Exploitation forestière/ coupe du bois	Modifications de l'écosystème	Contaminants et espèces exotiques	Changements climatiques	TD	MN	MHN	AN	AHN	TP	Canada	Mexique	É.-U.
	X	X							5	5	4	3	3	5		X	
	X	X			X				5	5	5	1	1	5		X	
	X	X			X	X			5	4	4	1	1	3		X	
	X	X			X				5	4	4	2	2	3		X	
X	X	X			X				5	4	4	1	1	4		X	
	X	X			X	X			5	4	4	1	1	3		X	
	X	X			X				5	4	4	1	1	3		X	
	X	X	X		X				5	5	5	3	3	4		X	
	X	X			X	X			5	4	4	1	1	3		X	
	X	X			X				5	4	4	2	2	4		X	
	X	X			X				5	4	4	1	1	3		X	
	X								5	4	4	1	1	3		X	
		X			X			X	4	4	4	3	3	5		X	
	X								5	4	4	3	3	4		X	
	X		X				X		5	4	4	2	2	4	X		X
	X		X						5	4	4	3	3	4	DP		X
	X		X			X			5	5	5	4	4	5			X
X		X			X	X			5	4	3	1	1	4		X	X
X		X						X	5	4	4	3	3	3		X	X
					X				4	4	4	2	2	5	X	X	X
						X		X	5	4	2	2	2	4	X	X	X
	X				X	X			5	5	5	3	3	5			X
	X	X			X	X			5	3	4	1	1	3	X	X	X
X		X				X	X	X	5	4	3	2	4	3		X	X
X		X					X		5	4	3	4	4	5		X	X
		X	X		X	X		X	5	4	3	2	2	3		X	X
X	X	X			X		X	X	4	3	5	4	4	5	X		X
X	X	X					X		5	3	4	2	3	2	X	X	X
X	X						X	X	5	4	3	3	4	4		X	X
	X	X	X				X	X	5	4	4	2	2	3	X	X	X
	X	X				X	X		5	4	3	2	3	3	X	X	X
	X	X	X						5	4	4	2	3	3	X	X	X
	X	X							5	3	4	2	2	3	X	X	X
	X	X	X			X	X	X	5	4	4	3	3	3	X	X	X
	X	X				X			5	4	4	2	3	4	X		X
	X	X	X				X	X	5	3	4	3	2	3	X	X	X
X	X					X	X		5	4	3	4	4	4		X	X
								X	3	4	2	4	3	5			X

Endémique à un pays

Endémique à la zone tri-nationale

DP–Disparue

D?-Probablement disparue

X–Oui

Principales menaces : Catégories de menaces d'après Salafsky et al., 2008. A standard lexicon for biodiversity conservation: Unified classifications of threats and actions. *Conservation Biology*, vol. 22, p. 897-911.

** Résultats de l'évaluation : 1=vulnérabilité faible, 5=vulnérabilité élevée; MC=menace aux populations nicheuses, MN=menace aux populations non nicheuses, RC=répartition des populations nicheuses, RN=répartition des populations non nicheuses, TP=Taille de la population, TD=Tendance démographique. Pour des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web **www.rmbo.org/pubs/downloads/Handbook2005.pdf**

Terres arides : tous les habitats secs d'arbustes indigènes de l'ouest des États-Unis et du Mexique, comme l'armoise, le chaparral et la brousse subdésertique.

Forêts tropicales à feuilles caduques : forêts de feuillus des basses terres, forêts à feuillage semi-caduc et forêts épineuses du sud du Texas jusqu'au Mexique.

Forêts tropicales montagnardes : forêts de nuages, forêts sempervirentes à haute altitude et forêts humides de pins et d'arbres latifoliés du sud du Mexique.

Forêts de pins et de chênes du Mexique : forêts de pins, forêts de pins et de chênes subalpines et boisés de chênes du sud de l'Arizona et du Nouveau-Mexique jusqu'au sud de la chaîne de montagnes Sierra Madre et de la cordillère néovolcanique du Mexique.

Forêts tropicales à feuilles persistantes : toutes les forêts tropicales des basses terres, situées principalement sur la côte des Caraïbes du Mexique.

Annexe C : Oiseaux en commun connaissant un déclin marqué

					Répartition :		
Nom commun	**Nom latin**	**Migrateur**	**Pourcentage de population perdue ***	**Habitat principal**	**Canada**	**Mexique**	**É.-U.**
Colin de Virginie	*Colinus virginianus*		72%	Forêts tempérées de l'est	X	X	X
Gélinotte huppée	*Bonasa umbellus*		61%	Forêts boréales	X		X
Tétras fuligineux	*Dendragapus fuliginosus*		≥ 50%	Forêts tempérées de l'ouest	X		X
Milan de Cayenne	*Leptodon cayanensis*		≥ 50%	Forêts tropicales à feuilles persistantes		X	
Coulicou à bec jaune	*Coccyzus americanus*	X	51%	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales à feuilles persistantes	X	X	X
Coulicou à bec noir	*Coccyzus erythropthalmus*	X	53%	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales à feuilles persistantes	X	X	X
Ani à bec lisse	*Crotophaga ani*		≥ 50%	Forêts tropicales à feuilles persistantes		X	X
Harfang des neiges	*Bubo scandiacus*	X	52%	Toundra arctique / Prairies	X		X
Hibou des marais	*Asio flammeus*	X	71%	Toundra arctique / Prairies	X	X	X
Engoulevent d'Amérique	*Chordeiles minor*	X	51%	Généraliste	X	X	X
Engoulevent bois-pourri	*Caprimulgus vociferus*	X	58%	Forêts tempérées de l'est / Forêts tropicales à feuilles persistantes	X	X	X
Martinet ramoneur	*Chaetura pelagica*	X	54%	Forêts tempérées de l'est / Généraliste	X	X	X
Colibri roux	*Selasphorus rufus*	X	63%	Forêts tempérées de l'ouest / Forêts tropicales à feuilles persistantes	X	X	X
Martin-pêcheur d'Amérique	*Megaceryle alcyon*	X	53%	Généraliste	X	X	X
Pic à tête rouge	*Melanerpes erythrocephalus*	X	67%	Forêts tempérées de l'est	X		X
Pic flamboyant	*Colaptes auratus*	X	52%	Généraliste	X	X	X
Sittine brune	*Xenops minutus*		≥ 50%	Forêts tropicales à feuilles persistantes		X	
Tétéma coq-de-bois	*Formicarius analis*		≥ 50%	Forêts tropicales à feuilles persistantes		X	
Pie-grièche migratrice	*Lanius ludovicianus*	X	79%	Terres arides	X	X	X
Alouette hausse-col	*Eremophila alpestris*	X	56%	Prairies	X	X	X
Hirondelle de rivage	*Riparia riparia*	X	56%	Généraliste	X	X	X
Mésange à tête brune	*Poecile hudsonicus*		≥ 50%	Forêts boréales	X		X
Auripare verdin	*Auriparus flaviceps*		89%	Terres arides		X	X
Troglodyte des rochers	*Salpinctes obsoletus*	X	51%	Terres arides	X	X	X
Gobemoucheron tropical	*Polioptila plumbea*		≥ 50%	Forêts tropicales à feuilles persistantes		X	
Paruline des prés	*Dendroica discolor*	X	57%	Forêts tempérées de l'est / Généraliste	X	X	X
Paruline à gorge grise	*Oporornis agilis*	X	70%	Forêts boréales / Forêts tropicales à feuilles persistantes	X		X
Paruline à calotte noire	*Wilsonia pusilla*	X	≥ 50%	Forêts boréales / Généraliste	X	X	X
Bruant à queue rousse	*Aimophila sumichrasti*		≥ 50%	Forêts tropicales à feuilles caduques		X	
Bruant de Brewer	*Spizella breweri*	X	58%	Terres arides	X	X	X
Bruant des champs	*Spizella pusilla*	X	68%	Forêts tempérées de l'est	X	X	X
Bruant à menton noir	*Spizella atrogularis*	X	90%	Terres arides		X	X
Bruant noir et blanc	*Calamospiza melanocorys*	X	50%	Prairies	X	X	X
Bruant sauterelle	*Ammodramus savannarum*	X	78%	Prairies	X	X	X
Bruant à face noire	*Zonotrichia querula*	X	57%	Forêts boréales / Forêts tempérées de l'est	X	X	X
Bruant des neiges	*Plectrophenax nivalis*	X	64%	Toundra arctique / Prairies	X		X
Cardinal à ventre blanc	*Caryothraustes poliogaster*		≥ 50%	Forêts tropicales à feuilles persistantes		X	
Goglu des prés	*Dolichonyx oryzivorus*	X	52%	Prairies	X	X	X
Sturnelle des prés	*Sturnella magna*	X	69%	Prairies	X	X	X
Quiscale rouilleux	*Euphagus carolinus*	X	84%	Forêts boréales / Forêts tempérées de l'est	X		X
Roselin de Cassin	*Carpodacus cassinii*	X	61%	Forêts tempérées de l'ouest	X	X	X
Tarin des pins	*Spinus pinus*	X	71%	Forêts tempérées de l'ouest / Généraliste	X	X	X

* Pourcentage de population perdue selon l'indice du Relevé des oiseaux nicheurs ou du Recensement des oiseaux de Noël depuis le milieu des années 1960, ou d'après le résultat de la tendance démographique (≥ 50 %) si aucun relevé fiable n'est disponible.

Espèces nicheuses / Espèces non nicheuses (sinon à l'année)

Endémique au Mexique

Endémique à la zone tri-nationale

X–Oui

Annexe D : Espèces « essentiellement en commun » entre les pays *(Voir la légende à la page 48)*

Nom commun	Nom latin	Migrateur	Habitats de reproduction*	Habitats d'hivernage*	Présent au Canada	Présent au Mexique	Présent au États-Unis	Endémique à la zone trinationale
Balbuzard pêcheur	*Pandion haliaetus*	X	Généraliste	Marais	Oui	Oui	Oui	
Petite Buse	*Buteo platypterus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Faucon émerillon	*Falco columbarius*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Coulicou à bec noir	*Coccyzus erythropthalmus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Martinet sombre	*Cypseloides niger*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Inconnu	Oui	Oui	Oui	
Colibri calliope	*Stellula calliope*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	X
Colibri roux	*Selasphorus rufus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	X
Pic maculé	*Sphyrapicus varius*	X	Forêts boréales	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	
Pic à nuque rouge	*Sphyrapicus nuchalis*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Moucherolle à côtés olive	*Contopus cooperi*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Pioui de l'Ouest	*Contopus sordidulus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle à ventre jaune	*Empidonax flaviventris*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle des aulnes	*Empidonax alnorum*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle des saules	*Empidonax traillii*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle tchébec	*Empidonax minimus*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle de Hammond	*Empidonax hammondii*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle sombre	*Empidonax oberholseri*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle côtier	*Empidonax difficilis*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	X
Viréo de Cassin	*Vireo cassinii*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	X
Viréo à tête bleue	*Vireo solitarius*	X	Forêts boréales	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	
Viréo mélodieux	*Vireo gilvus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Viréo de Philadelphie	*Vireo philadelphicus*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Viréo aux yeux rouges	*Vireo olivaceus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Hirondelle bicolore	*Tachycineta bicolor*	X	Généraliste	Marais	Oui	Oui	Oui	
Hirondelle de rivage	*Riparia riparia*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Troglodyte familier	*Troglodytes aedon*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Troglodyte à bec court	*Cistothorus platensis*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Roitelet à couronne rubis	*Regulus calendula*	X	Forêts boréales	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Grive fauve	*Catharus fuscescens*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Grive à dos olive	*Catharus ustulatus*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Grive solitaire	*Catharus guttatus*	X	Généraliste	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	
Pipit d'Amérique	*Anthus rubescens*	X	Toundra arctique	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Pipit de Sprague	*Anthus spragueii*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Paruline obscure	*Vermivora peregrina*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline verdâtre	*Vermivora celata*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Paruline à joues grises	*Vermivora ruficapilla*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Paruline à collier	*Parula americana*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Paruline jaune	*Dendroica petechia*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Paruline à flancs marron	*Dendroica pensylvanica*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à tête cendrée	*Dendroica magnolia*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à croupion jaune	*Dendroica coronata*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Paruline à gorge noire	*Dendroica virens*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline de Townsend	*Dendroica townsendi*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à gorge orangée	*Dendroica fusca*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à poitrine baie	*Dendroica castanea*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline noir et blanc	*Mniotilta varia*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline flamboyante	*Setophaga ruticilla*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline couronnée	*Seiurus aurocapilla*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline des ruisseaux	*Seiurus noveboracensis*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline des buissons	*Oporornis tolmiei*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Paruline masquée	*Geothlypis trichas*	X	Généraliste	Marais	Oui	Oui	Oui	
Paruline à calotte noire	*Wilsonia pusilla*	X	Forêts boréales	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Paruline du Canada	*Wilsonia canadensis*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Bruant familier	*Spizella passerina*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Bruant des plaines	*Spizella pallida*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Bruant vespéral	*Pooecetes gramineus*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Bruant des prés	*Passerculus sandwichensis*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Bruant de Baird	*Ammodramus bairdii*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Bruant de Lincoln	*Melospiza lincolnii*	X	Forêts boréales	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Piranga à tête rouge	*Piranga ludoviciana*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Quiscale de Brewer	*Euphagus cyanocephalus*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Lagopède des saules	*Lagopus lagopus*	X	Toundra arctique	Toundra arctique	Oui		Oui	
Lagopède à queue blanche	*Lagopus leucura*		Toundra alpine	Toundra alpine	Oui		Oui	X
Tétras sombre	*Dendragapus obscurus*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui		Oui	X
Tétras fuligineux	*Dendragapus fuliginosus*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui		Oui	X
Tétras à queue fine	*Tympanuchus phasianellus*		Prairies	Prairies	Oui		Oui	X
Pygargue à tête blanche	*Haliaeetus leucocephalus*	X	Généraliste	Terres humides	Oui	Oui	Oui	X
Busard Saint-Martin	*Circus cyaneus*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Épervier brun	*Accipiter striatus*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Autour des palombes	*Accipiter gentilis*	X	Forêts boréales	Forêts boréales	Oui	Oui	Oui	
Buse pattue	*Buteo lagopus*	X	Toundra arctique	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Aigle royal	*Aquila chrysaetos*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	

Annexe D : Espèces « essentiellement en commun » entre les pays *(suite)*

Nom commun	Nom latin	Migrateur	Habitats de reproduction*	Habitats d'hivernage*	Présent au Canada	Présent au Mexique	Présent au États-Unis	Endémique à la zone trinationale
Harfang des neiges	*Bubo scandiacus*	X	Toundra arctique	Prairies	Oui		Oui	
Chouette épervière	*Surnia ulula*		Forêts boréales	Forêts boréales	Oui		Oui	
Hibou moyen-duc	*Asio otus*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Hibou des marais	*Asio flammeus*	X	Toundra arctique	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Petite Nyctale	*Aegolius acadicus*	X	Généraliste	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	X
Martin-pêcheur d'Amérique	*Megaceryle alcyon*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Pic à poitrine rouge	*Sphyrapicus ruber*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Pic chevelu	*Picoides villosus*		Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Pic flamboyant	*Colaptes auratus*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Grand Pic	*Dryocopus pileatus*		Forêts tempérées de l'est	Forêts tempérées de l'est	Oui		Oui	X
Pie-grièche grise	*Lanius excubitor*	X	Toundra arctique	Généraliste	Oui		Oui	
Pie d'Amérique	*Pica hudsonia*	X	Généraliste	Généraliste	Oui		Oui	X
Corneille d'Amérique	*Corvus brachyrhynchos*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Corneille d'Alaska	*Corvus caurinus*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui		Oui	X
Grand Corbeau	*Corvus corax*		Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Alouette hausse-col	*Eremophila alpestris*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Mésange à tête noire	*Poecile atricapillus*		Généraliste	Forêts tempérées de l'est	Oui		Oui	X
Mésange à dos marron	*Poecile rufescens*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui		Oui	X
Sittelle à poitrine rousse	*Sitta canadensis*	X	Généraliste	Généraliste	Oui		Oui	X
Grimpereau brun	*Certhia americana*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	X	Forêts boréales	Forêts tempérées de l'est	Oui		Oui	
Roitelet à couronne dorée	*Regulus satrapa*	X	Forêts boréales	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Solitaire de Townsend	*Myadestes townsendi*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Grive à joues grises	*Catharus minimus*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Grive de Bicknell	*Catharus bicknelli*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales montagnardes	Oui		Oui	
Merle d'Amérique	*Turdus migratorius*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Grive à collier	*Ixoreus naevius*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Jaseur boréal	*Bombycilla garrulus*	X	Forêts boréales	Forêts boréales	Oui		Oui	
Jaseur d'Amérique	*Bombycilla cedrorum*	X	Forêts tempérées de l'est	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Paruline tigrée	*Dendroica tigrina*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Paruline bleue	*Dendroica caerulescens*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Paruline à couronne rousse	*Dendroica palmarum*	X	Forêts boréales	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Paruline rayée	*Dendroica striata*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à gorge grise	*Oporornis agilis*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui		Oui	
Paruline triste	*Oporornis philadelphia*	X	Forêts boréales	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Bruant hudsonien	*Spizella arborea*	X	Toundra arctique	Généraliste	Oui		Oui	X
Bruant de Le Conte	*Ammodramus leconteii*	X	Prairies	Prairies	Oui		Oui	X
Bruant de Nelson	*Ammodramus nelsoni*	X	Prairies	Côtes	Oui		Oui	X
Bruant fauve	*Passerella iliaca*	X	Forêts boréales	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Bruant chanteur	*Melospiza melodia*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Bruant des marais	*Melospiza georgiana*	X	Marais d'eau douce	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Bruant à gorge blanche	*Zonotrichia albicollis*	X	Forêts boréales	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	X
Bruant à face noire	*Zonotrichia querula*	X	Forêts boréales	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	X
Bruant à couronne blanche	*Zonotrichia leucophrys*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Junco ardoisé	*Junco hyemalis*	X	Forêts boréales	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Bruant lapon	*Calcarius lapponicus*	X	Toundra arctique	Prairies	Oui		Oui	
Bruant de Smith	*Calcarius pictus*	X	Toundra arctique	Prairies	Oui		Oui	X
Bruant des neiges	*Plectrophenax nivalis*	X	Toundra arctique	Prairies	Oui		Oui	
Cardinal à poitrine rose	*Pheucticus ludovicianus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Goglu des prés	*Dolichonyx oryzivorus*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Quiscale rouilleux	*Euphagus carolinus*	X	Forêts boréales	Forêts tempérées de l'est	Oui		Oui	X
Roselin à tête grise	*Leucosticte tephrocotis*	X	Toundra alpine	Toundra alpine	Oui		Oui	X
Durbec des sapins	*Pinicola enucleator*	X	Forêts boréales	Forêts boréales	Oui		Oui	
Roselin pourpré	*Carpodacus purpureus*	X	Forêts boréales	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	X
Bec-croisé des sapins	*Loxia curvirostra*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	
Bec-croisé bifascié	*Loxia leucoptera*	X	Forêts boréales	Forêts boréales	Oui		Oui	
Sizerin flammé	*Acanthis flammea*	X	Toundra arctique	Généraliste	Oui		Oui	
Sizerin blanchâtre	*Acanthis hornemanni*	X	Toundra arctique	Généraliste	Oui		Oui	
Tarin des pins	*Spinus pinus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Chardonneret jaune	*Spinus tristis*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Gros-bec errant	*Coccothraustes vespertinus*	X	Forêts boréales	Forêts boréales	Oui	Oui	Oui	X
Colin écaillé	*Callipepla squamata*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Colin de Gambel	*Callipepla gambelii*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Urubu noir	*Coragyps atratus*		Généraliste	Généraliste		Oui	Oui	
Urubu à tête rouge	*Cathartes aura*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Milan à queue fourchue	*Elanoides forficatus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Élanion à queue blanche	*Elanus leucurus*		Prairies	Prairies		Oui	Oui	
Milan du Mississippi	*Ictinia mississippiensis*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Buse de Swainson	*Buteo swainsoni*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Buse à queue barrée	*Buteo albonotatus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Buse rouilleuse	*Buteo regalis*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Pigeon à queue barrée	*Patagioenas fasciata*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	

Annexe D : Espèces « essentiellement en commun » entre les pays *(suite)*

Nom commun	Nom latin	Migrateur	Habitats de reproduction*	Habitats d'hivernage*	Présent au Canada	Présent au Mexique	Présent au États-Unis	Endémique à la zone trinationale
Tourterelle à ailes blanches	*Zenaida asiatica*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	
Colombe inca	*Columbina inca*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	
Colombe à queue noire	*Columbina passerina*		Forêts tropicales à feuilles caduques	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Coulicou à bec jaune	*Coccyzus americanus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Grand Géocoucou	*Geococcyx californianus*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Petit-duc nain	*Otus flammeolus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Petit-duc des montagnes	*Megascops kennicottii*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Chevêchette naine	*Glaucidium gnoma*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	
Chevêchette des saguaros	*Micrathene whitneyi*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Chevêche des terriers	*Athene cunicularia*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Chouette tachetée	*Strix occidentalis*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Engoulevent minime	*Chordeiles acutipennis*	X	Terres arides	Généraliste		Oui	Oui	
Engoulevent d'Amérique	*Chordeiles minor*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Engoulevent de Nuttall	*Phalaenoptilus nuttallii*	X	Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	X
Engoulevent bois-pourri	*Caprimulgus vociferus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Martinet ramoneur	*Chaetura pelagica*	X	Forêts tempérées de l'est	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Martinet de Vaux	*Chaetura vauxi*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Martinet à gorge blanche	*Aeronautes saxatalis*	X	Terres arides	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Ariane du Yucatan	*Amazilia yucatanensis*	X	Forêts tropicales à feuilles caduques	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Colibri à gorge rubis	*Archilochus colubris*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Colibri à gorge noire	*Archilochus alexandri*	X	Terres arides	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	X
Colibri de Costa	*Calypte costae*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Colibri à queue large	*Selasphorus platycercus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Colibri d'Allen	*Selasphorus sasin*	X	Terres arides	Forêts tropicales montagnardes		Oui	Oui	X
Pic glandivore	*Melanerpes formicivorus*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest		Oui	Oui	
Pic des saguaros	*Melanerpes uropygialis*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Pic à front doré	*Melanerpes aurifrons*		Forêts tropicales à feuilles caduques	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Pic de Williamson	*Sphyrapicus thyroideus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	X
Pic arlequin	*Picoides scalaris*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	
Pic chrysoïde	*Colaptes chrysoides*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Pioui de l'Est	*Contopus virens*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle vert	*Empidonax virescens*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Moucherolle gris	*Empidonax wrightii*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	X
Moucherolle des ravins	*Empidonax occidentalis*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	X
Moucherolle noir	*Sayornis nigricans*	X	Généraliste	Généraliste		Oui	Oui	
Moucherolle phébi	*Sayornis phoebe*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tempérées de l'est	Oui	Oui	Oui	X
Moucherolle à ventre roux	*Sayornis saya*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Moucherolle vermillon	*Pyrocephalus rubinus*	X	Terres arides	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Tyran à gorge cendrée	*Myiarchus cinerascens*	X	Terres arides	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Tyran de Cassin	*Tyrannus vociferans*	X	Terres arides	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Tyran de l'Ouest	*Tyrannus verticalis*	X	Prairies	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Tyran tritri	*Tyrannus tyrannus*	X	Prairies	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Tyran à longue queue	*Tyrannus forficatus*	X	Prairies	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Pie-grièche migratrice	*Lanius ludovicianus*	X	Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	X
Viréo aux yeux blancs	*Vireo griseus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Viréo de Bell	*Vireo bellii*	X	Terres arides	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Viréo à tête noire	*Vireo atricapilla*	X	Terres arides	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	X
Viréo gris	*Vireo vicinior*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	X
Viréo plombé	*Vireo plumbeus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Viréo de Hutton	*Vireo huttoni*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Geai buissonnier	*Aphelocoma californica*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest		Oui	Oui	X
Corbeau à cou blanc	*Corvus cryptoleucus*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Hirondelle noire	*Progne subis*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Hirondelle à face blanche	*Tachycineta thalassina*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Hirondelle à ailes hérissée	*Stelgidopteryx serripennis*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Hirondelle à front blanc	*Petrochelidon pyrrhonota*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Hirondelle à front brun	*Petrochelidon fulva*	X	Terres arides	Généraliste		Oui	Oui	
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Mésange à plumet noir	*Baeolophus atricristatus*		Forêts tropicales à feuilles caduques	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	X
Auripare verdin	*Auriparus flaviceps*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Mésange buissonnière	*Psaltriparus minimus*		Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	
Troglodyte des cactus	*Campylorhynchus brunneicapillus*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Troglodyte des rochers	*Salpinctes obsoletus*	X	Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	

Annexe D : Espèces « essentiellement en commun » entre les pays *(suite)*

Nom commun	Nom latin	Migrateur	Habitats de reproduction*	Habitats d'hivernage*	Présent au Canada	Présent au Mexique	Présent au États-Unis	Endémique à la zone trinationale
Troglodyte des canyons	*Catherpes mexicanus*		Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	X
Troglodyte de Bewick	*Thryomanes bewickii*	X	Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	X
Troglodyte des marais	*Cistothorus palustris*	X	Marais d'eau douce	Marais d'eau douce	Oui	Oui	Oui	X
Gobemoucheron gris-bleu	*Polioptila caerulea*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Gobemoucheron à queue noire	*Polioptila melanura*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Merlebleu de l'Ouest	*Sialia mexicana*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Merlebleu azuré	*Sialia currucoides*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tempérées de l'ouest	Oui	Oui	Oui	X
Grive des bois	*Hylocichla mustelina*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Moqueur chat	*Dumetella carolinensis*	X	Forêts tempérées de l'est	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Moqueur des armoises	*Oreoscoptes montanus*	X	Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	X
Moqueur à long bec	*Toxostoma longirostre*		Forêts tropicales à feuilles caduques	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	X
Moqueur de Bendire	*Toxostoma bendirei*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Moqueur à bec courbe	*Toxostoma curvirostre*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Moqueur cul-roux	*Toxostoma crissale*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Phénopèple luisant	*Phainopepla nitens*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Paruline à ailes bleues	*Vermivora pinus*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à ailes dorées	*Vermivora chrysoptera*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Paruline de Virginia	*Vermivora virginiae*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	X
Paruline de Lucy	*Vermivora luciae*	X	Terres arides	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	X
Paruline grise	*Dendroica nigrescens*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	X
Paruline à dos noir	*Dendroica chrysoparia*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales montagnardes		Oui	Oui	
Paruline à tête jaune	*Dendroica occidentalis*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Paruline à gorge jaune	*Dendroica dominica*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Paruline de Grace	*Dendroica graciae*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Paruline azurée	*Dendroica cerulea*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales montagnardes	Oui	Oui	Oui	
Paruline orangée	*Protonotaria citrea*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline vermivore	*Helmitheros vermivorum*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline de Swainson	*Limnothlypis swainsonii*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Paruline hochequeue	*Seiurus motacilla*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à capuchon	*Wilsonia citrina*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes	Oui	Oui	Oui	
Paruline à face rouge	*Cardellina rubrifrons*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Paruline polyglotte	*Icteria virens*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Tohi à queue verte	*Pipilo chlorurus*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Tohi des canyons	*Pipilo fuscus*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Tohi de Californie	*Pipilo crissalis*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Bruant de Cassin	*Aimophila cassinii*	X	Prairies	Prairies		Oui	Oui	X
Bruant à calotte fauve	*Aimophila ruficeps*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Bruant de Brewer	*Spizella breweri*	X	Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	X
Bruant à menton noir	*Spizella atrogularis*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Bruant à joues marron	*Chondestes grammacus*	X	Terres arides	Terres arides	Oui	Oui	Oui	X
Bruant à gorge noire	*Amphispiza bilineata*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Bruant de Bell	*Amphispiza belli*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Bruant noir et blanc	*Calamospiza melanocorys*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Bruant sauterelle	*Ammodramus savannarum*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Bruant de McCown	*Calcarius mccownii*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Bruant à ventre noir	*Calcarius ornatus*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Piranga orangé	*Piranga flava*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Piranga vermillon	*Piranga rubra*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles persistantes		Oui	Oui	
Cardinal pyrrhuloxia	*Cardinalis sinuatus*		Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X
Cardinal à tête noire	*Pheucticus melanocephalus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	X
Guiraca bleu	*Passerina caerulea*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Passerin azuré	*Passerina amoena*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	X
Passerin indigo	*Passerina cyanea*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Passerin nonpareil	*Passerina ciris*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Dickcissel d'Amérique	*Spiza americana*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	
Sturnelle de l'Ouest	*Sturnella neglecta*	X	Prairies	Prairies	Oui	Oui	Oui	X
Carouge à tête jaune	*Xanthocephalus xanthocephalus*	X	Marais d'eau douce	Généraliste	Oui	Oui	Oui	X
Quiscale à longue queue	*Quiscalus mexicanus*		Généraliste	Généraliste		Oui	Oui	
Vacher à tête brune	*Molothrus ater*	X	Généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Oui	
Oriole des vergers	*Icterus spurius*	X	Forêts tempérées de l'est	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Oriole masqué	*Icterus cucullatus*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	
Oriole de Bullock	*Icterus bullockii*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques	Oui	Oui	Oui	
Oriole jaune-verdâtre	*Icterus parisorum*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Forêts tropicales à feuilles caduques		Oui	Oui	X
Chardonneret mineur	*Spinus psaltria*	X	Forêts tempérées de l'ouest	Généraliste		Oui	Oui	
Chardonneret gris	*Spinus lawrencei*	X	Terres arides	Terres arides		Oui	Oui	X

Population tri-nationale substantiellement en commun entre les trois pays

Population tri-nationale substantiellement en commun entre le Canada et les États-Unis

Population tri-nationale substantiellement en commun entre le Mexique et les États-Unis

X–Oui

X–Oui

Oui	présentes, dans moins de 25 % de la population tri-nationale
Oui	au moins 25 % de l'année
Oui	au moins 25 % d'espèces nicheuses
Oui	au moins 25 % de l'hiver
Oui	au moins 250 000 km2 de distance de migration

* Les espèces ayant au moins trois associations d'habitat principales par saison ont étaient considérées comme « généralistes » et n'ont pas été ajoutées sur la cartographie des habitats

Nous souhaiterions remercier les personnes suivantes qui ont commenté le présent rapport et la communication connexe ou qui y ont contribué :

John Alexander, Miyoko Chu, Krista De Groot, Ian Davidson, Randy Dettmers, Bruno Drolet, Jennie Duberstein, Dave Duncan, Kacie Ehrenberger, John Faaborg, François Fournier, Christian Friis, Deb Hahn, Alicia King, Dana Kinsman, Ed Laurent, Carol Lively, Claudia Macias Caballero, Craig Machtans, Art Martel, Adolfo Navarro, Melissa Pitkin, Deborah Reynolds, Christopher Rustay, Samantha Song, Len Ugarenko, Jorge Vega, José Fernando Villaseñor Gómez et Stephen Wendt

Nous remercions également plus de 100 ornithologues mexicains qui ont contribué à l'évaluation mexicaine des oiseaux terrestres.

Les cartes s'inspiraient de la version 3.0 de Digital Distribution Maps of the Birds of the Western Hemisphere de NatureServe (Ridgely et coll. 2007. NatureServe, Arlington, VA). Les données des cartes ont été fournies par NatureServe, en collaboration avec Robert Ridgely, James Zook, Migratory Bird Program (Programme sur les oiseaux migrateurs) de The Nature Conservancy, Conservation International du Center for Applied Biodiversity Science, Fonds mondial pour la nature des É.-U. et Environnement Canada – WILDSPACE.

Nous sommes reconnaissants des contributions généreuses de nombreux photographes talentueux. Toutes les photographies contenues dans ce rapport appartiennent aux photographes cités en légende et sont protégées par les droits d'auteur.

Kenneth V. Rosenberg

En juillet 2008, le Comité scientifique de Partenaires d'envol s'est réuni à la réserve de biosphère de Chamela-Cuixmala pour travailler sur « Sauvegardons nos oiseaux en commun ».

Manuel Grosselet

Le Passerin à ventre rose (ci-dessus) est l'une des 44 espèces les plus menacées d'extinction; sa modeste population mondiale est menacée par la perte et la fragmentation des forêts à feuilles persistantes du sud du Mexique et par le piégeage pour le commerce des oiseaux de compagnie. L'Ara militaire (page arrière) est l'un des 80 oiseaux tropicaux très préoccupants à l'échelle tri-nationale en raison des menaces pesant sur sa population ou son habitat au Mexique.

Page arrière : Ara militaire par Greg Lavaty

The Cornell Lab of Ornithology

Environnement Canada / Environment Canada

U.S. Fish & Wildlife Service

Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad – Gobierno Federal – CONABIO

pro natura sur

Rocky Mountain Bird Observatory

USGS science for a changing world

Sonoran Joint Venture – Binational Bird Conservation

Rio Grande Joint Venture

BEAC Bird Education Alliance for Conservation

Bird Studies Canada / Études d'oiseaux Canada

American Bird Conservancy

Audubon

nabci

Boreal Avian Modelling Project – Projet de modélisation de l'avifaune boréale

Universidad de Guadalajara

Klamath Bird Observatory

Universidad Nacional Autónoma de México